

Enquête internationale OCDE/INFE 2020 sur la culture financière des adultes



**Enquête internationale OCDE/INFE 2020 sur
la culture financière des adultes**

Merci de citer cet ouvrage comme suit :

OCDE (2020), Enquête internationale OCDE/INFE 2020 sur la culture financière des adultes

www.oecd.org/financial/education/launchoftheoecdinfeGLOBALFINANCIALLITERACYSURVEYREPORT.htm

Ce document ainsi que les cartes qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

© OCDE 2020

La copie, le téléchargement ou l'impression du contenu OCDE pour une utilisation personnelle sont autorisés. Il est possible d'inclure des extraits de publications, de bases de données et de produits multimédia de l'OCDE dans des documents, présentations, blogs, sites internet et matériel pédagogique, sous réserve de faire mention de la source et du copyright. Les demandes pour usage commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org.

Avant-propos

L'éducation financière, la protection des consommateurs sur le plan financier et l'inclusion financière sont reconnues par les pouvoirs publics comme les trois éléments indispensables à l'autonomisation financière des individus et à la stabilité globale du système financier, comme l'ont montré trois ensembles de principes de haut niveau adoptés par les dirigeants des pays du G20 : l'inclusion financière innovante (2010), la protection financière des consommateurs (2011) et les stratégies nationales d'éducation financière (2012).

Ainsi que l'indiquent les principes de haut niveau sur les stratégies nationales élaborées par le réseau international de l'OCDE sur l'éducation financière (OCDE/INFE), l'évaluation des compétences financières de la population s'avère essentielle à la réussite d'une stratégie nationale. La possibilité de collecter des données à l'aide d'instruments pertinents à l'échelle internationale dans le cadre d'une action coordonnée accroît la valeur d'une évaluation de cette nature en permettant aux pays de se comparer aux autres, de détecter des tendances communes et de travailler ensemble à l'élaboration de solutions visant à améliorer la culture financière et le bien-être financier de leur population.

Vingt-six pays et économies (dont 12 pays membres de l'OCDE) d'Amérique latine, d'Asie et d'Europe ont participé à cette deuxième étude internationale sur la culture financière à l'aide des outils de l'OCDE/INFE reconnus au niveau international. Cet exercice mondial représente une réalisation majeure pour l'OCDE/INFE, qui s'était fixé parmi ses trois premiers objectifs de définir une méthode de mesure et de comparaison de la culture financière. Les résultats apportent des informations qui vont au-delà des simples connaissances, pour couvrir les différents aspects des attitudes et du comportement financier. Les tendances de l'inclusion financière sont également prises en compte. Il a été accordé une attention particulière aux éléments qui fournissent des données sur la résilience financière, une caractéristique importante qui montre toute sa pertinence en période d'instabilité économique et financière. Une nouvelle note, concernant le bien-être financier, a été calculée. Le rapport s'attache aussi à identifier de possibles groupes cibles au sein des populations en examinant les notes de culture financière selon certaines caractéristiques (genre, âge, utilisation des outils numériques et niveau d'épargne pour définir approximativement la résilience financière).

La présente publication a été préparée par Kiril Kossev sous la supervision de Flore-Anne Messy, d'Adèle Atkinson et d'Andrea Grifoni de la division Marchés financiers, assurance et pensions de la Direction des affaires financières et des entreprises de l'OCDE. Jennah Huxley, de la division Marchés financiers, assurance et pensions de la Direction des affaires financières et des entreprises de l'OCDE, a apporté son appui rédactionnel. La collecte des données a été réalisée par les autorités des pays et économies participants.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Avant-propos | 3 |
| Résumé | 6 |
| Principaux résultats de l'enquête | 6 |
| Introduction | 10 |
| 1 La culture financière et ses composantes | 12 |
| Notes de culture financière | 13 |
| Connaissances financières | 18 |
| Comportement financier | 23 |
| Attitude financière : attitudes face à la planification financière à long terme | 26 |
| 2 Les éléments de mesure de l'inclusion financière | 29 |
| Connaissance et choix des produits | 30 |
| Détenion de produits | 31 |
| Niveaux de connaissances financières et détenion de produits financiers | 34 |
| 3 Résultats de l'éducation financière : résilience bien-être | 36 |
| Éléments de résilience financière | 37 |
| Bien-être financier | 53 |
| 4 Les groupes vulnérables potentiels | 59 |
| Genre | 60 |
| Âge | 62 |
| Utilisation des outils numériques | 62 |
| Résilience financière | 63 |
| 5 Enseignements et recommandations | 65 |
| Annex A. Tableaux des données utilisées dans les graphiques du corps du texte | 69 |

Tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau 1. Notes de culture financière | 14 |
| Tableau 2. Notes de culture financière normalisées à 100 | 16 |
| Tableau 3. Réponses correctes aux sept questions de connaissances financières (%) | 19 |
| Tableau 4. Notes de connaissances financières, (% de la note maximale, par nombre de produits détenus) | 35 |
| Tableau 5. Disponibilité d'un coussin financier en cas de perte de revenu | 44 |
| Tableau 6. Être victime de fraude | 51 |
| Tableau 7. Affirmations permettant d'établir la note de bien-être financier | 55 |
| Tableau 8. Notes de bien-être financier | 57 |
| Tableau 9. Notes en valeurs absolues par sexe et signification statistique | 61 |

Graphiques

| | |
|--|----|
| Graphique 1. Notes de culture financière | 15 |
| Graphique 2. Notes de culture financière normalisées à 100 (21=100) | 17 |
| Graphique 3. Notes de connaissances financières | 20 |
| Graphique 4. Note minimale (5) sur les questions financières | 21 |
| Graphique 5. Auto-évaluation des connaissances financières | 22 |
| Graphique 6. Comportement financier | 24 |
| Graphique 7. Note de comportement financier minimale | 25 |
| Graphique 8. Notes d'attitude financière | 26 |
| Graphique 9. Note minimale (plus de 3) pour les attitudes financières | 27 |
| Graphique 10. Indicateurs de l'inclusion financière | 31 |
| Graphique 11. Détention de produits | 33 |
| Graphique 12. Notes de connaissances financières, en % de la note maximale, par nombre de produits détenus | 34 |
| Graphique 13. Contrôler ses finances | 38 |
| Graphique 14. Moyens de répondre à des difficultés financières (% de ceux qui ont déclaré avoir rencontré des difficultés au cours des 12 mois précédents) | 39 |
| Graphique 15. Examiner attentivement ses dépenses | 40 |
| Graphique 16. Payer ses factures dans les délais | 41 |
| Graphique 17. Disponibilité d'un coussin financier en cas de perte de revenu | 42 |
| Graphique 18. Différences de disponibilité du coussin financier | 43 |
| Graphique 19. Connaître des difficultés financières | 45 |
| Graphique 20. Éprouver un stress et des inquiétudes d'ordre financier | 46 |
| Graphique 21. Épargner activement | 48 |
| Graphique 22. Planifier pour le long terme | 49 |
| Graphique 23. Être victime de fraude | 50 |
| Graphique 24. Notes de bien-être financier | 56 |
| Graphique 25. Notes moyennes pour les cinq affirmations sur le bien-être | 57 |

Encadrés

| | |
|------------------------------------|----|
| Encadré 1. La pandémie de COVID-19 | 52 |
|------------------------------------|----|

Résumé

Vingt-six pays et économie de trois continents (Amérique latine, Asie et Europe), dont 12 pays membres de l'OCDE, ont participé à cette étude internationale sur la culture financière et utilisé les outils de l'OCDE/INFE actualisés en 2018 pour recueillir des données comparables¹. Les résultats rendent compte de l'ensemble des notes de culture financière, calculées d'après la définition et la méthodologie OCDE/INFE, ainsi que des éléments de connaissances, de comportements et d'attitudes qu'elles comprennent. Ils montrent de grandes tendances en matière de connaissance et de détention des produits, qui apportent des indications sur l'inclusion financière. Une section complète consacrée aux résultats de l'éducation financière explore les éléments de la résilience financière (qui désigne le fait de disposer d'un coussin financier, la capacité à faire face à des difficultés financières ou à un stress d'ordre financier et des caractéristiques comportementales favorisant la planification à long terme et l'épargne, le fait de contrôler son argent, de veiller à ses dépenses et d'éviter les fraudes financières) et présente une nouvelle note de bien-être financier. En réponse à la crise sans précédent provoquée par la pandémie de COVID-19, cette section décrit également certaines des mesures prises par les responsables politiques et certaines des recommandations relatives à d'autres propositions ou initiatives susceptibles de soutenir les consommateurs lors des périodes économiques difficiles. Une section comprenant des recommandations formulées à partir des résultats figure à la fin du rapport.

Principaux résultats de l'enquête

- *La culture financière est faible dans les pays étudiés.* La note globale de culture financière, calculée d'après la méthodologie OCDE/INFE définie dans le guide OECD/INFE 2018 Toolkit, mesure un ensemble de compétences financières élémentaires, de comportements et d'attitudes. La note maximale de 21 indique qu'une personne a acquis un niveau de compréhension de base des concepts financiers et applique quelques principes prudents dans ses opérations financières. L'obtention de cette note reflète une connaissance et une utilisation élémentaire de la finance.

Les personnes couvertes par l'étude ont obtenu en moyenne la note de 12.7, soit un peu moins de 61 % de la note maximale qui reflète un ensemble de connaissances élémentaires de concepts et de comportements et d'attitudes financières prudentes. La moyenne relevée parmi les pays de l'OCDE est à peine plus élevée, à 13.0 (62 % de la note maximale). La note la plus élevée a été obtenue par Hong Kong, Chine, avec 14.8, soit 71 % de la note maximale, et la plus basse, de 11.1 (53 % de la note maximale) a été enregistrée en Italie. La majorité des pays (15) a obtenu une note comprise entre 12 et 14.

Ces résultats donnent à penser que les différentes composantes de la culture financière peuvent être largement améliorées :

¹ 2018 OECD/INFE Financial Literacy Measurement Toolkit (<http://www.oecd.org/financial/education/2018-INFE-FinLit-Measurement-Toolkit.pdf>)

- *connaissances* : la note moyenne obtenue pour les connaissances par l'ensemble des personnes est de 63 % de la note maximale. Seules 26 % des personnes interrogées ont répondu correctement à des questions sur les intérêts simples et composés - des concepts essentiels pour la gestion élémentaire de l'argent et l'accumulation de l'épargne. De même, 53 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées ont obtenu la note minimale de 5 ou plus (70 %) et seulement 57 % des personnes des pays de l'OCDE.

Quelque 17 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées ont estimé que leurs connaissances étaient élevées, 53 %, qu'elles étaient moyennes et 26 %, faibles.

- *comportement* : la note moyenne obtenue pour le comportement est 5.3 (sur 9), à la fois pour l'échantillon total et les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale. Les principaux concepts de comportement comprennent l'épargne, la planification à long terme et le fait de suivre et de maîtriser ses finances. Seules 49 % des personnes interrogées ont obtenu la note minimale fixée pour le comportement, correspondant à la reconnaissance et à la prise en compte de ces concepts.
- *attitude* : la note moyenne obtenue pour l'attitude est 3 (sur 5) pour l'échantillon total et 3.1 pour les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale (62 % pour les pays de l'OCDE). Seuls 43 % des adultes interrogés ont obtenu la note minimale fixée pour l'attitude (47 % dans les pays de l'OCDE).
- *La connaissance des produits est relativement élevée dans les 26 pays et économies étudiés, mais leur utilisation demeure relativement faible* - moins de la moitié des personnes interrogées a acheté un produit ou un service financier. Les produits de paiement sont les plus couramment utilisés, tandis que les produits d'assurance le sont le moins.
 - Plus de 80 % des adultes interrogés (83 % dans l'échantillon complet et 86 % dans les pays de l'OCDE) ont déclaré avoir connaissance de cinq produits financiers au moins. Moins de 50 % (46 % dans l'échantillon total et 41 % dans les pays de l'OCDE) ont acheté un produit ou un service financier au cours de l'année précédente. Environ un cinquième des personnes interrogées (23 % dans l'échantillon complet et 18 % dans les pays de l'OCDE) s'adressent à leur famille proche, à leurs amis ou à leurs parents pour emprunter ou épargner de l'argent et évitent ainsi le système financier officiel.
 - Les produits de paiement sont les plus utilisés, 69.6 % des répondants ayant déclaré utiliser une carte de paiement, un compte ou un service de paiement mobile (81.2 % dans les pays de l'OCDE). Dans l'échantillon total, les produits les moins utilisés sont les produits d'assurance, 37.3 % à peine des sondés affirmant en avoir acheté un au cours de l'année précédente. Dans les pays de l'OCDE, ce sont les produits de crédit, 43.3 % des répondants ayant utilisé un type de prêt formel. Près de la moitié des personnes interrogées (51.3 % dans l'échantillon total et 49.6 % dans les pays de l'OCDE) ont utilisé des produits d'épargne, d'investissement ou de retraite qui n'étaient pas obligatoires dans leur juridiction.
- *Dans de nombreux pays, de larges groupes de population présentent une résilience financière limitée.* Il est important de disposer d'une épargne pour faire face aux chocs financiers susceptibles de survenir au cours de la vie. Selon l'étude, environ un tiers, 28 %, des répondants de l'échantillon complet déclarent disposer d'un coussin financier pour environ une semaine s'ils venaient à perdre leur revenu principal.

Il existe d'importantes différences entre les pays étudiés, les pourcentages s'échelonnant entre 51 pour le plus haut et 6 pour le plus bas.

Quelque 25 % des répondants indiquent qu'ils pourraient subvenir à leurs besoins pendant environ un mois, 15 % entre trois et six mois et 18 % pendant plus de six mois. Un peu plus de 14 %

déclarent ne pas savoir, ce qui témoigne d'un manque de préparation à envisager une telle éventualité ou d'une absence de ressources susceptibles de constituer un coussin financier.

Moins de 4 % des personnes de l'échantillon complet indiquent avoir été victimes d'une fraude financière (telle que les systèmes de Ponzi, l'hameçonnage ou le vol d'identité financière, par exemple) ou avoir reçu un service financier de si mauvaise qualité qu'elles ont subi des pertes financières. L'on constate de grandes disparités entre les proportions de victimes de fraudes selon les pays et économies.

- *Le stress financier est fréquent.* Sur l'ensemble de l'échantillon, 42 % des répondants déclarent s'inquiéter quant au fait de pouvoir répondre à leurs dépenses quotidiennes. Environ 40 % se disent préoccupés par leur situation financière et 37 % affirment qu'ils parviennent juste à s'en sortir. Bien que l'on note des différences selon les pays, le pourcentage le plus bas des adultes qui déclarent qu'ils parviennent juste à s'en sortir est de 18 % (le plus élevé est de 66 %). Si ces réponses peuvent refléter des perceptions individuelles, des biais et des caractéristiques culturelles, elles montrent néanmoins qu'une part importante de la population sondée est soumise au stress financier et s'inquiète en permanence des questions d'argent au quotidien.
- *La note moyenne obtenue pour le bien-être financier est inférieure à 50 % de la note maximale* (47.4 % pour l'échantillon total et 49.4 % 1 pour les pays de l'OCDE). Cela signifie qu'en moyenne, les répondants n'estiment pas que leur situation financière contribue à leur bien-être, mais accentue plutôt leur stress et leur inquiétude. Cette mesure étant établie à partir d'un ensemble d'auto-évaluations, elle tend davantage vers la moyenne que vers les extrêmes. Une note inférieure à la moyenne indique toutefois que les répondants se sentent plus inquiets en ce qui concerne la maîtrise de leurs finances, moins sûrs de leur capacité à faire face à des chocs financiers à l'avenir, plus disposés à penser que leurs finances restreignent leurs choix de vie et qu'ils éprouvent des difficultés à respecter leurs plans financiers à long terme. Il existe donc à cet égard de nombreuses possibilités d'amélioration.

Les notes s'échelonnent entre 57 % de la note maximale (Autriche et République tchèque) ou 55 % (Hong Kong, Chine) à 40 % (Macédoine du Nord) et 35 % (Géorgie) de la note maximale. Dans sept pays, les répondants ont obtenu une note supérieure à 50 %, mais celle-ci est inférieure à la moyenne dans tous les autres pays. Ces chiffres traduisent l'inconfort marqué qu'éprouvent les personnes interrogées à l'égard de leur situation financière.

- La répartition des répondants en *groupes vulnérables possibles* susceptibles de constituer des cibles pour des actions d'éducation financière est riche d'enseignements.
 - Sur l'échantillon total, les hommes semblent présenter statistiquement de *plus grandes connaissances financières et des notes de bien-être financier supérieures*. En valeurs absolues, ils semblent aussi obtenir des notes globales de culture financière supérieures dans tous les pays, mais cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique. On observe une certaine hétérogénéité dans les notes de comportement et d'attitude et notamment des différences importantes dans certains pays, dans lesquels les femmes obtiennent les notes de comportement (Pologne et Russie) et d'attitude (en Géorgie, Corée, Portugal, Russie et Thaïlande) les plus élevées.
 - *Les jeunes* (âgés de 18 à 29 ans) semblent obtenir des notes de culture et d'attitude financière nettement inférieures au reste de l'échantillon de façon constante. Ils ont en général moins de connaissances financières et font preuve d'un comportement financier moins prudent. Leurs notes de bien-être financier sont contrastées - on relève la majorité des différences statistiquement significatives lorsque les notes de bien-être des jeunes sont plus élevées (par exemple, en Géorgie, Estonie, Colombie, Pérou, Portugal et Moldova). L'inverse est vrai pour Hong Kong, Chine, la République tchèque, l'Italie et la Corée. Le groupe de la *population d'âge*

moyen (âgée de 30 à 59 ans) présente les notes les plus élevées pour la culture financière et ses composantes, et le bien-être financier. *Les séniors* (âgés de 60 ans et plus) ont en revanche des notes de culture financière et de bien-être financier basses dans pratiquement tous les pays étudiés, à de rares exceptions près. En Autriche et en Allemagne, ils affichent des notes de bien-être financier particulièrement élevées. Le comportement financier des séniors paraît aussi moins prudent, comme le montrent les notes de comportement très basses qu'ils obtiennent dans tous les pays de l'échantillon.

- *Les répondants qui utilisent des services ou des appareils numériques ont systématiquement des notes de culture financière, de connaissances, de comportement et de bien-être financiers nettement plus élevées.* Les notes d'attitude ne sont en revanche pas fondamentalement différentes ou si elles le sont, s'avèrent plutôt inférieures. Cela donne à penser que l'utilisation du numérique peut aller de pair avec des connaissances financières supérieures et des types de comportement financier plus prudents, quelles que soient les attitudes à court terme.
- Comme l'on pouvait certainement s'y attendre, *les personnes qui déclarent disposer d'une épargne supérieure à trois mois* présentent systématiquement et significativement les notes les plus élevées, dans tous les pays et pour toutes les catégories de notes financières.
- *Ces résultats mettent en évidence que de larges groupes de population ne possèdent pas la culture financière et la résilience financière suffisantes pour s'occuper efficacement de la gestion financière au quotidien. Cela s'avère particulièrement préoccupant en cette période de crise consécutive à la pandémie de COVID-19, qui risque d'exercer des pressions économiques et financières sur les populations et de mettre à l'épreuve leur capacité à préserver leur bien-être financier. Tout en tenant compte des résultats de cette étude, les responsables politiques doivent profiter de la crise pour :*
 - s'attacher à rappeler les concepts élémentaires de la culture financière (établir un budget, planifier, épargner). Ils pourraient utiliser des canaux de communication efficaces, des outils numériques et des techniques innovantes (telles que les données comportementales) pour proposer des programmes d'éducation financière adaptés aux besoins de leurs concitoyens ;
 - répondre à l'urgence de la crise provoquée par le COVID-19 en fournissant des services de conseil appropriés et au moment opportun aux personnes les plus touchées ;
 - coopérer avec leurs pairs du monde de l'éducation financière qui peuvent avoir rencontré des difficultés similaires et déjà expérimenté ou mis en œuvre des solutions novatrices. L'OCDE et l'INFE forment une plateforme qui s'engage à poursuivre ces activités.

Introduction

Le présent rapport propose une analyse des données relatives à la culture financière provenant de 26 pays et économies². Il rend compte avant tout des notes de culture financière et de leurs composantes, à savoir les connaissances, le comportement et l'attitude, telles qu'elles sont calculées d'après la méthodologie et la définition de la culture financière de l'OCDE/INFE³.

Les données utilisées dans le présent rapport proviennent d'études nationales qui ont été menées en utilisant les instruments OCDE/INFE, puis soumises à l'OCDE au titre d'un exercice de mesure coordonné. Elles comprennent aussi des données recueillies par l'OCDE dans le cadre du Projet d'assistance technique OCDE/INFE pour l'éducation financière en Europe du Sud-Est⁴. Tous les efforts ont été déployés pour que les données soient comparables, mais il convient néanmoins de tenir compte des différences dans les méthodes d'échantillonnage et de collecte des données lors de l'étude des résultats⁵. Les analyses internationales présentées ici prennent en compte des réponses fournies par des personnes âgées d'au moins 18 ans. Les échantillons comprennent de 1 000 à 84 000 personnes⁶, et les mêmes questions de fond ont été posées à 125 787 adultes⁷.

Le présent rapport est composé de la manière suivante :

² Les pays et économies qui ont participé à l'étude sont les suivants (par ordre alphabétique) : Allemagne, Autriche, Bulgarie, Colombie, Corée, Croatie, Estonie, France, Géorgie, Hong Kong, Chine, Hongrie, Indonésie, Italie, Malaisie, Malte, Moldova, Monténégro, Pérou, Pologne, Portugal, République de Macédoine du Nord, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovénie et Thaïlande. Les pays de l'OCDE qui ont participé sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

³ Pour la définition, voir la publication 2018 OECD/INFE Financial Literacy Measurement Toolkit, p. 4, (disponible en anglais à l'adresse : <http://www.oecd.org/financial/education/2018-INFE-FinLit-Measurement-Toolkit.pdf>). Pour la méthodologie, voir l'Annexe A, p. 34, dans le même document.

⁴ L'OCDE et son réseau international sur l'éducation financière (OCDE/INFE) réalisent un projet d'assistance technique pour l'éducation financière d'une durée de cinq ans (2018-2022) dans le programme des représentants (Constituency Program) du ministère des Finances des Pays-Bas. Les travaux sont menés avec sept pays inclus dans ce programme - Bulgarie, Croatie, Géorgie, Moldova, Monténégro, République de Macédoine du Nord et Roumanie - et bénéficient de l'appui financier du ministère des Finances des Pays-Bas.

⁵ Des séries de données excluent certaines questions parce qu'une version antérieure du questionnaire a été utilisée ou en raison de décisions prises à l'échelle nationale.

⁶ L'OCDE/INFE suggère aux participants de collecter des données auprès de 1 000 personnes au moins pour faciliter les comparaisons. Certains pays et économies ont recueilli des données supplémentaires pour pouvoir étudier plus en détail certaines régions ou sous-groupes de population.

⁷ La majorité des pays participants ont interrogé de 1 000 à 2 000 adultes âgés d'au moins 18 ans, à l'exception de la Fédération de Russie, qui a sondé 83 478 adultes, et de la Thaïlande, qui en a interrogé 11 129. Voir le **Error! Reference source not found.** pour la taille des échantillons de population sondés dans tous les pays et économies participants.

- Section 1. La culture financière et ses composantes
 - Connaissances financières
 - Comportements financiers
 - Attitudes face à la planification financière à long terme
- Section 2. Les éléments de mesure de l'inclusion financière
- Section 3. Résultats des politiques d'éducation financière : éléments de résilience financière et de bien-être financier
- Section 4. Les groupes vulnérables potentiels
- Section 5. Enseignements et recommandations

L'annexe comprend les tableaux des données utilisées dans les graphiques figurant dans le corps du texte.

1 La culture financière et ses composantes

La culture financière est faible dans les pays et économies étudiés. La note globale de culture financière, calculée d'après la méthodologie OCDE/INFE définie dans le guide OECD/INFE 2018 Toolkit, mesure un ensemble de compétences financières élémentaires, de comportements et d'attitudes. La note maximale de 21 indique qu'une personne a acquis un niveau de compréhension de base des concepts financiers et applique quelques principes prudents dans ses opérations financières. L'obtention de cette note reflète une connaissance et une utilisation élémentaire de la finance.

Les personnes couvertes par l'étude ont obtenu en moyenne la note de 12.7, soit un peu moins de 61 % de la note maximale qui reflète un ensemble de connaissance élémentaire de concepts et de comportements et d'attitudes financières prudentes. La moyenne relevée parmi les pays de l'OCDE est à peine plus élevée, à 13.0 (62 % de la note maximale). La note la plus élevée a été obtenue par Hong Kong, Chine, à 14.8, soit 71 % de la note maximale, et la plus basse, de 11.1 (53 % de la note maximale), a été enregistrée en Italie. La majorité des pays (15) a obtenu une note comprise entre 12 et 14.

Ces résultats donnent à penser les différentes composantes de la culture financière peuvent être largement améliorées.

- **Connaissances** : la note moyenne obtenue pour les connaissances par l'ensemble des personnes est de 63 % de la note maximale. Seules 26 % des personnes interrogées ont répondu correctement à des questions sur les intérêts simples et composés - des concepts essentiels pour la gestion élémentaire de l'argent et l'accumulation de l'épargne. De même, 53 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées ont obtenu la note minimale de 5 ou plus (70 %) et seulement 57 % des personnes des pays de l'OCDE.

Quelque 17 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées ont estimé que leurs connaissances étaient élevées, 53 %, qu'elles étaient moyennes et 26 %, faibles.

- **Comportement** : la note moyenne obtenue pour le comportement est 5.3 (sur 9), à la fois pour l'échantillon total et les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale. Les principaux concepts de comportement comprennent l'épargne, la planification à long terme et le fait de suivre et de maîtriser ses finances. Seules 49 % des personnes interrogées ont obtenu la note minimale fixée pour le comportement, correspondant à la reconnaissance et à la prise en compte de ces concepts.
- **Attitude** : la note moyenne obtenue pour l'attitude est 3 (sur 5) pour l'échantillon total et 3.1 pour les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale (62 % pour les pays de l'OCDE). Seuls 43 % des adultes interrogés ont obtenu la note minimale fixée pour l'attitude (47 % dans les pays de l'OCDE).

Notes de culture financière

La note de culture financière est une valeur dérivée comprise entre 1 et 21. Elle est calculée selon la méthodologie décrite dans le guide OECD/INFE Toolkit for Measuring Financial Literacy and Financial Inclusion (annexe A et Tableau A.1 de l'annexe) et correspond à la somme des trois notes suivantes :

1. note de connaissances financières (comprise entre 0 et 7)
2. note de comportement financier (comprise entre 0 et 9)
3. note d'attitude financière (comprise entre 1 et 5).

Chacune de ces trois notes est calculée en fonction des réponses apportées à un certain nombre de questions conçues pour déterminer ces éléments.

Le **Error! Reference source not found.** et le Graphique 1 présentent les notes de culture financière des pays participants et les composantes des connaissances, du comportement et de l'attitude.

La note moyenne de tous les pays et économies est de 12,7 sur 21 et de 13,0 pour les seuls pays de l'OCDE, ce qui montre qu'elle peut être grandement améliorée⁸. Ces notes représentent 60,5 % de la note maximale possible dans l'échantillon total et 62,0 % dans les pays de l'OCDE.

Les moyennes masquent d'importantes disparités. Les notes les plus élevées ont par exemple été obtenues à Hong Kong, Chine (14,8), en Slovénie (14,7) et en Autriche (14,4), alors que les notes les plus basses ont été enregistrées en Italie (11,1), en Roumanie (11,2) et en Colombie (11,2). Or, même la note de culture financière la plus haute (obtenue à Hong Kong, Chine) ne représentait que 71,1 % du maximum possible (voir le Tableau 2), qui correspond à un niveau élémentaire de connaissances financières, un comportement financier prudent et quelques attitudes fondamentales relatives à l'épargne et à la gestion de l'argent à long terme. Treize pays ou économies, soit la moitié de l'échantillon, enregistrent une note comprise entre 50 et 60 % de la note de culture financière totale.

L'on constate d'autres différences importantes entre les pays en ce qui concerne les composantes de la culture financière (connaissances, comportement et attitude). Certains pays qui affichent un niveau relativement élevé de connaissances financières élémentaires, tels que la Géorgie, la Pologne et la Russie, obtiennent une note de culture financière globale moyenne en raison de leurs notes pour le comportement et l'attitude.

La Thaïlande (qui obtient la note d'attitude la plus élevée), l'Indonésie et la Malaisie (qui affichent respectivement la première et la troisième note de comportement la plus élevée) pourraient cibler le développement des connaissances pour s'assurer que leurs populations appréhendent bien les principes financiers et deviennent des gestionnaires plus actifs et les aider ainsi à véritablement comprendre leurs décisions financières.

⁸ Dans l'étude OCDE/INFE réalisée en 2016, les notes moyennes de culture financière de l'échantillon complet et des pays de l'OCDE étaient de 13,2 et 13,7. Il convient toutefois de souligner que les notes ne sont pas directement comparables car l'étude 2016 s'appuyait sur les instruments OCDE/INFE 2015 (qui présentent d'importantes différences avec la version suivante en ce qui concerne les questions et la méthodologie de calcul des notes, en particulier pour la note de comportement financier). Le rapport 2016 avait par ailleurs été établi à partir d'un échantillon de 30 pays et économies, contre 26 dans le présent rapport. Plusieurs pays qui avaient participé à cette étude ne figurent pas dans l'échantillon actuel, et un grand nombre de nouveaux pays/économies ont pris part à l'étude 2020. Les notes de référence peuvent être consultées dans ce document : <https://www.oecd.org/daf/fin/financial-education/OECD-INFE-International-Survey-of-Adult-Financial-Literacy-Competencies.pdf>.

Tableau 1. Notes de culture financière

Par ordre alphabétique

| | Nombre de participants | Note de culture financière | Connaissances | Comportement | Attitude |
|----------------------|------------------------|----------------------------|---------------|--------------|----------|
| Autriche | 1418 | 14.4 | 5.3 | 6.0 | 3.1 |
| Bulgarie | 1047 | 12.3 | 4.1 | 5.3 | 2.9 |
| Colombie | 1200 | 11.2 | 3.8 | 4.8 | 2.6 |
| Croatie | 1079 | 12.3 | 4.5 | 5.0 | 2.8 |
| République tchèque | 1003 | 13.0 | 4.5 | 5.3 | 3.1 |
| Estonie | 1005 | 13.3 | 4.9 | 5.3 | 3.1 |
| Géorgie | 1056 | 12.1 | 4.5 | 5.1 | 2.5 |
| Allemagne | 1003 | 13.9 | 5.2 | 5.7 | 3.1 |
| Hong Kong, Chine | 1002 | 14.8 | 6.2 | 5.8 | 2.9 |
| Hongrie | 1001 | 12.3 | 4.6 | 4.5 | 3.3 |
| Indonésie | 1000 | 13.3 | 3.7 | 6.3 | 3.3 |
| Italie | 2036 | 11.1 | 3.9 | 4.2 | 3.0 |
| Corée | 2400 | 13.0 | 4.6 | 5.4 | 3.1 |
| Malaisie | 2818 | 12.5 | 3.7 | 6.1 | 2.7 |
| Moldova | 1074 | 12.6 | 4.0 | 5.5 | 3.1 |
| Monténégro | 1030 | 11.5 | 4.1 | 4.7 | 2.6 |
| Pérou | 1205 | 12.1 | 4.1 | 5.1 | 2.9 |
| Pologne | 1000 | 13.1 | 5.0 | 5.5 | 2.6 |
| Portugal | 1480 | 13.1 | 4.0 | 5.9 | 3.2 |
| Macédoine du Nord | 1076 | 11.8 | 3.9 | 5.1 | 2.8 |
| Roumanie | 1060 | 11.2 | 3.5 | 5.0 | 2.7 |
| Russie | 83478 | 12.5 | 4.8 | 4.9 | 2.8 |
| Slovénie | 1019 | 14.7 | 4.8 | 6.3 | 3.6 |
| France * | 2155 | | 4.8 | | |
| Malte ** | 1013 | 10.3 | 2.2 | 5.2 | 2.8 |
| Thaïlande *** | 11129 | | 3.9 | | 3.9 |
| Moyenne ^ | | 12.7 | 4.4 | 5.3 | 3.0 |
| Moyenne (OCDE-12) ^^ | | 13.0 | 4.6 | 5.3 | 3.1 |

Note : Pérou, note d'attitude - l'une des trois affirmations servant à établir la note d'attitude financière employait une formulation différente pour évaluer l'attitude à long terme par rapport à l'argent.

* Lors de cette phase de collecte, la France a recueilli des données uniquement pour les connaissances financières.

** Malte a posé uniquement quatre questions sur les connaissances et sept sur le comportement, si bien que les notes des connaissances et du comportement ne sont pas comparables avec celles des autres pays. À Malte, l'étude a été conduite entre les cycles de l'étude OCDE 2016 et 2018 et les instruments de recherche utilisés ont été conçus à partir d'un questionnaire de l'OCDE qui n'était pas encore finalisé. Il est prévu que la prochaine étude de Malte se déroule en même temps que le prochain cycle d'étude de l'OCDE.

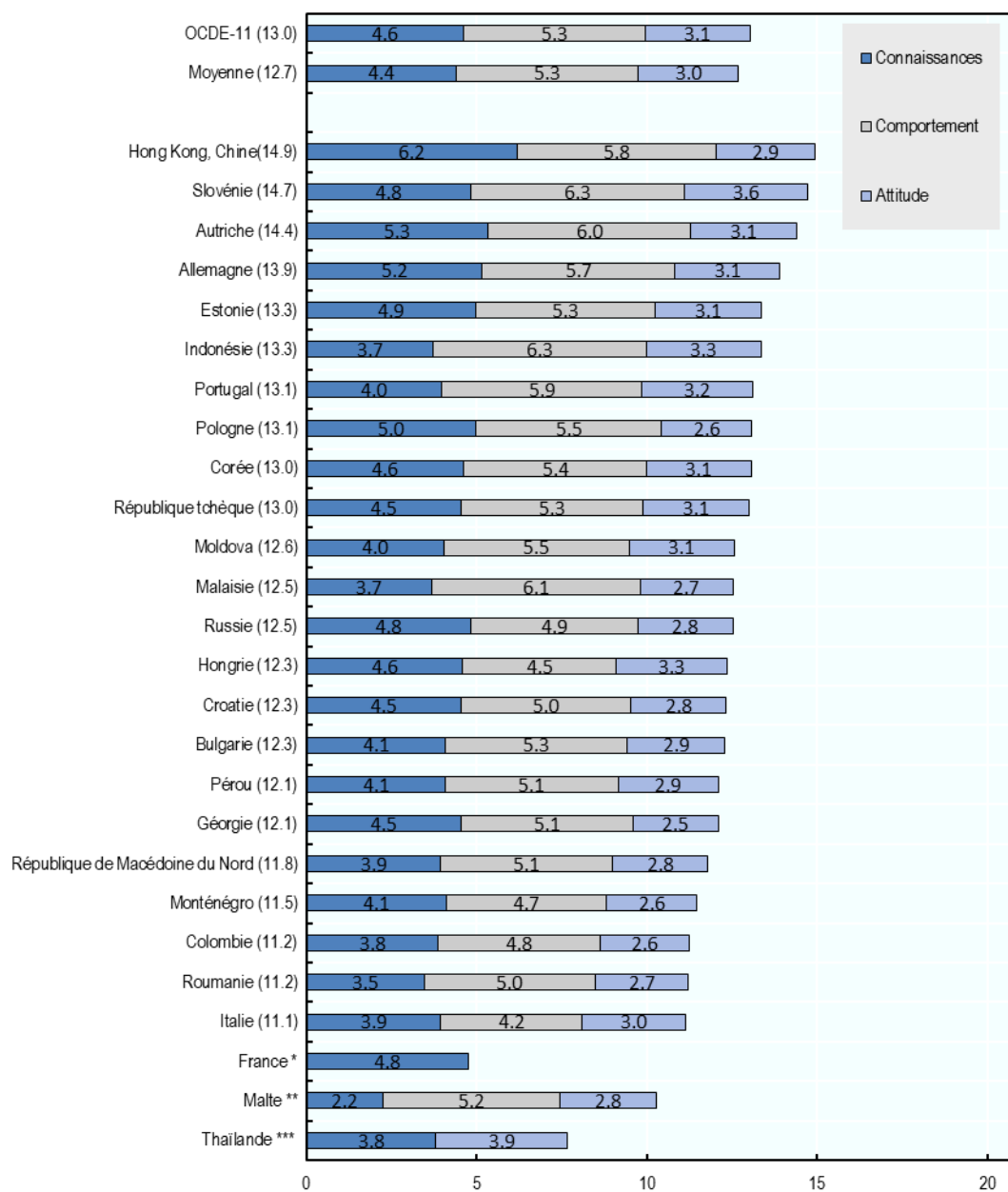
*** La Thaïlande a utilisé les instruments 2015 de l'OCDE et la note de comportement n'est donc pas comparable avec celle des autres pays.

^ Hors France, Malte et Thaïlande

^^ OCDE-12 désigne la moyenne obtenue par les pays de l'OCDE lorsque la France est incluse dans les données. Dans le cas contraire, la moyenne des pays de l'OCDE est indiquée sous la forme OCDE-11. Les pays de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 1. Notes de culture financière

Classement par note de culture financière globale (entre parenthèses)



Note : Pérou, note d'attitude - l'une des trois affirmations servant à établir la note d'attitude financière employait une formulation différente pour évaluer l'attitude à long terme par rapport à l'argent.

* Lors de cette phase de collecte, la France a recueilli des données uniquement pour les connaissances financières.

** Malte a posé uniquement quatre questions sur les connaissances et sept sur le comportement, si bien que les notes des connaissances et du comportement ne sont pas comparables avec celles des autres pays. À Malte, l'étude a été conduite entre les cycles de l'étude OCDE 2016 et 2018 et les instruments de recherche utilisés ont été conçus à partir d'un questionnaire de l'OCDE qui n'était pas encore finalisé. Il est prévu que la prochaine étude de Malte se déroule en même temps que le prochain cycle d'étude de l'OCDE.

*** La Thaïlande a utilisé les instruments 2015 de l'OCDE et la note de comportement n'est donc pas comparable avec celle des autres pays. Hors France, Malte et Thaïlande. La moyenne OCDE-11 est celle des pays membres de l'OCDE de l'échantillon pour lesquels il existe des données, à savoir : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Tableau 2. Notes de culture financière normalisées à 100

Par ordre alphabétique.

Culture financière (21=100), Connaissances (7=100), Comportement (9=100), Attitude (5=100)

| | Note de culture financière | Connaissances financières | Comportement financier | Attitude financière |
|--------------------|----------------------------|---------------------------|------------------------|---------------------|
| Autriche | 68.5 | 76.0 | 66.3 | 61.9 |
| Bulgarie | 58.5 | 56.9 | 59.3 | 57.6 |
| Colombie | 53.5 | 54.9 | 53.2 | 52.0 |
| Croatie | 58.6 | 63.4 | 55.5 | 55.6 |
| République tchèque | 62.0 | 64.9 | 59.1 | 62.9 |
| Estonie | 63.5 | 70.7 | 58.8 | 62.1 |
| Géorgie | 57.6 | 62.5 | 56.3 | 50.0 |
| Allemagne | 66.1 | 73.7 | 62.9 | 61.2 |
| Hong Kong, Chine | 71.1 | 88.2 | 64.8 | 58.3 |
| Hongrie | 58.8 | 65.6 | 49.9 | 65.1 |
| Indonésie | 63.5 | 53.2 | 69.7 | 66.8 |
| Italie | 53.0 | 56.1 | 46.3 | 61.0 |
| Corée | 62.1 | 65.7 | 59.8 | 61.3 |
| Malaisie | 59.7 | 52.3 | 68.1 | 54.9 |
| Moldova | 59.8 | 55.6 | 60.6 | 61.4 |
| Monténégro | 54.5 | 56.7 | 52.3 | 52.8 |
| Pérou | 57.6 | 58.0 | 56.5 | 58.9 |
| Pologne | 62.1 | 71.1 | 60.6 | 52.4 |
| Portugal | 62.3 | 56.8 | 65.2 | 64.9 |
| Macédoine du Nord | 56.1 | 56.1 | 56.2 | 56.1 |
| Roumanie | 53.4 | 48.3 | 55.7 | 54.7 |
| Russie | 59.6 | 68.7 | 54.6 | 56.0 |
| Slovénie | 70.0 | 68.7 | 69.6 | 72.5 |
| France * | | 68.0 | | |
| Malte ** | 48.9 | 32.0 | 57.9 | 56.5 |
| Thaïlande *** | | 56.0 | | 77.3 |
| Moyenne ^ | 60.5 | 62.8 | 59.2 | 59.2 |
| OCDE-11 ^^ | 62.0 | 65.8 | 59.2 | 61.6 |

Note : Pérou, note d'attitude - l'une des trois affirmations servant à établir la note d'attitude financière employait une formulation différente pour évaluer l'attitude à long terme par rapport à l'argent.

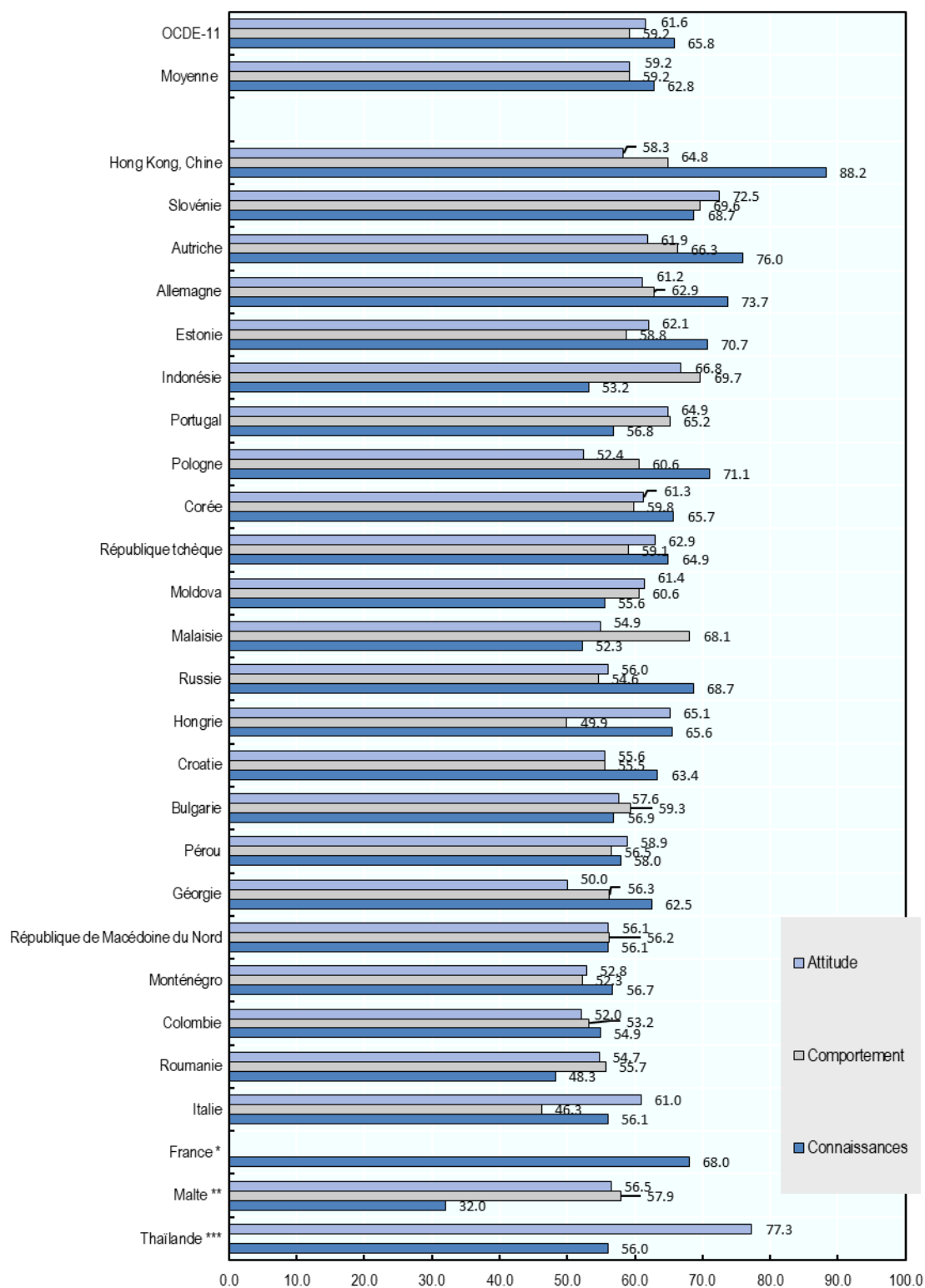
* Lors de cette phase de collecte, la France a recueilli des données uniquement pour les connaissances financières.

** Malte a posé uniquement quatre questions sur les connaissances et sept sur le comportement, si bien que les notes des connaissances et du comportement ne sont pas comparables avec celles des autres pays. À Malte, l'étude a été conduite entre les cycles de l'étude OCDE 2016 et 2018 et les instruments de recherche utilisés ont été conçus à partir d'un questionnaire de l'OCDE qui n'était pas encore finalisé. Il est prévu que la prochaine étude de Malte se déroule en même temps que le prochain cycle d'étude de l'OCDE.

*** La Thaïlande a utilisé les instruments 2015 de l'OCDE et la note de comportement n'est donc pas comparable avec celle des autres pays. Hors France, Malte et Thaïlande. La moyenne OCDE-11 est celle des pays membres de l'OCDE de l'échantillon pour lesquels il existe des données, à savoir : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 2. Notes de culture financière normalisées à 100 (21=100)

Classement par note de culture financière globale (voir le Tableau 2)



Note : Pérou, note d'attitude - l'une des trois affirmations servant à établir la note d'attitude financière employait une formulation différente pour évaluer l'attitude à long terme par rapport à l'argent.

* Lors de cette phase de collecte, la France a recueilli des données uniquement pour les connaissances financières.

** Malte a posé uniquement quatre questions sur les connaissances et sept sur le comportement, si bien que les notes des connaissances et du comportement ne sont pas comparables avec celles des autres pays. À Malte, l'étude a été conduite entre les cycles de l'étude OCDE 2016 et 2018 et les instruments de recherche utilisés ont été conçus à partir d'un questionnaire de l'OCDE qui n'était pas encore finalisé. Il est prévu que la prochaine étude de Malte se déroule en même temps que le prochain cycle d'étude de l'OCDE.

*** La Thaïlande a utilisé les instruments 2015 de l'OCDE et la note de comportement n'est donc pas comparable avec celle des autres pays. Hors France, Malte et Thaïlande. La moyenne OCDE-11 est celle des pays membres de l'OCDE de l'échantillon pour lesquels il existe des données, à savoir : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovaquie.

Connaissances financières

Les connaissances financières représentent une composante importante de la culture financière car elles donnent la possibilité aux individus de comparer les produits et services financiers et de prendre des décisions financières appropriées et raisonnées. Une connaissance élémentaire des concepts financiers et la capacité à utiliser leurs compétences en calcul dans un contexte financier permettent aux consommateurs d'aborder les questions financières avec plus de confiance et de réagir aux informations et aux événements susceptibles d'avoir des répercussions sur leur bien-être financier.

Cette section examine les niveaux de connaissances financières élémentaires, en s'intéressant particulièrement aux réponses apportées aux sept questions destinées à évaluer différents aspects des connaissances que l'on considère généralement comme utiles à la prise de décisions financières. Elle étudie tout d'abord les réponses aux différentes questions, puis analyse la répartition des notes de connaissances financières et la proportion de la population qui a obtenu au moins 70 % (la note minimale fixée).

Questions de connaissances financières

Les instruments utilisés pour l'enquête comprennent sept questions de connaissances financières auxquelles les participants doivent répondre. La note de connaissances financières est établie en accordant un point à chaque réponse correcte. La note maximale est donc sept. Pour répondre correctement, il faut posséder une connaissance élémentaire des concepts financiers tels que l'inflation (valeur temps de l'argent), les intérêts simples (coût de l'argent au fil du temps) et cumulés (avantages de l'épargne/investissement à long terme) et le risque (coût du rendement financier).

Sur l'échantillon complet, la question portant sur la compréhension des intérêts simples facturés sur un prêt s'est révélée celle ayant reçu le plus de réponses correctes (84.4 % des personnes interrogées ont répondu correctement, 87.5 % dans les pays de l'OCDE). Le concept des intérêts simples et composés s'est avéré en revanche très difficile. Un tiers seulement environ des répondants (26.3 % dans l'échantillon complet et 28.8 % dans les pays de l'OCDE) ont montré qu'ils comprenaient ces deux notions. Environ 80 % (79.0 % tous pays confondus et 80.9 % pour les pays de l'OCDE) ont donné la définition correcte de l'inflation, mais seulement 59.9 % en moyenne (65.5 % dans les pays de l'OCDE) ont su appliquer cette définition pour déterminer la valeur de l'argent dans le temps. Les concepts de risque et d'incertitude ont été abordés dans deux questions. La première concernait le lien existant entre risque et rendement, la seconde, le risque et la diversification. Les répondants ont mieux répondu à la première, 77 % (79 % dans les pays de l'OCDE) ayant donné une réponse correcte. Un pourcentage nettement inférieur (58.9 % et 63.3 % dans les pays de l'OCDE) a répondu correctement à la seconde question, sur le risque et la diversification.

Le Tableau 3 indique le pourcentage de répondants des différents pays participants qui ont donné une réponse correcte aux sept questions de connaissances financières.

Le Graphique 3 illustre la répartition des notes de connaissances financières entre les pays/économies.

Tableau 3. Réponses correctes aux sept questions de connaissances financières (%)

Pourcentage de personnes qui ont répondu correctement aux sept questions de connaissances financières. Données pondérées. Les pays/économies sont classés par ordre alphabétique.

| | Valeur temps de l'argent | Comprendre les intérêts payés sur un prêt | Calcul des intérêts simples | Comprendre les intérêts simples et composés | Comprendre le risque et le rendement | Comprendre la définition de l'inflation | Comprendre le risque et la diversification |
|--------------------|--------------------------|---|-----------------------------|---|--------------------------------------|---|--|
| Autriche | 73.4 | 89.0 | 78.6 | 49.0 | 91.7 | 88.9 | 61.3 |
| Bulgarie | 51.7 | 71.5 | 52.7 | 30.3 | 76.5 | 78.6 | 45.4 |
| Colombie** | 49.7 | 93.4 | 10.7 | 1.8 | 84.3 | 86.9 | 57.3 |
| Croatie | 60.8 | 89.3 | 63.7 | 24.4 | 74.7 | 76.4 | 65.0 |
| République tchèque | 71.9 | 84.0 | 50.4 | 21.0 | 78.1 | 80.2 | 69.0 |
| Estonie | 81.9 | 84.4 | 66.4 | 36.7 | 77.5 | 86.1 | 61.7 |
| France | 55.9 | 87.8 | 64.9 | 33.6 | 80.4 | 79.2 | 74.3 |
| Géorgie | 75.9 | 88.7 | 43.5 | 23.6 | 79.3 | 87.4 | 54.2 |
| Allemagne | 85.9 | 91.5 | 62.6 | 40.0 | 80.2 | 85.2 | 70.8 |
| Hong Kong, Chine | 84.3 | 98.9 | 95.9 | 71.1 | 93.3 | 94.3 | 79.7 |
| Hongrie | 66.8 | 90.4 | 55.9 | 18.3 | 81.2 | 84.7 | 61.6 |
| Indonésie | 45.7 | 70.2 | 47.7 | 12.2 | 75.3 | 76.0 | 45.1 |
| Italie | 50.5 | 78.2 | 59.4 | 23.1 | 64.7 | 65.1 | 51.3 |
| Corée | 60.5 | 89.6 | 62.6 | 25.9 | 79.9 | 76.9 | 64.7 |
| Malaisie | 35.7 | 56.1 | 42.9 | 24.8 | 77.6 | 76.5 | 52.1 |
| Malte* | 14.7 | 92.8 | 89.7 | 26.7 | | | |
| Moldova | 67.5 | 80.0 | 43.5 | 14.2 | 74.4 | 68.2 | 54.6 |
| Monténégro | 61.4 | 87.4 | 65.8 | 13.9 | 75.9 | 70.4 | 35.9 |
| Pérou** | 55.2 | 92.5 | 21.5 | 6.3 | 82.6 | 85.7 | 62.0 |
| Pologne | 60.8 | 88.0 | 71.2 | 36.5 | 86.7 | 83.0 | 71.4 |
| Portugal | 55.8 | 87.4 | 42.6 | 19.8 | 72.0 | 74.7 | 45.1 |
| Macédoine du Nord | 60.8 | 72.9 | 44.8 | 12.3 | 68.6 | 78.2 | 55.1 |
| Roumanie | 36.9 | 76.5 | 41.3 | 14.3 | 64.9 | 65.2 | 46.2 |
| Russie | 65.4 | 91.5 | 74.2 | 35.0 | 77.1 | 68.4 | 69.4 |
| Slovénie | 72.7 | 85.1 | 60.5 | 39.3 | 71.7 | 80.5 | 71.3 |
| Thaïlande*** | 55.0 | 77.1 | 71.4 | 29.1 | 59.2 | 53.2 | 47.3 |
| Moyenne | 59.9 | 84.4 | 57.1 | 26.3 | 77.1 ^ | 78.0 ^ | 58.9 ^ |
| OCDE-12 ^^ | 65.5 | 87.4 | 57.2 | 28.8 | 79.0 | 80.9 | 63.3 |

Note :

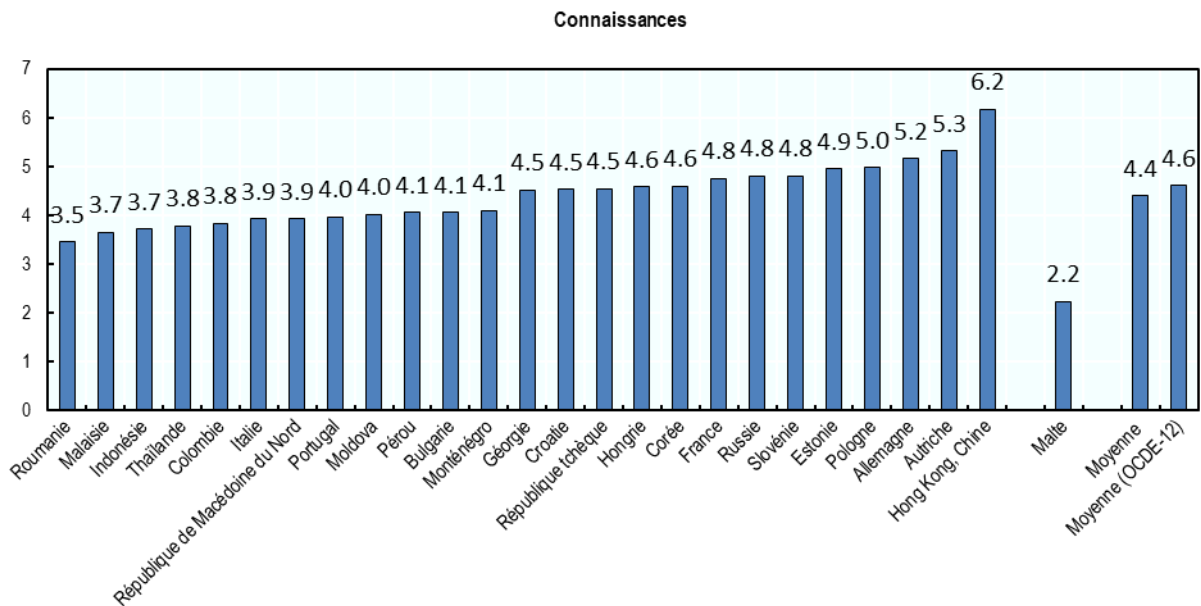
* Malte a répondu uniquement à quatre questions de connaissances financières.

** La Colombie et le Pérou ont modifié la question de connaissances financières portant sur la compréhension des intérêts payés sur un prêt : la question QK4 d'origine (« Vous prêtez 25 COP/PEN un soir à un ami, qui vous rend 25 COP/PEN le lendemain. Combien a-t-il payé d'intérêts ? »), qui appelait une réponse chiffrée (la réponse correcte étant « Zéro »), a été remplacée par une question fermée (« Imaginez que vous prêtiez 20 COP/PEN un soir à un ami, et qu'il vous rende 20 COP/PEN le lendemain. Votre ami a-t-il payé des intérêts sur ce prêt ? »), à laquelle il faut répondre « oui » ou « non ». Cette modification peut conduire à surestimer le niveau de compréhension des intérêts payés sur un prêt parmi les répondants de ces juridictions.

*** La Thaïlande a utilisé les instruments 2015 de l'OCDE. Lorsque la question QK7 a été posée, son libellé a été modifié, passant de « Vrai ou faux : l'inflation est l'augmentation des prix des biens et des services ? » à « Saviez-vous que l'inflation est l'augmentation des prix des biens et des services ? ». Cette modification peut conduire à surestimer le niveau de compréhension de la définition de l'inflation parmi les répondants de cette juridiction.^ Hors Malte

^^ Les pays de l'OCDE figurant dans le tableau sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 3. Notes de connaissances financières



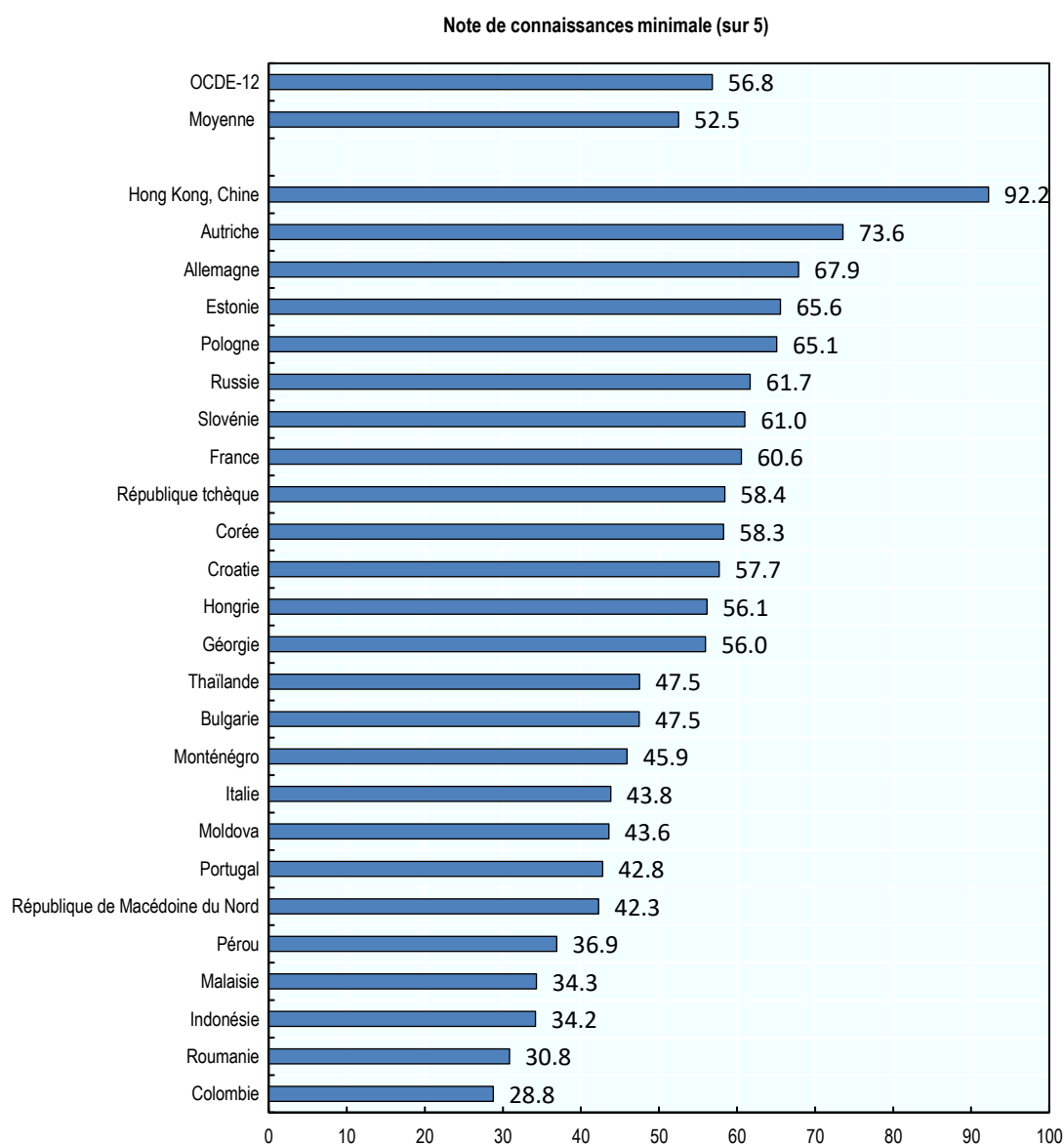
Note : Les moyennes ne tiennent pas compte de Malte (qui a posé uniquement quatre questions de connaissances financières). La moyenne OCDE-12 est celle des pays de l'OCDE de l'échantillon, à savoir : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Note de connaissances financières minimale

Sur l'échantillon complet, 52,5 % des répondants ont donné au moins cinq réponses correctes, atteignant ainsi ce que l'on considère comme la note minimale d'une personne possédant des connaissances financières. Cette proportion est plus élevée (56,8 %) dans les pays de l'OCDE. À Hong Kong, Chine, 92,2 % des personnes interrogées ont obtenu la note minimale, alors que dans 12 pays (soit un peu moins de la moitié de l'échantillon), moins de 50 % ont pu répondre correctement à au moins cinq questions de connaissances financières (voir le Graphique 4).

Graphique 4. Note minimale (5) sur les questions financières

Pourcentage de personnes qui ont répondu correctement à au moins cinq questions de connaissances financières.



Note : Malte a posé uniquement 4 questions et n'est pas incluse dans ce calcul.

Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

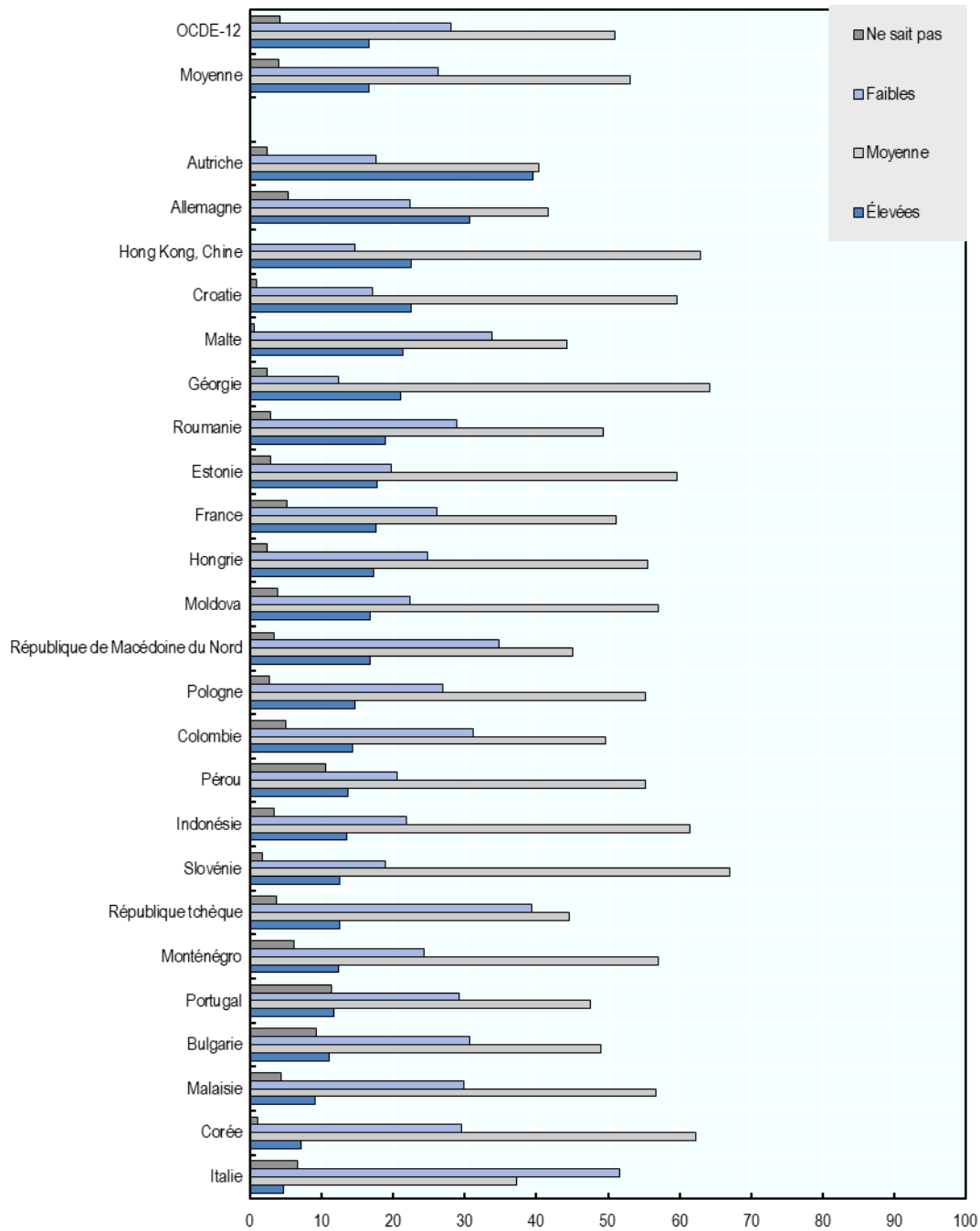
Auto-évaluation des connaissances financières

Il a été demandé aux participants à l'étude de noter leurs propres connaissances financières. Cette question permet de comprendre le degré de confiance qu'éprouvent les personnes en leurs propres connaissances, ce qui peut les inciter à utiliser de manière plus active les produits et services financiers, mais aussi à adopter un comportement plus risqué.

Le Graphique 5 illustre les résultats de la question sur l'auto-évaluation des connaissances financières.

Graphique 5. Auto-évaluation des connaissances financières

Pourcentage des personnes qui ont auto-évalué leurs connaissances financières. Classement en fonction du pourcentage donné à la réponse « élevées ».



Note : La Russie et la Thaïlande n'ont pas posé cette question et ne figurent pas dans le graphique.

Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

La majorité des répondants, 53.1 % (51.0 % dans les pays de l'OCDE), ont incontestablement préféré qualifier ses connaissances financières de « moyennes ». Quelque 16.7 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées se sont déclarées confiantes dans leurs connaissances financières, et 26.2 % (28.1 % dans les pays de l'OCDE) ont estimé que leurs connaissances étaient faibles. Seule l'Autriche présente une proportion équivalente de personnes ayant noté leurs connaissances financières comme étant « élevées » ou « moyennes » (environ 40 % dans les deux groupes). C'est en Italie que les répondants se sont dits les moins confiants, 4.6 % d'entre eux ayant qualifié leurs connaissances financières d'« élevées », 37.2 % de « moyennes » et 51.6 % de « faibles » (6.7 % ont répondu ne pas savoir, ce qui peut en soi constituer une auto-évaluation). Ces chiffres correspondent à la réalité. Une faible proportion des personnes interrogées en Italie ont en effet obtenu la note minimale (43.6 %) et elles n'ont obtenu en moyenne que 51.6 % de la note maximale. À l'inverse, Hong Kong, Chine (22.5 %), l'Autriche (39.6 %) et l'Allemagne (30.7 %) affichent des taux élevés de personnes se déclarant confiantes en leurs connaissances financières et les répondants ont également obtenu des notes de connaissances financières élevées (à respectivement 88.2, 76.0 et 73.7 % de la note maximale).

L'on observe toutefois des différences importantes selon les pays (voir le Graphique 5). Ainsi, une plus large proportion de personnes ont évalué leurs connaissances financières comme étant « élevées » plutôt que « faibles » à Hong Kong, Chine, en Croatie, en Allemagne et en Autriche, alors que l'on constate l'inverse dans les autres pays de l'échantillon.

Comportement financier

Les actes et le comportement des consommateurs sont importants pour déterminer leur situation et leur bien-être financier. Ils exercent une incidence majeure sur la note de culture financière calculée selon la méthodologie OCDE/INFE. Certains types de comportement, tels le fait de ne pas parvenir à épargner, de reporter le paiement de ses factures, de ne pas réussir à planifier ses dépenses ou de choisir des produits financiers sans se renseigner au préalable, peuvent entraîner des répercussions négatives sur la situation et le bien-être financier d'une personne.

Le guide OECD/INFE Toolkit mesure le comportement financier grâce à des questions destinées à mettre en évidence trois types de comportement prudents, à savoir :

- *épargner et planifier à long terme* : une série de questions visent à déterminer si les répondants épargnent de manière active, empruntent ou évitent de le faire en cas de difficultés financières de court terme et s'ils se sont fixé des objectifs de long terme ;
- *faire des achats considérés* : des questions portent sur le fait de savoir si les répondants ont recherché des informations ou des conseils indépendants avant d'acheter des produits ou services financiers, s'ils ont étudié plusieurs possibilités et s'ils ont cherché à prendre une décision raisonnée en se renseignant auprès de plusieurs sources, plutôt que d'acheter le produit ou service disponible le plus facilement ;
- *suivre sa trésorerie* : ces questions ont pour but de déterminer si les répondants surveillent leur situation financière, s'ils paient leurs factures dans les délais et s'ils évitent d'avoir des arriérés de paiement.

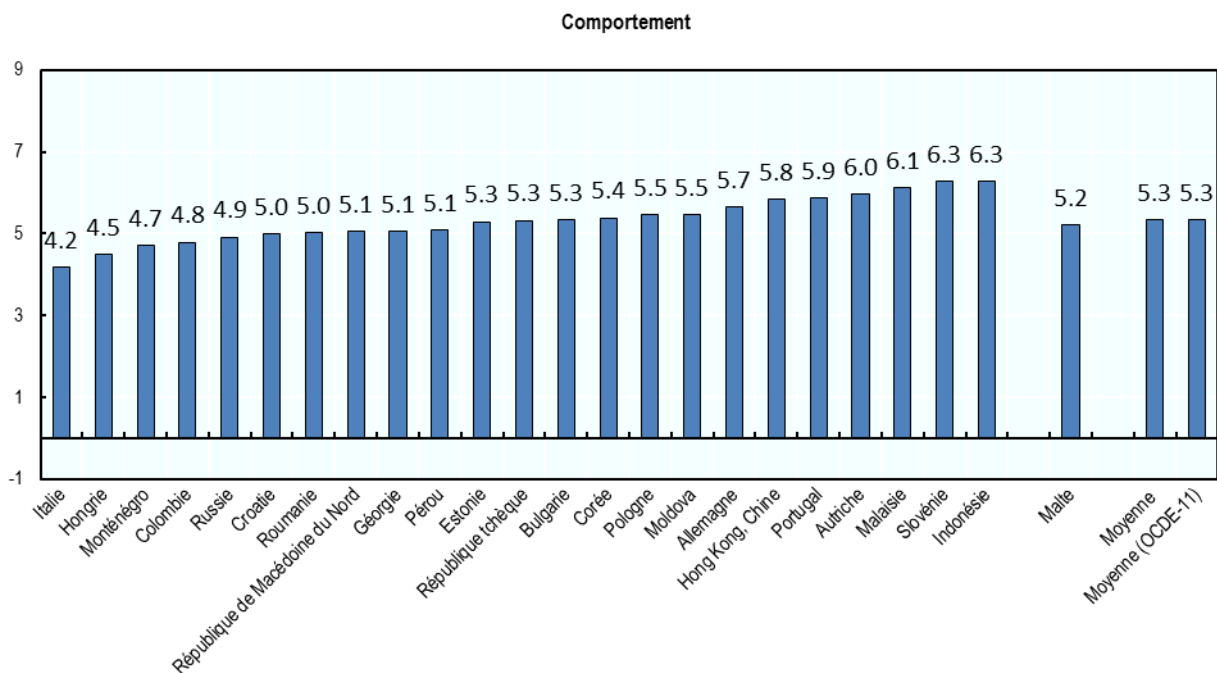
Les questions sur le comportement financier offrent un aperçu des différentes actions que peuvent mener les individus concernant leurs finances et qui peuvent leur permettre de vivre avec le minimum de stress financier. Planifier et épargner peut ainsi leur assurer un certain coussin financier en cas de difficultés financières dues à une crise soudaine. Effectuer des achats nécessaires en évitant les excès et rechercher les meilleurs produits au meilleur prix leur permet de « faire durer » leur argent, de ne pas vivre au-dessus de leurs moyens et de ne pas s'endetter. Enfin, suivre les rentrées et les sorties d'argent et effectuer les

dépenses essentielles en priorité leur évitent de s'endetter. Ces différentes données ont été regroupées pour former la note de comportement, représentée au Graphique 6.

Les répondants ont en moyenne obtenu la note de comportement de 5.3, le maximum étant 9, dans l'échantillon complet et les pays de l'OCDE. Les notes les plus élevées, supérieures à 6 (soit les deux tiers de la note maximale) ont été enregistrées en Indonésie (6.3), Slovénie (6.3), Malaisie (6.1) et Autriche (6.0). Les notes les plus basses, inférieures à 5 (soit environ 56 % du maximum), ont été obtenues en Russie (4.9), Colombie (4.8), Monténégro (4.7), Hongrie (4.5) et Italie (4.2).

Graphique 6. Comportement financier

Note de comportement financier calculée à partir d'un certain nombre d'affirmations portant sur le budget, le fait de comparer les prix avant d'acheter, l'épargne, le contrôle des dépenses et le fait de ne pas s'endetter. La note maximale est 9.

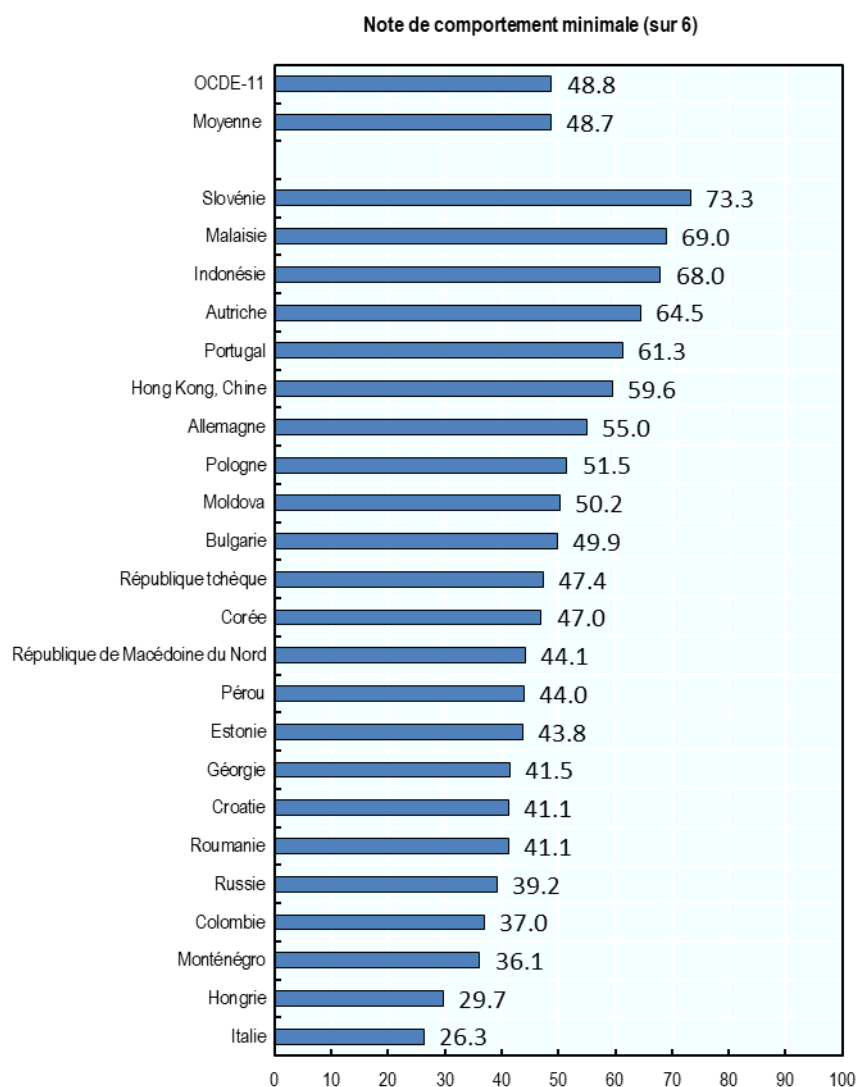


Note : Malte a posé sept questions sur les neuf prévues. La Thaïlande ne figure pas sur le graphique car elle a utilisé les instruments OCDE 2015 et la note de comportement ne peut pas être calculée de la même façon que celle des autres pays. La France n'a pas recueilli de données sur le comportement et n'est pas incluse dans le graphique.

Les questions relatives au budget (questions QF1 et QF1_a du guide 2018 OECD/INFE Financial Literacy Measurement Toolkit) devraient être posées indépendamment l'une de l'autre. Toutefois, en Indonésie, en Malaisie et au Pérou, seuls les répondants ayant indiqué être responsables de leurs finances personnelles à la question QF1_a se sont vu poser la question QF1, concernant leur éventuelle responsabilité, individuelle ou conjointe, dans les finances du foyer. La note de budget en résultant, qui fait partie de la note de comportement, peut ainsi conduire à sous-estimer le niveau d'autonomie financière des répondants de ces trois juridictions. Malte est exclue des moyennes. Les moyennes OCDE relatives aux connaissances financières et à l'auto-évaluation des connaissances sont celles de 12 pays car elles comprennent les données de la France. Toutes les autres moyennes OCDE sont celles de 11 pays car elles ne comprennent pas la France, qui n'a pas fourni les données correspondantes. La moyenne OCDE=11 est celle des pays membres de l'OCDE de l'échantillon, à savoir : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 7. Note de comportement financier minimale

Pourcentage des personnes qui ont obtenu au moins 6 aux questions sur le comportement financier.



Note : Ne tient pas compte de la France, de Malte et de la Thaïlande, qui n'ont pas recueilli de données sur le comportement ou n'ont pas posé suffisamment de questions pour pouvoir figurer dans la note de comportement.

Les pays de l'OCDE de ce graphique sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Le Graphique 7 indique le pourcentage des répondants qui ont obtenu la note de comportement financier minimale (au moins 6 sur 9). La moitié des personnes interrogées est en moyenne parvenue à ce niveau (à peine moins de 49 %). L'on constate de très grandes différences selon les pays. Ainsi, en Slovénie, 73.3 % des sondés ont obtenu au moins 6, alors qu'ils ne sont que 26.3 % en Italie et 29.7 % en Hongrie.

Des éléments importants du comportement financier pris en compte dans la note de comportement caractérisent la résilience financière (tels que l'épargne, le contrôle du budget, la capacité à éviter les difficultés financières et l'endettement). Ces éléments sont examinés plus en détail dans la section 3.

Attitude financière : attitudes face à la planification financière à long terme

Selon la définition de la culture financière de l'OCDE/INFE, même si une personne dispose des connaissances suffisantes et de la capacité à agir avec prudence sur le plan financier, ses attitudes influenceront son choix d'agir ou non : « une combinaison des connaissances, des savoirs, des compétences, des attitudes et des comportements dans le domaine financier indispensables pour prendre des décisions financières en toute connaissance de cause et, en fin de compte, parvenir au bien-être financier »⁹.

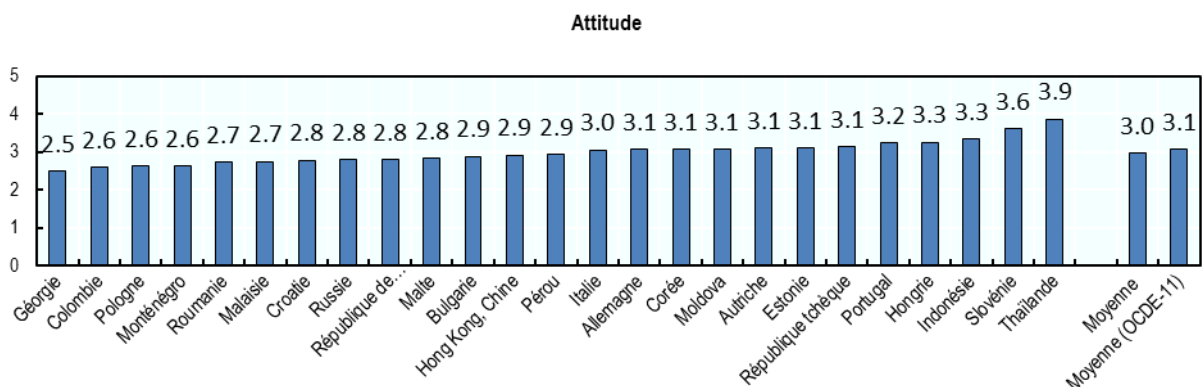
Le guide OECD/INFE Toolkit comprend trois affirmations destinées à évaluer les attitudes des répondants face à l'argent et à la planification à long terme. Une note plus élevée est attribuée à ceux qui manifestent une attitude plus positive envers le long terme et l'épargne. Il est demandé aux personnes interrogées d'évaluer leur degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes :

- « Je vis plutôt au jour le jour sans me préoccuper du lendemain » (long terme)
- « Je trouve qu'il est plus satisfaisant de dépenser l'argent que de l'économiser pour le long terme » (épargne et long terme)
- « L'argent est là pour être dépensé » (long terme et épargne).

Chacune de ces trois affirmations met l'accent sur des préférences pour le court terme, illustrées par la manière de dépenser l'argent et le fait de « vivre au jour le jour », qui peuvent bloquer des comportements susceptibles d'améliorer la résilience et le bien-être financier. Les instruments utilisés visent à déterminer dans quelle mesure les individus ont des attitudes témoignant de leurs compétences financières, autrement dit dans quelle mesure ils sont en désaccord avec les affirmations.

Les répondants de l'ensemble de l'échantillon ont en moyenne obtenu la note de 3.0 (3.1 pour les pays de l'OCDE) sur 5 (Graphique 8), mais 42.5 % à peine (46.9 % pour les pays de l'OCDE) sont parvenus à dépasser 3, la note minimale (Graphique 9). La Thaïlande (3.9) et la Slovénie (3.6) ont obtenu les notes les plus élevées, et la Géorgie (2.5), la Colombie, la Pologne et le Monténégro (2.6 pour les trois), les notes les plus basses.

Graphique 8. Notes d'attitude financière



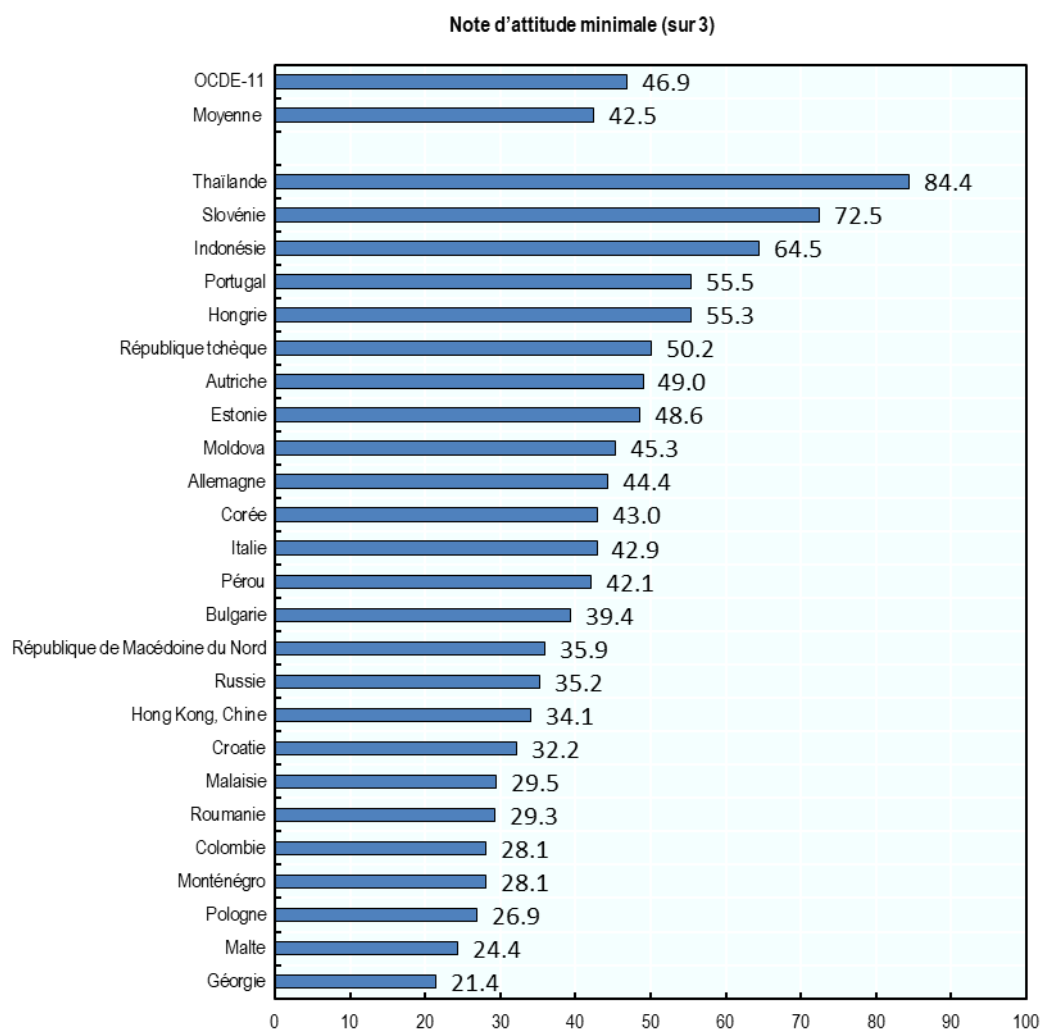
Note : La France n'ayant pas recueilli de données sur les attitudes, elle ne figure pas sur le graphique.

Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

⁹ OCDE (2018), OECD/INFE Toolkit for Measuring Financial Literacy and Financial Inclusion.

Graphique 9. Note minimale (plus de 3) pour les attitudes financières

Pourcentage des personnes qui ont obtenu une note d'attitude financière de 4 et 5.



Note : La France n'ayant pas recueilli de données sur les attitudes, elle ne figure pas sur le graphique.

Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

2 Les éléments de mesure de l'inclusion financière

Il est reconnu dans le monde entier que la culture et l'inclusion financière¹⁰, assorties d'un cadre de protection des consommateurs solide dans le domaine financier, sont essentielles à l'autonomisation des individus et peuvent contribuer à stabiliser le système financier. Il s'avère par conséquent intéressant que les responsables de l'élaboration des politiques disposent d'informations sur le niveau d'inclusion financière des consommateurs, parallèlement à leur degré de culture financière.

Cette section apporte des données supplémentaires sur le degré selon lequel les personnes interrogées dans le cadre de l'étude sont des consommateurs financiers actifs¹¹. Elle s'intéresse principalement à des mesures conçues pour aller au-delà de la question de l'accès envisagée uniquement sous l'angle de l'offre et fournit une vision plus nuancée de l'inclusion financière du point de vue du consommateur.

La connaissance des produits apparaît élevée dans les 26 pays et économies étudiés, mais leur utilisation demeure relativement faible - moins de la moitié des personnes interrogées a acheté un produit ou un service financier. Les produits de paiement sont les plus couramment utilisés, tandis que les produits d'assurance le sont le moins.

Plus de 80 % des personnes interrogées (83 % dans l'échantillon complet et 86 % dans les pays de l'OCDE) ont déclaré avoir connaissance de cinq produits financiers au moins. Moins de 50 % (46 % dans l'échantillon total et 41 % dans les pays de l'OCDE) ont acheté un produit ou un service financier au cours de l'année précédente. Environ un cinquième des personnes interrogées (23 % dans l'échantillon complet et 18 % dans les pays de l'OCDE) s'adressent à leur famille proche, à leurs amis ou à leurs parents pour emprunter ou épargner de l'argent et évitent ainsi le système financier officiel.

Les produits de paiement sont les plus utilisés, 69.6 % des répondants ayant déclaré utiliser une carte de paiement, un compte ou un service de paiement mobile (81.2 % dans les pays de l'OCDE). Les produits d'assurance sont les moins utilisés pour l'ensemble de l'échantillon, 37.3 % à peine des sondés affirmant en avoir acheté un au cours de l'année précédente. Dans les pays de l'OCDE toutefois, les produits les moins utilisés sont les produits de crédit, 43.3 % des répondants ayant utilisé un type de prêt formel. Près de la moitié des personnes interrogées (51.3 % dans l'échantillon total et 49.6 % dans les pays de l'OCDE)

¹⁰ L'inclusion financière désigne le fait de favoriser un accès abordable, en temps utile et adéquat à une large gamme de produits et services financiers réglementés et d'élargir leur utilisation par tous les segments de la société grâce à la mise en œuvre d'approches adaptées aux besoins et novatrices, telles que des mesures d'éducation et de sensibilisation financières, dans le but de développer le bien-être financier et l'inclusion sociale et économique (Atkinson et Messy, 2013).

¹¹ Compte tenu des questions posées, ces données ne sont pas prévues pour être comparées directement avec d'autres mesures nationales ou internationales de l'inclusion financière. Par exemple, des mesures d'accès aux comptes bancaires associent des informations sur les produits de paiement et les comptes d'épargne, alors dans le présent rapport, ces données sont traitées séparément.

ont utilisé des produits d'épargne, d'investissement ou de retraite qui n'étaient pas obligatoires dans leur juridiction.

Connaissance et choix des produits

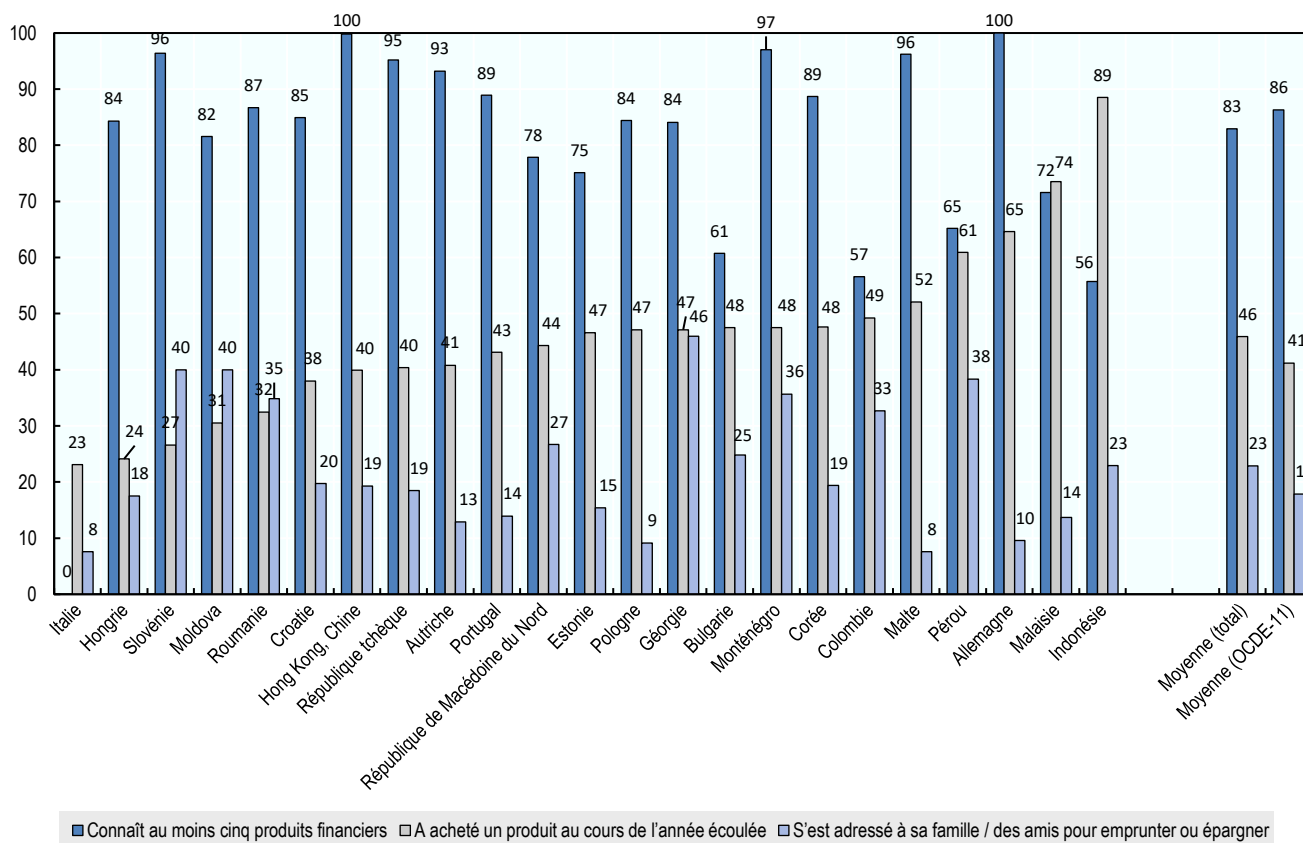
L'inclusion financière est un processus qui comporte deux aspects : la fourniture de produits financiers appropriés du côté de l'offre et la connaissance de ces produits du côté de la demande. Le Graphique 10 montre que dans la plupart des pays couverts par l'étude, la connaissance des produits ne pose pas de problème, 83 % des répondants en moyenne ayant connaissance de cinq types de produits parmi ceux indiqués dans le questionnaire. Ce pourcentage s'avère encore plus élevé, à 86 %, dans les 11 pays de l'OCDE pris en compte.

Quelque 46 % des répondants (41 % pour l'échantillon OCDE-11) ont acheté des produits financiers l'année précédant l'étude. Les différences entre les pays sont toutefois très marquées. Plus de 70 % des personnes en Indonésie (89 %) et en Malaisie (74 %) ont déclaré avoir acheté un produit financier récemment, mais dans la majorité des pays, de 40 à 50 % des sondés ont acheté un produit au cours de l'année précédente. En revanche, moins de 30 % l'ont fait en Italie (23 %), Hongrie (24 %) et Slovénie (27 %).

Le troisième indicateur utilisé dans le Graphique 10 met en évidence la mesure selon laquelle les personnes se sont tournées vers leur famille ou leurs amis pour se procurer des services qui peuvent être fournis par le secteur financier. Si le fait de recevoir de l'aide de la part des membres de sa famille présente de nombreux avantages, il comporte aussi des risques. Cet indicateur illustre également le degré d'économie informelle dans le secteur financier des pays participants. En moyenne, 23 % des répondants (18 % pour l'échantillon OCDE-11) ont déclaré faire appel à leur réseau familial pour des services financiers. Les proportions les plus élevées sont enregistrées en Géorgie (46 %), Slovénie (40 %) et Moldova (40 %), tandis que l'Italie (8 %), Malte (8 %) et la Pologne (9 %) affichent les taux les plus bas.

Graphique 10. Indicateurs de l'inclusion financière

Base : tous les répondants. % inclus dans chaque mesure. Plusieurs catégories possibles. Classement en fonction de l'affirmation « A acheté un produit au cours de l'année précédente ».



Note : Chiffres dérivés. La France, la Russie et la Thaïlande n'ont pas fourni de données relatives à l'inclusion financière. Il n'y a pas de données relatives à la connaissance des produits pour l'Italie. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovaquie.

Détention de produits

Quatre indicateurs permettent d'identifier les personnes interrogées qui détiennent :

- des produits d'épargne, d'investissement ou de retraite qui ne sont pas obligatoires (autres que les plans de pension publics, l'assurance santé obligatoire, etc.) ;
- des produits de paiement (ou des comptes de transaction), tels qu'un compte courant ou un compte de paiement mobile (à l'exclusion des cartes de crédit, qui sont considérées comme des produits de crédit ou des types de comptes offrant des facilités de paiement, comme les comptes épargne), des cartes de débit ou des cartes de pré-paiement¹² ;

¹² Les quatre indicateurs utilisent des catégories de produits prédéfinies et ne comptabilisent qu'une seule fois les réponses identiques. Les produits destinés initialement à d'autres usages mais qui comprennent des facilités de

- des produits d'assurance (véhicule, santé, responsabilité civile, habitation) ;
- des produits de crédit (tout type de prêt bancaire formel ou un crédit immobilier).

Les produits de paiement sont les produits les plus largement détenus. En moyenne, 70 % des répondants ont déclaré détenir un produit de ce type, une proportion qui s'élève à 80 % dans l'échantillon OCDE-11. Près de la moitié des personnes interrogées (51 %) détiennent des produits d'épargne, d'investissement ou de retraite, 44 %, des produits de crédit, et une proportion réduite (37 %), des produits d'assurance. Dans les pays de l'OCDE, près de 50 % des sondés déclarent détenir des produits d'assurance, d'épargne, d'investissement ou de retraite, et 44 %, des produits de crédit.

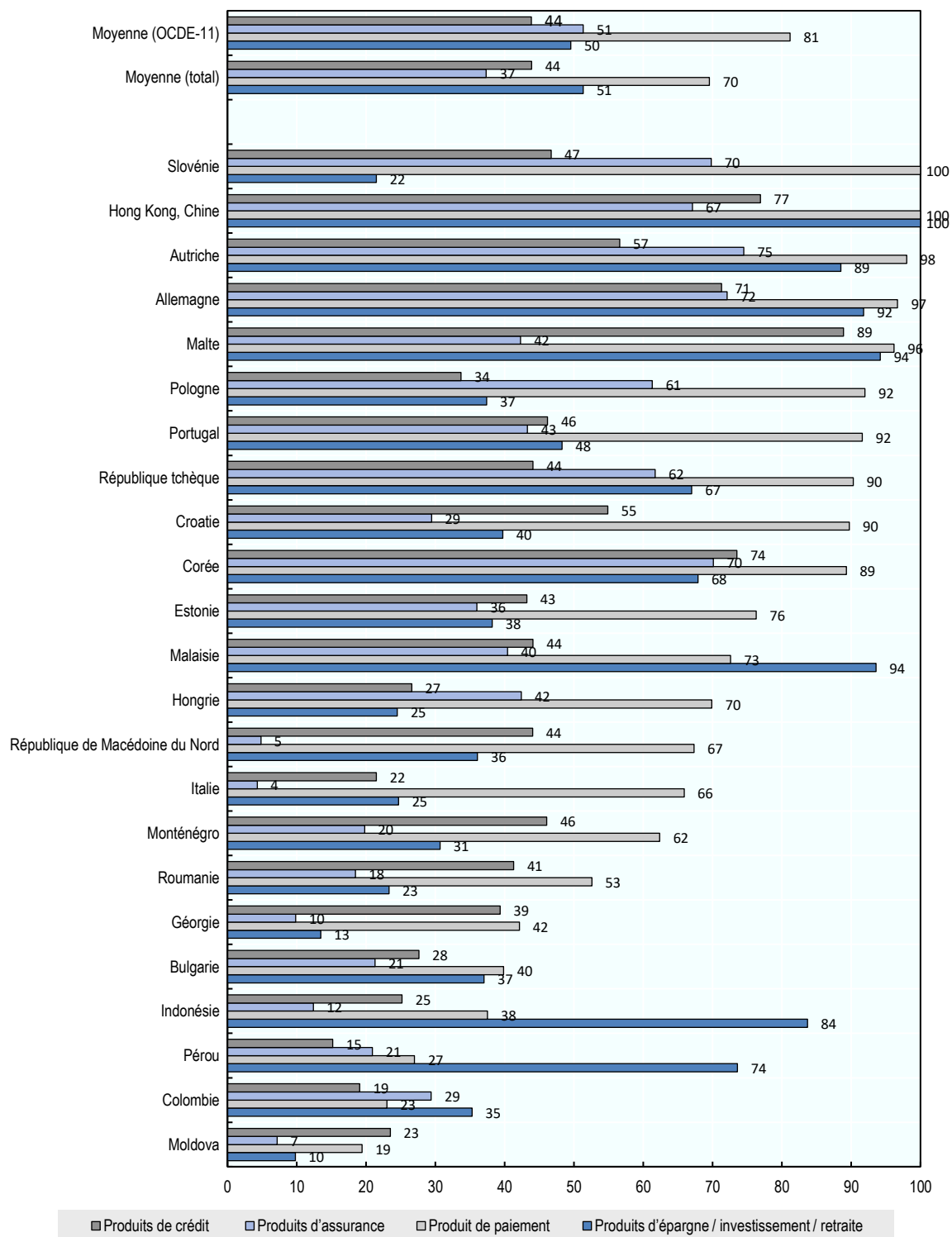
L'on observe de grandes différences selon les pays. Par exemple, 20 % à peine des répondants de Moldova ont déclaré détenir un produit de paiement formel, alors que toutes les personnes interrogées à Hong Kong, Chine, et en Slovénie, ont affirmé en posséder un. Il existe aussi d'importantes disparités concernant la détention de produits d'épargne, d'investissement et de retraite privés. Peu de sondés de Moldova (10 %) et Géorgie (13 %) en détiennent. Ils sont environ un quart en Slovénie (22 %), Roumanie (23 %) et Hongrie (25 %), mais plus de 90 % à Hong Kong, Chine (100 %), Malaisie (94 %) et Malte (94 %).

Les différences concernant la détention des produits de crédit sont moins marquées, mais elles restent significatives. Ainsi, de 15 % à un quart des personnes interrogées ont un crédit - Pérou (15 %), Colombie (19 %), Italie (22 %), Moldova (23 %), Indonésie (25 %) et Hongrie (27 %). Dans plus des deux tiers des pays participants, plus de 40 % des répondants ont contracté des crédits ou des prêts immobiliers.

paiement ne sont pas compris dans les « produits de paiement ». Les catégories des produits de paiement distinguant les comptes d'épargne des comptes de paiement, on ne peut les comparer aux indicateurs mesurant les consommateurs possédant un compte bancaire ou non, qui associent généralement les deux.

Graphique 11. Détention de produits

Base : tous les répondants. % de répondants détenant chaque type de produit, classement en fonction de la catégorie « Produit de paiement ».



Note : Chiffres dérivés. La France, la Russie et la Thaïlande n'ont pas fourni de données relatives à l'inclusion financière. Il n'y a pas de données relatives à la connaissance des produits pour l'Italie. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovaquie.

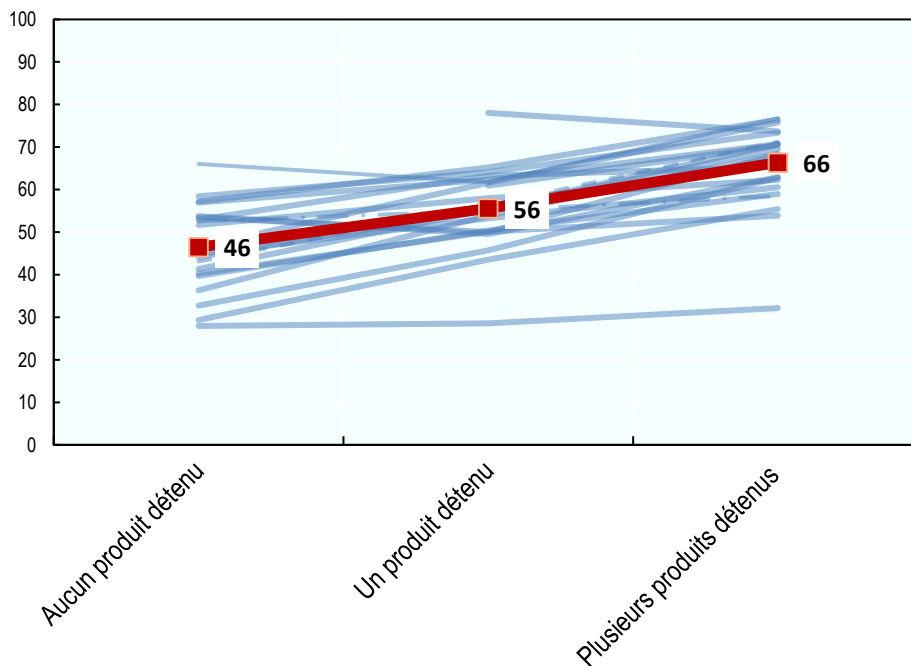
Niveaux de connaissances financières et détention de produits financiers

Le Graphique 12 et le Tableau 4 indiquent les niveaux moyens de connaissances financières selon le taux de détention de produits, en fonction du nombre de produits de paiement, d'épargne, d'investissement, d'assurance et de crédit détenus. Les connaissances financières apparaissent plus élevées parmi les personnes bénéficiant d'une plus grande inclusion financière. L'on observe cette tendance dans la plupart des pays, quel que soit leur niveau de culture financière¹³.

Le graphique n'a toutefois pas pour objectif de montrer un lien statistique entre inclusion financière et connaissances financières, mais de mettre en évidence une tendance qui se dégage entre les habitants des pays et économies qui ont participé à l'étude, à quelques exceptions près.

Graphique 12. Notes de connaissances financières, en % de la note maximale, par nombre de produits détenus

Base : tous les répondants. Note de connaissances financières en fonction de la détention de produits financiers, en % de la note maximale. La note maximale est 7.



¹³ Malte, représentée en bas du graphique, fait exception. Le pays n'a toutefois posé que quatre questions et ses données ne sont donc pas directement comparables.

Tableau 4. Notes de connaissances financières, (% de la note maximale, par nombre de produits détenus)

Tous les répondants. Note de connaissances financières en fonction de la détention de produits financiers, en % de la note maximale. La note maximale est 7.

| | Aucun produit détenu | Un produit détenu | Plusieurs produits détenus |
|-----------------------------|----------------------|-------------------|----------------------------|
| Autriche | 66 | 62 | 77 |
| Bulgarie | 43 | 56 | 71 |
| Colombie | 53 | 55 | 59 |
| Croatie | 44 | 55 | 70 |
| République tchèque | 36 | 54 | 68 |
| Estonie | 57 | 65 | 76 |
| Géorgie | 58 | 64 | 73 |
| Allemagne | | 78 | 74 |
| Hong Kong, Chine | | | 88 |
| Hongrie | 57 | 62 | 71 |
| Indonésie | 40 | 50 | 59 |
| Italie | 41 | 55 | 71 |
| Corée | 53 | 50 | 68 |
| Malaisie | 29 | 44 | 55 |
| Malte | 28 | 29 | 32 |
| Moldova | 53 | 63 | 65 |
| Monténégro | 54 | 50 | 63 |
| Pérou | 52 | 58 | 62 |
| Pologne | 47 | 62 | 76 |
| Portugal | 33 | 46 | 63 |
| Macédoine du Nord | 45 | 53 | 61 |
| Roumanie | 40 | 50 | 54 |
| Slovénie | | 61 | 70 |
| Moyenne (échantillon total) | 46 | 56 | 66 |

Note : L'absence de données signifie que pour le pays concerné, aucune personne ne figure dans la catégorie correspondante. Par exemple, en Allemagne, toutes les personnes interrogées ont déclaré détenir au moins un produit.

3 Résultats de l'éducation financière : résilience bien-être

L'éducation financière vise à préparer les individus à gérer leur argent, atteindre leurs objectifs financiers et éviter le stress lié aux difficultés financières, de façon à améliorer à terme leur bien-être financier. La politique d'éducation financière est largement considérée comme un élément essentiel à l'autonomisation et de la résilience financières des individus. Elle concourt également à la stabilité globale du système financier.

Cette section s'intéresse aux éléments de la résilience financière qui figurent dans le guide OECD/INFE Toolkit. Elle examine aussi la nouvelle note de bien-être financier conçue à partir de la méthodologie du Consumer Financial Protection Bureau américain, qui a été calculée pour la première fois dans les rapports de culture financière de l'OCDE/INFE. Enfin, elle s'interroge sur les conséquences socioéconomiques de la pandémie de COVID-19 et met en évidence quelques enseignements à en tirer.

Dans de nombreux pays, de larges groupes de population présentent une résilience financière limitée.

- Il est important de disposer d'une épargne pour faire face aux chocs financiers susceptibles de survenir au cours de la vie. Selon l'étude, environ un tiers, 28 %, des répondants de l'échantillon complet déclarent disposer d'un coussin financier pour environ une semaine, s'ils venaient à perdre leur revenu principal. Il existe d'importantes différences entre les pays étudiés, les pourcentages s'échelonnant entre 51 pour le plus haut et 6 pour le plus bas.
- Quelque 25 % des répondants indiquent qu'ils pourraient subvenir à leurs besoins pendant environ un mois, 15 % entre trois et six mois et 18 % pendant plus de six mois. Un peu plus de 14 % déclarent ne pas savoir, ce qui témoigne d'un manque de préparation à envisager une telle éventualité ou d'une absence de ressources susceptibles de constituer un coussin financier.
- Moins de 4 % des personnes de l'échantillon complet indiquent avoir été victimes d'une fraude financière (telle que les systèmes de Ponzi, l'hameçonnage ou le vol d'identité financière, par exemple) ou avoir reçu un service financier de si mauvaise qualité qu'elles ont subi des pertes financières. L'on constate de grandes disparités entre les proportions de victimes de fraudes selon les pays.
- Le stress financier est fréquent. Sur l'ensemble de l'échantillon, 42 % des répondants déclarent s'inquiéter quant au fait de pouvoir répondre à leurs dépenses quotidiennes. Environ 40 % se disent préoccupés par leur situation financière et 37 % affirment qu'ils parviennent juste à s'en sortir. Bien que l'on note des différences entre les pays, le pourcentage le plus bas des adultes qui déclarent qu'ils parviennent juste à s'en sortir est de 18 % (le plus élevé est de 66 %). Si ces réponses peuvent refléter des perceptions individuelles, des biais et des caractéristiques culturelles, elles montrent néanmoins qu'une part importante de la population sondée connaît le stress financier et s'inquiète en permanence des questions d'argent au quotidien.

La note moyenne obtenue pour le bien-être financier est inférieure à 50 % de la note maximale (47.4 % pour l'échantillon total et 49.4 % pour les pays de l'OCDE). Les notes s'échelonnent entre 57 % de la note maximale (Autriche et République tchèque) ou 55 % (Hong Kong, Chine) et 40 % (Macédoine du Nord) et

35 % (Géorgie) de la note maximale. Dans sept pays, les répondants ont obtenu une note supérieure à 50 %, mais celle-ci est inférieure à la moyenne dans tous les autres pays. Ces chiffres traduisent l'inconfort important qu'éprouvent les personnes interrogées à l'égard de leur situation financière. Il convient néanmoins de garder à l'esprit qu'ils illustrent une auto-évaluation des sondés de leur relation à l'argent, établie à partir d'affirmations qui leur sont proposées.

Éléments de résilience financière

La résilience financière est essentielle pour les habitants du monde entier. Elle leur donne la possibilité de faire face à des choix financiers et aux difficultés prévisibles de la vie, tels que le fait d'épargner suffisamment longtemps pour se constituer une retraite confortable, ainsi qu'à des chocs imprévisibles et totalement inattendus, comme la pandémie actuelle de COVID-19.

On peut estimer que la résilience financière se compose de six éléments :

- *contrôler son argent* : suivre régulièrement sa situation financière et éviter de s'endetter minimisent les risques de stress financier ;
- *veiller à ses dépenses* : faire attention à ses dépenses et réfléchir à la nécessité et au caractère abordable ou non d'un achat témoignent d'un comportement prudent et reflètent la résilience financière ;
- *disposer d'un coussin financier* : il est important de posséder une épargne et de pouvoir subvenir à ses propres besoins pendant un certain temps sans source extérieure de revenu. Les individus peuvent traverser des périodes au cours desquelles ils doivent vivre sur leur épargne. Si certaines de ces périodes sont prévues (pendant les études ou la formation, par exemple), d'autres ne le sont pas, comme la crise économique actuelle provoquée par la pandémie de COVID-19, et peuvent entraîner une perte de revenu pour des segments entiers de la population dans le monde ;
- *faire face à des difficultés financières* : la fréquence à laquelle les personnes sont confrontées à des difficultés financières et l'inquiétude qu'elles éprouvent à l'égard de cette situation reflètent leur résilience financière ;
- *planifier ses finances* : constituer une épargne de manière active et se fixer des objectifs financiers de long terme améliorent la résilience financière ;
- *être sensibilisé à la fraude* : connaître les risques d'escroqueries et de fraudes financières et veiller à ne pas en être victime sont des indicateurs de la résilience (et de la culture) financière.

Cette section examine chacun de ses éléments.

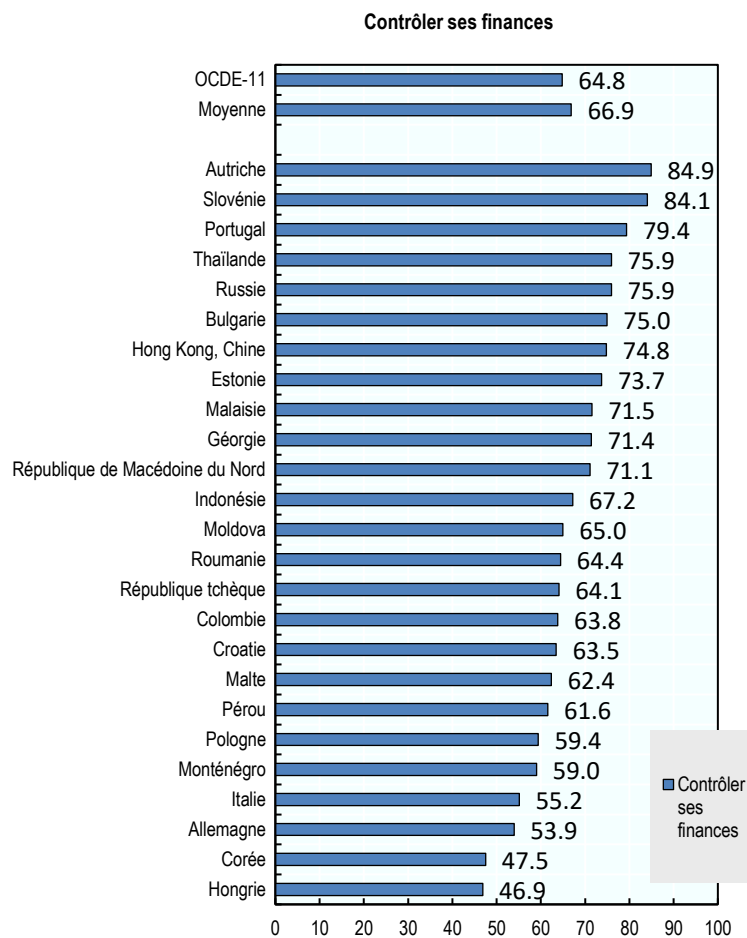
Contrôler son argent

Le suivi des flux d'argent, tel que la planification et l'enregistrement des dépenses, la tenue d'un budget, le fait de veiller à ce que les revenus soient égaux ou supérieurs aux dépenses, constitue une caractéristique fondamentale de la résilience financière. Une autre façon de contrôler son argent est de ne pas s'endetter, en particulier par des dépenses de consommation régulières et ostentatoires. Les dettes contractées pour couvrir des achats au jour le jour d'articles qui se déprécient rapidement sont généralement à court terme, coûteuses et non viables dans la durée.

Le Graphique 13 montre que la majorité des répondants de l'échantillon total déclarent contrôler leur budget (la moyenne est de 67.2 % pour l'échantillon complet et de 64.5 % pour les pays de l'OCDE). Trois pays enregistrent toutefois un taux moyen supérieur à 80 % : la Thaïlande (86.3), la Slovénie (84.1) et l'Autriche (83.2). Bien que l'on note des différences selon les pays, deux seulement affichent une moyenne inférieure à 50 %, la Hongrie (46.6 %) et la Corée (47.2 %).

Graphique 13. Contrôler ses finances

Pourcentage des personnes qui déclarent contrôler leurs finances.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Le Graphique 14 apporte des informations sur la manière de répondre à des difficultés financières. Il présente les réponses des personnes ayant déclaré avoir connu des difficultés financières au cours des 12 mois précédents (voir le Graphique 19) et les classe en trois groupes : (i) a contracté un emprunt formel, (ii) a contracté un emprunt informel, et (iii) n'a pas contracté d'emprunt.

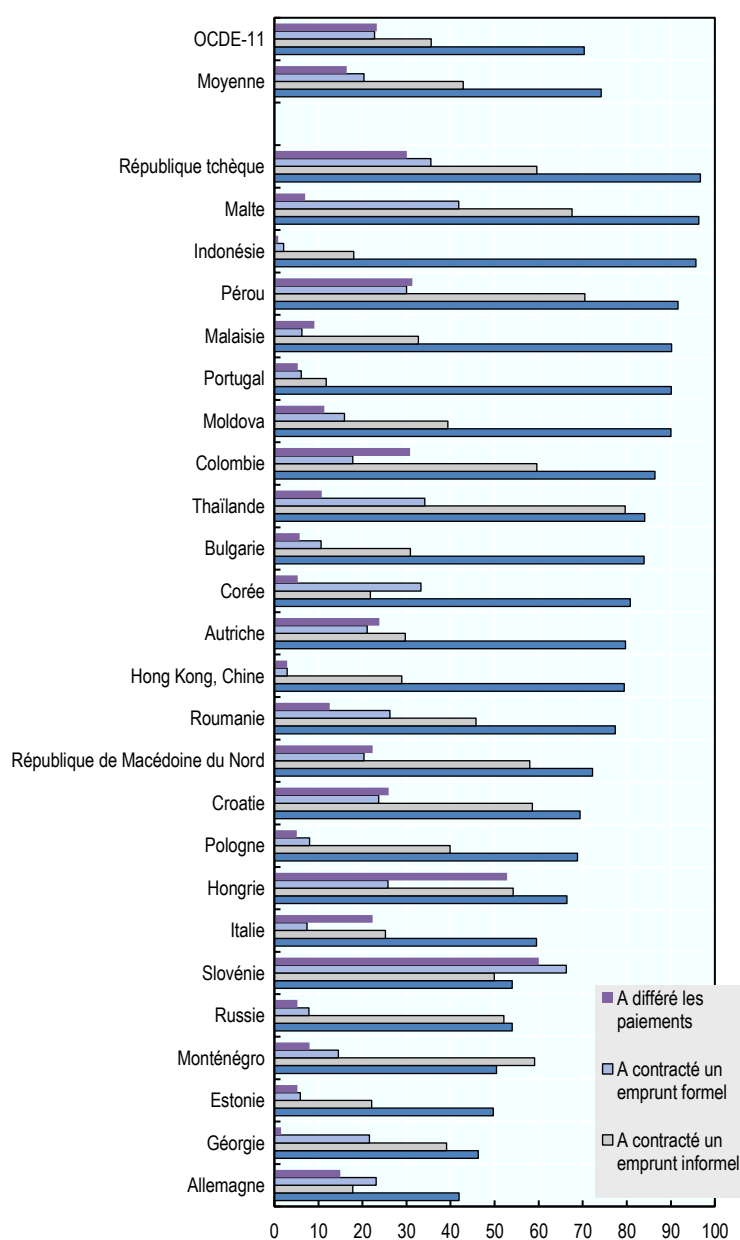
Dans tous les pays et économies (à l'exception du Monténégro), la majorité des sondés ont évité de contracter un emprunt pour couvrir des difficultés financières temporaires et utilisé leur épargne, pris un emploi supplémentaire ou vendu des biens. Sur l'échantillon complet, 74.2 % des répondants en moyenne ont choisi de ne pas contracter un emprunt lorsqu'ils ont rencontré des difficultés financières, 42.9 % ont emprunté de l'argent de manière informelle (auprès de membres de la famille ou d'amis, d'un prestataire de prêts informel ou d'autres institutions informelles non réglementées et agréées), 20.3 % ont contracté un emprunt auprès d'une banque ou d'une société de prêts formelle et 16.4 % ont différé leurs paiements (ou utilisé un découvert non autorisé).

La proportion élevée de recours à l'économie informelle peut s'avérer préoccupante pour les pouvoirs publics. Au Monténégro, la plupart des sondés ont déclaré avoir contracté un emprunt auprès de sources informelles (59.1 %), tandis qu'en Thaïlande (79.6 %), en Russie (52.1 %), en Slovénie (49.9 %) et en

Géorgie (39.1 %), quasiment autant de personnes ont décidé d'emprunter de manière informelle que de ne pas emprunter.

Graphique 14. Moyens de répondre à des difficultés financières (% de ceux qui ont déclaré avoir rencontré des difficultés au cours des 12 mois précédents)

Pourcentage des personnes qui ont indiqué leurs manières de répondre à des difficultés financières. Les affirmations sont (i) a contracté un emprunt formel, (ii) a contracté un emprunt informel, (iii) n'a pas contracté d'emprunt, et (iv) a différé les paiements. Le classement est effectué en fonction des réponses à l'affirmation « n'a pas contracté d'emprunt ». Les personnes pouvaient fournir plusieurs réponses et le total des pourcentages n'est donc pas égal à 100. Voir l'Annexe pour les tableaux de données.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

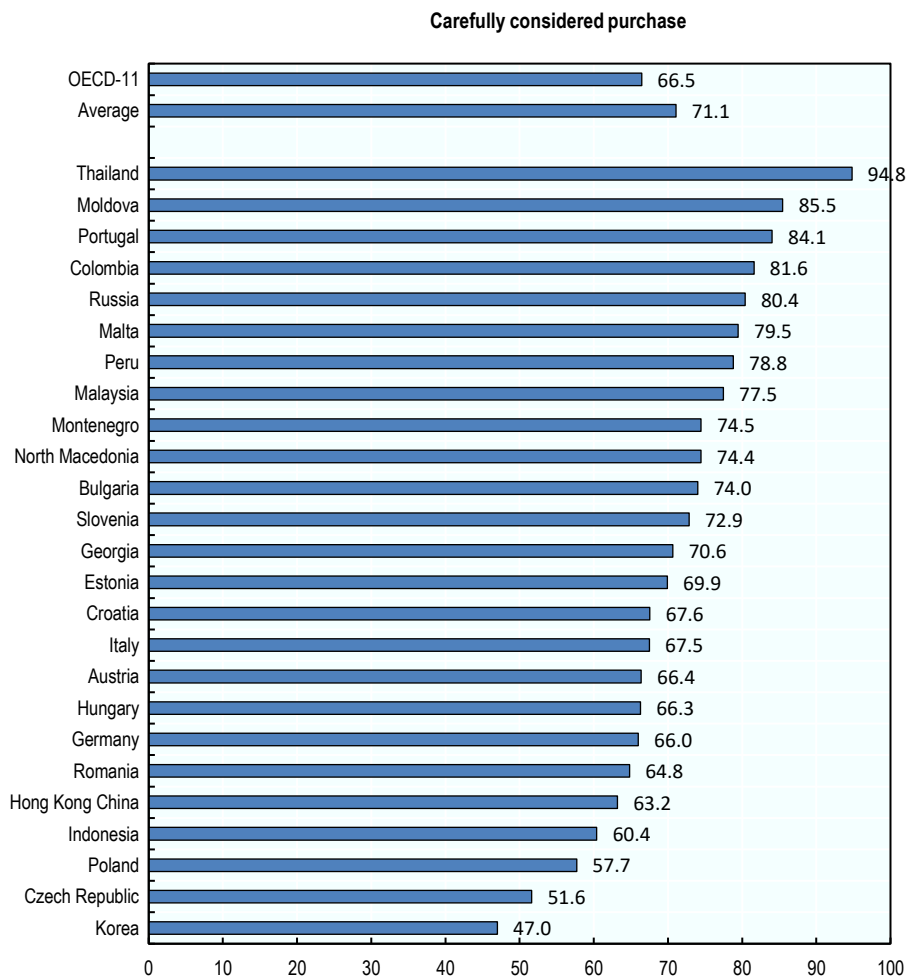
Veiller à ses dépenses

Examiner attentivement ses dépenses en fonction des besoins et répondre à ses obligations financières dans les délais pour éviter les pénalités et les coûts de transaction sont des indicateurs de la prudence et de la résilience financières.

L'immense majorité des personnes interrogées ont déclaré étudier attentivement chaque dépense (plus de 70 %) et payer leurs factures dans les temps (environ 80 %) - voir les Graphique 15 et Graphique 16.

Graphique 15. Examiner attentivement ses dépenses

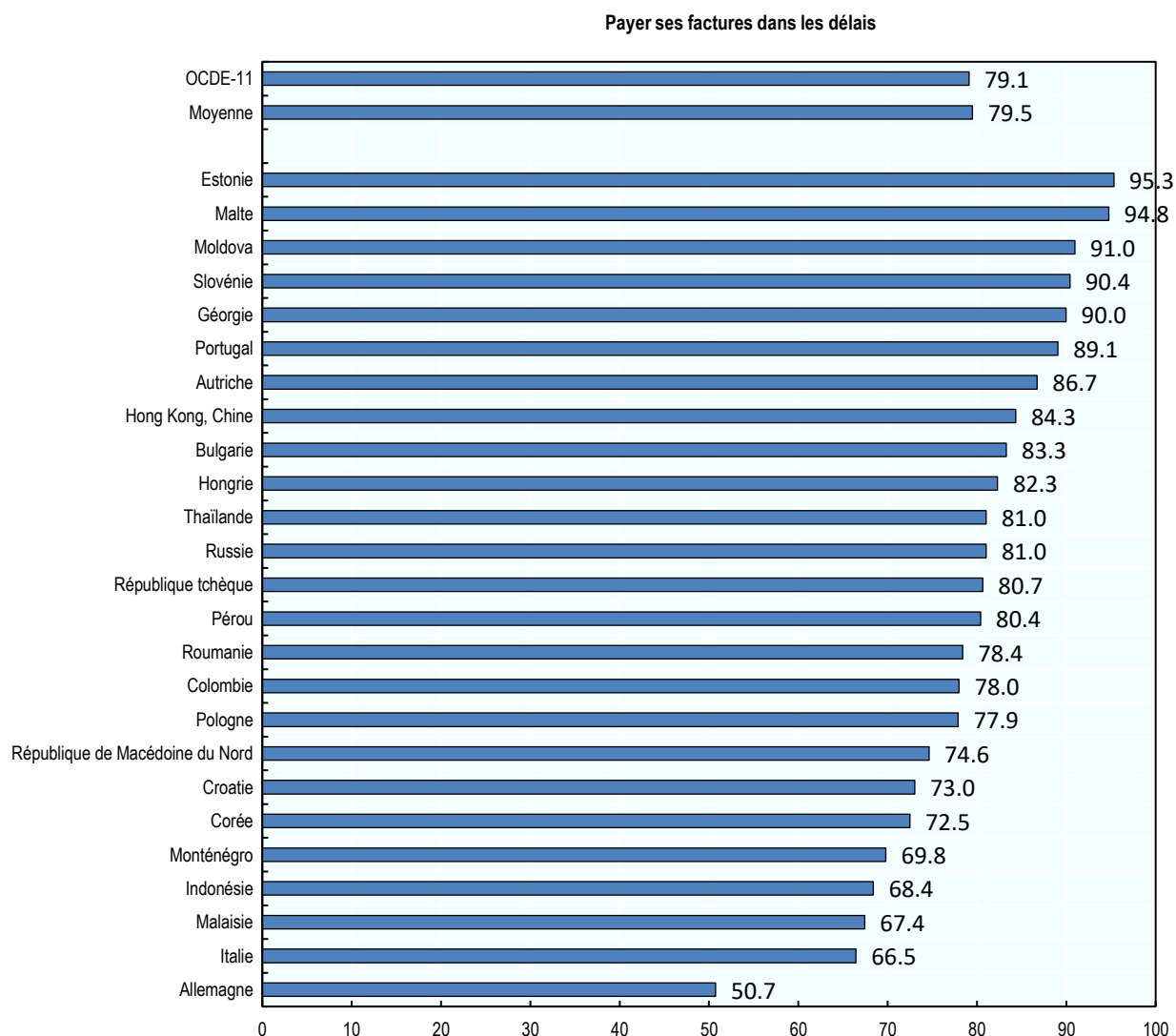
Pourcentage des adultes ayant déclaré examiner attentivement chaque achat



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 16. Payer ses factures dans les délais

Pourcentage des adultes ayant déclaré payer leurs factures dans les délais et sans retard.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Coussin financier

Il a été demandé aux participants à l'étude d'indiquer la durée pendant laquelle ils pourraient subvenir à leurs besoins s'ils perdaient leur revenu principal : « si vous perdiez votre principale source de revenu, combien de temps pourriez-vous continuer à assumer vos frais de subsistance sans emprunter de l'argent ni déménager ? ».

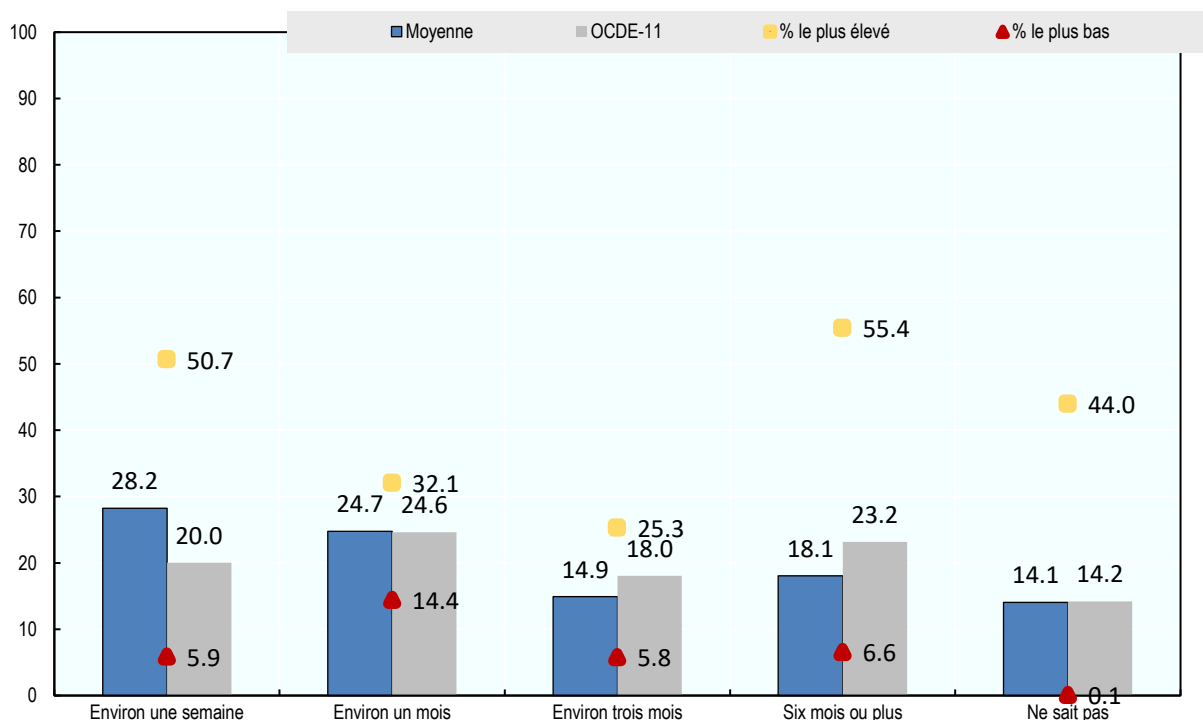
Le Tableau 5 récapitule les pourcentages des personnes qui ont indiqué une durée comprise entre moins d'une semaine et plus de six mois. Le Graphique 17 présente les pourcentages moyens pour chaque laps de temps, ainsi que le taux le plus élevé qui a été enregistré pour le laps de temps considéré dans un pays de l'échantillon. L'on constate que les moyennes masquent de grandes différences. Ainsi, 50.7 % des

sondés du Monténégro déclarent disposer d'un coussin financier d'environ une semaine en cas de perte de revenu (sans devoir emprunter), alors que seulement 5.9 % des répondants de Hong Kong, Chine ont indiqué ce laps de temps. En revanche, à l'autre extrémité de l'échelle des périodes proposées, 55.4 % des personnes interrogées à Hong Kong, Chine ont choisi la réponse « six mois ou plus », contre 6.6 % des répondants de Roumanie.

Le Graphique 18 illustre les disparités existant entre les pays et économies participants en ce qui concerne l'épargne disponible. Elles sont nettement mises en évidence par les pourcentages des personnes ayant déclaré disposer d'un coussin de six mois ou plus et de celles qui disposent d'un coussin d'une semaine ou moins. L'écart entre les deux est considérable : il est de 20 % en moyenne sur l'échantillon total, 18.1 % affirmant disposer d'un coussin financier de six mois ou plus et 28.2 % d'un coussin financier d'une semaine ou moins. Il s'avère cependant beaucoup plus réduit pour la moyenne des pays de l'OCDE (3.2 % seulement). Cet écart peut refléter la disponibilité de l'épargne et la richesse des habitants des pays considérés, mais indiquer aussi une certaine précarité financière.

Graphique 17. Disponibilité d'un coussin financier en cas de perte de revenu

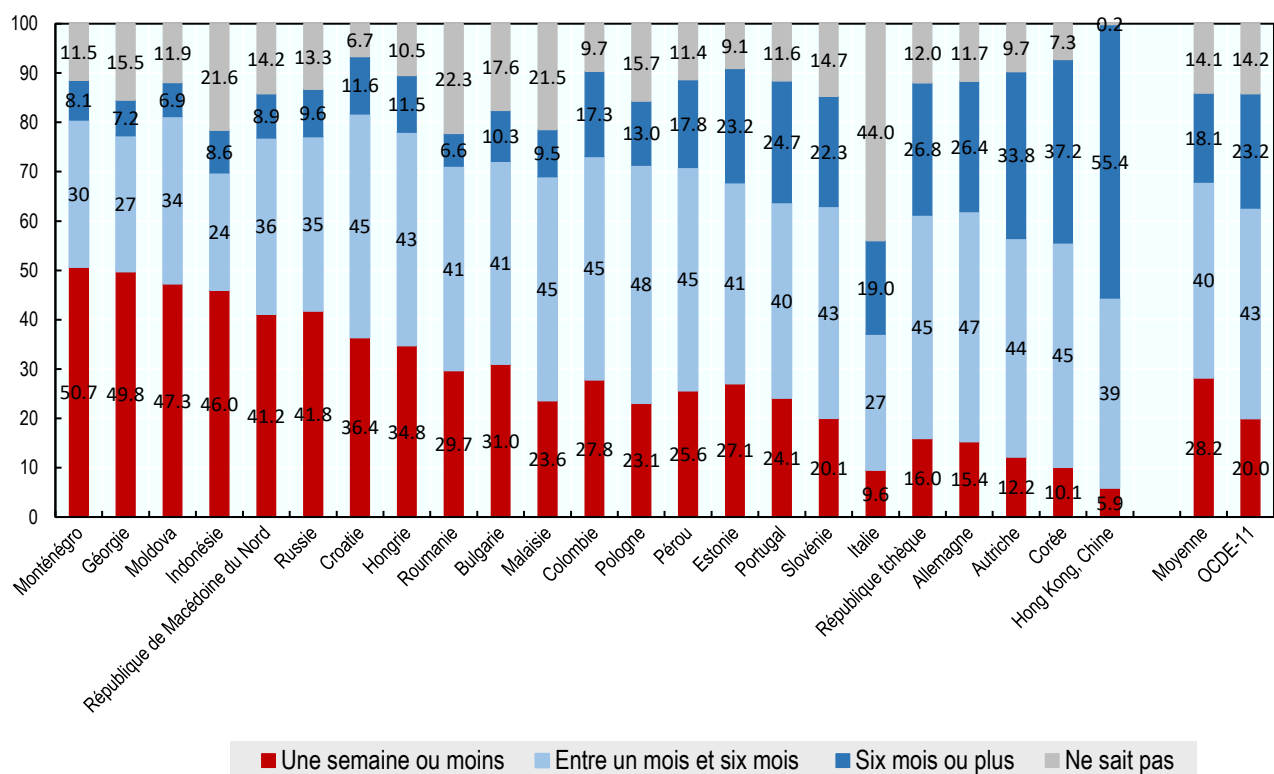
Pourcentages de personnes ayant choisi le laps de temps correspondant pour indiquer la durée pendant laquelle elles pourraient subvenir à leurs besoins en cas de perte de revenu. La moyenne est celle de l'ensemble des réponses fournies par tous les pays. La moyenne OCDE-11 est celle des réponses des pays de l'OCDE qui ont participé à l'étude. Les taux les plus élevés et les plus bas représentent les pourcentages les plus élevés et les plus bas enregistrés dans un pays pour le laps de temps en question.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 18. Différences de disponibilité du coussin financier

Pourcentage des personnes ayant déclaré disposer d'un coussin financier pouvant durer (i) Une semaine ou moins, (ii) Entre un et six mois, (iii) Six mois ou plus, (iv) Ne savent pas. Classement en fonction de la taille de l'écart entre (iii) et (i).



Note : Malte et la Thaïlande n'ont pas posé cette question et ne figurent donc pas sur ce graphique. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Tableau 5. Disponibilité d'un coussin financier en cas de perte de revenu

| Disponibilité d'un coussin financier en cas de perte de revenu. Pays classés par ordre alphabétique. (Pourcentage de répondants dans chaque pays) | | | | | |
|--|---------------------|-----------------|--------------------|------------------|-------------|
| % | Environ une semaine | Environ un mois | Environ trois mois | Six mois ou plus | Ne sait pas |
| Autriche | 12.2 | 22.9 | 21.4 | 33.8 | 9.7 |
| Bulgarie | 31.0 | 26.2 | 14.9 | 10.3 | 17.6 |
| Colombie | 27.8 | 32.1 | 13.2 | 17.3 | 9.7 |
| Croatie | 36.4 | 29.7 | 15.7 | 11.6 | 6.7 |
| République tchèque | 16.0 | 22.2 | 23.0 | 26.8 | 12.0 |
| Estonie | 27.1 | 25.2 | 15.5 | 23.2 | 9.1 |
| Géorgie | 49.8 | 20.1 | 7.4 | 7.2 | 15.5 |
| Allemagne | 15.4 | 21.2 | 25.3 | 26.4 | 11.7 |
| Hong Kong, Chine | 5.9 | 16.3 | 22.2 | 55.4 | 0.1 |
| Hongrie | 34.8 | 27.8 | 15.5 | 11.5 | 10.5 |
| Indonésie | 46.0 | 18.0 | 5.8 | 8.6 | 21.6 |
| Italie | 9.6 | 14.4 | 13.0 | 19.0 | 44.0 |
| Corée | 10.1 | 25.8 | 19.6 | 37.2 | 7.3 |
| Malaisie | 23.6 | 29.9 | 15.5 | 9.5 | 21.5 |
| Moldova | 47.3 | 25.3 | 8.6 | 6.9 | 11.9 |
| Monténégro | 50.7 | 21.5 | 8.3 | 8.1 | 11.5 |
| Pérou | 25.6 | 32.0 | 13.3 | 17.8 | 11.4 |
| Pologne | 23.1 | 29.2 | 19.0 | 13.0 | 15.7 |
| Portugal | 24.1 | 25.1 | 14.5 | 24.7 | 11.6 |
| Macédoine du Nord | 41.2 | 23.9 | 11.8 | 8.9 | 14.2 |
| Roumanie | 29.7 | 30.2 | 11.2 | 6.6 | 22.3 |
| Russie | 41.8 | 25.5 | 9.8 | 9.6 | 13.3 |
| Slovénie | 20.1 | 24.6 | 18.3 | 22.3 | 14.7 |
| Malte | | | | | |
| Thaïlande | | | | | |
| Moyenne | 28.2 | 24.7 | 14.9 | 18.1 | 14.1 |
| OCDE-11 | 20.0 | 24.6 | 18.0 | 23.2 | 14.2 |

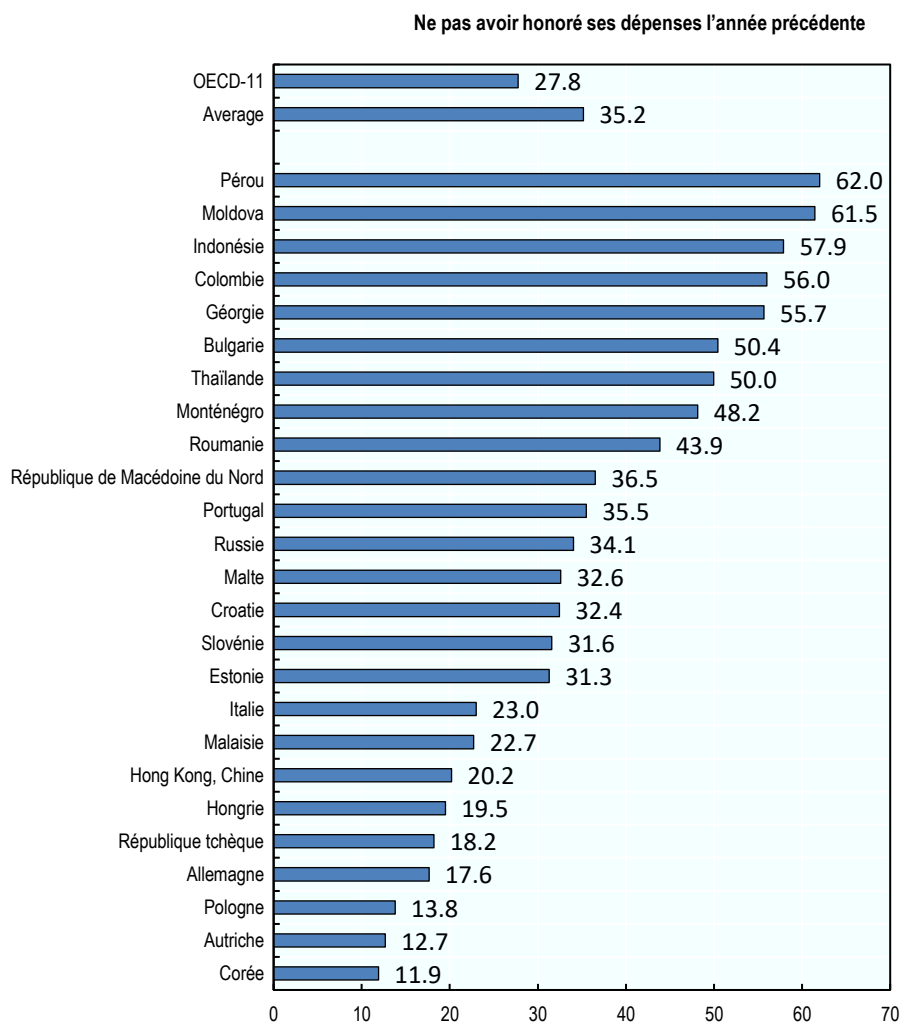
Note : Malte et la Thaïlande n'ont pas posé cette question. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Connaître un stress financier

Le Graphique 19 représente les pourcentages de personnes qui ont déclaré avoir rencontré des difficultés financières (leurs dépenses étaient supérieures à leur revenu pendant une période donnée) au cours des 12 mois précédents. Ce fut le cas de 35.3 % des personnes en moyenne sur l'échantillon total et de 24.8 % dans les pays de l'OCDE. L'on observe toutefois de grandes différences selon les pays. Ainsi, au Pérou, 62.4 % des sondés ont affirmé avoir rencontré des difficultés financières, contre 11.8 % à peine en Corée. Dans sept pays et économies (soit un peu moins d'un tiers du total), plus de 50 % des personnes interrogées ont déclaré avoir rencontré des difficultés financières (Pérou, Moldova, Indonésie, Colombie, Géorgie, Bulgarie, Thaïlande).

Graphique 19. Connaître des difficultés financières

Pourcentage de personnes qui ont déclaré avoir rencontré des difficultés financières (dépenses supérieures au revenu) au cours des 12 mois précédents.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Il a été également demandé aux participants de dire ce qu'ils pensent de leur situation financière. Le Graphique 20 indique le pourcentage de répondants qui ont exprimé leur accord avec l'une des affirmations suivantes pour indiquer leur niveau de stress et de précarité financière :

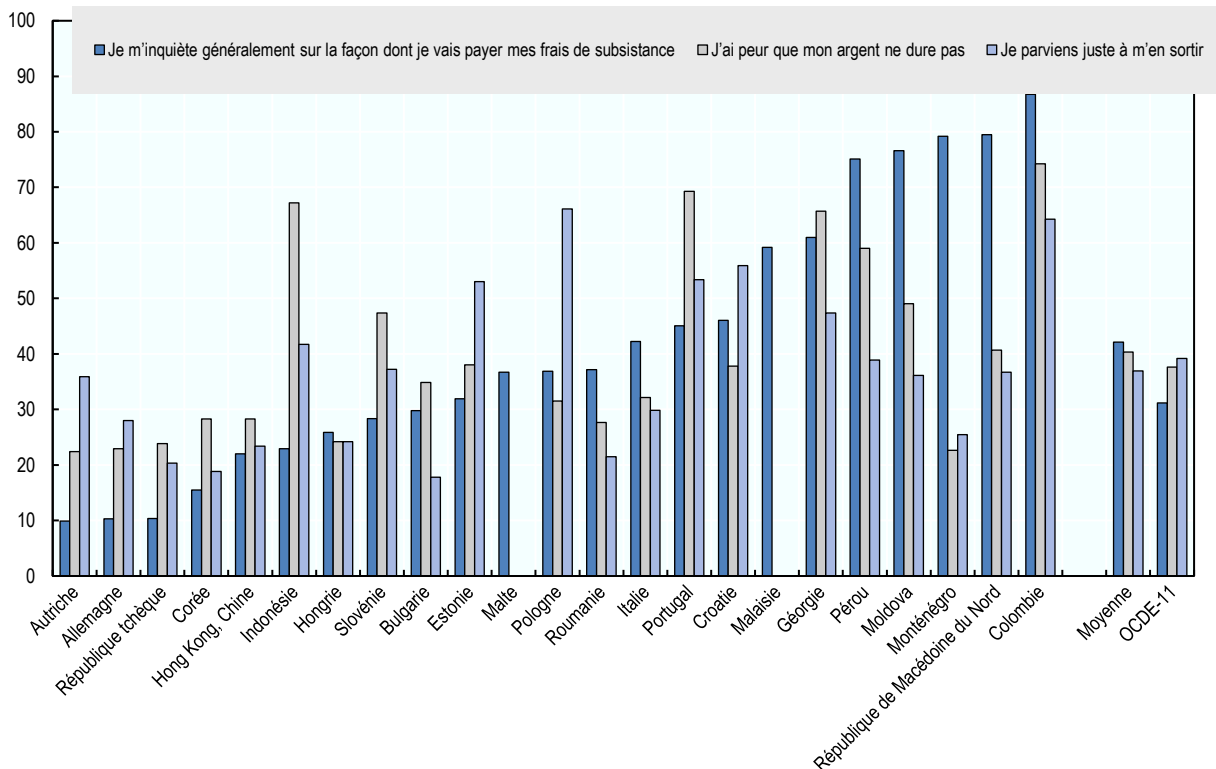
- « je m'inquiète généralement sur la façon dont je vais payer mes frais de subsistance » ;
- « j'ai peur que mon argent ne dure pas » ;
- « je parviens juste à m'en sortir ».

Bien que ces affirmations puissent être interprétées de différentes manières, elles sont conçues pour donner aux répondants la possibilité d'exprimer le stress qu'ils ressentent en raison de leur situation

financière, comme le montrent les moyennes de l'échantillon total et des seuls pays de l'OCDE. De 30 à 40 % des sondés ont déclaré éprouver du stress au quotidien à cause de problèmes financiers.

Graphique 20. Éprouver un stress et des inquiétudes d'ordre financier

Pourcentage des répondants qui ont exprimé leur accord avec les affirmations relatives au stress et à l'inquiétude d'ordre financier. Classement en fonction des taux de réponse à l'affirmation « je m'inquiète généralement sur la façon dont je vais payer mes frais de subsistance ». Plusieurs réponses possibles, le total des pourcentages n'est donc pas égal à 100.



Note : La Thaïlande n'a pas posé cette question et ne figure donc pas dans le tableau. Malte et la Malaisie ont proposé uniquement la première affirmation, « je m'inquiète généralement sur la façon dont je vais payer mes frais de subsistance ». Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovaquie.

Planifier ses finances

Les compétences fondamentales en matière de culture financière soulignent généralement l'importance de constituer une épargne à la fois pour les « temps difficiles » et pour réaliser des objectifs de long terme¹⁴. Disposer d'une épargne active et régulière permet de créer un coussin financier et de poursuivre des objectifs de long terme.

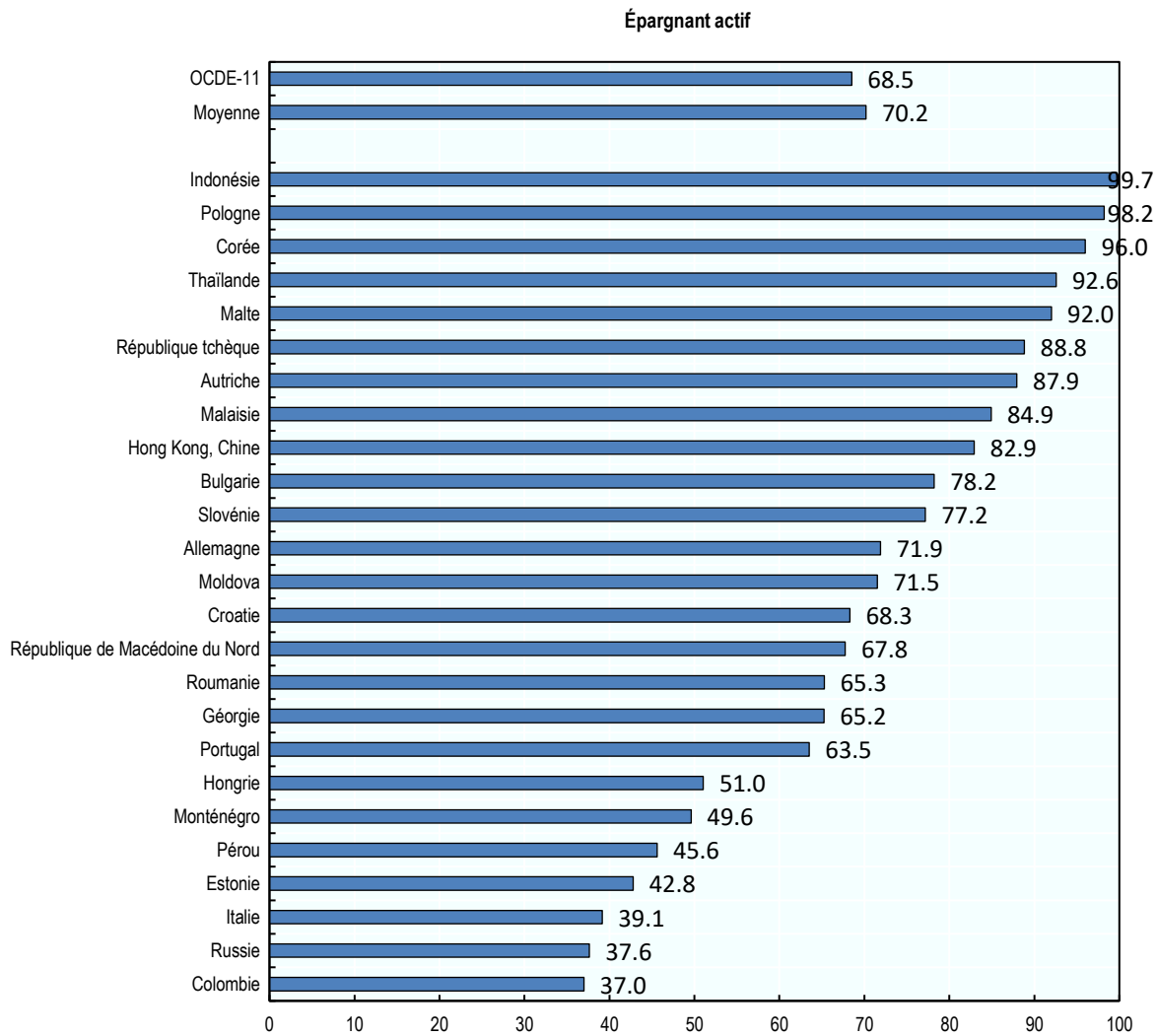
¹⁴ Voir par exemple OCDE (2016), G20/OECD INFE Core competencies framework on financial literacy for adults (<https://www.oecd.org/finance/Core-Competencies-Framework-Adults.pdf>).

Les Graphique 21 et Graphique 22 représentent les pourcentages des personnes qui ont déclaré épargner de manière active et planifier leurs finances pour se fixer des objectifs financiers. En moyenne, 70.4 % se définissent comme des épargnants actifs. Ce taux moyen est plus faible dans les pays de l'OCDE (68.9 %). L'on observe de grandes différences selon les pays. Si plus de 90 % des personnes interrogées en Indonésie (99.7 %), Pologne (98.2 %), Corée (96.0 %), Thaïlande (92.6 %) et à Malte (92.0 %) déclarent être des épargnants actifs, moins de 40 % des répondants de Colombie (37.7 %), de Russie (37.6 %) et d'Italie (39.1 %) affirment l'être.

Une proportion moins élevée de personnes déclarent planifier leurs finances. La moyenne est de 48.8 % pour l'échantillon total (44.9 % pour les pays de l'OCDE). La plupart des sondés en Thaïlande (72.14 %) et en Indonésie (70.5 %) déclarent planifier pour le long terme. Il est intéressant de noter que quelques pays dans lesquels une part importante des répondants ont affirmé épargner, tels que la République tchèque (88.9 %), enregistrent une proportion très faible de personnes qui disent planifier pour le long terme (32.8 %). À l'inverse, en Colombie, 62.9 % des sondés déclarent planifier leurs finances pour le long terme, mais seulement 37.9 % affirment épargner de manière active pour réaliser ces objectifs. D'autres recherches et analyses peuvent s'avérer nécessaires pour comprendre ces disparités.

Graphique 21. Épargner activement

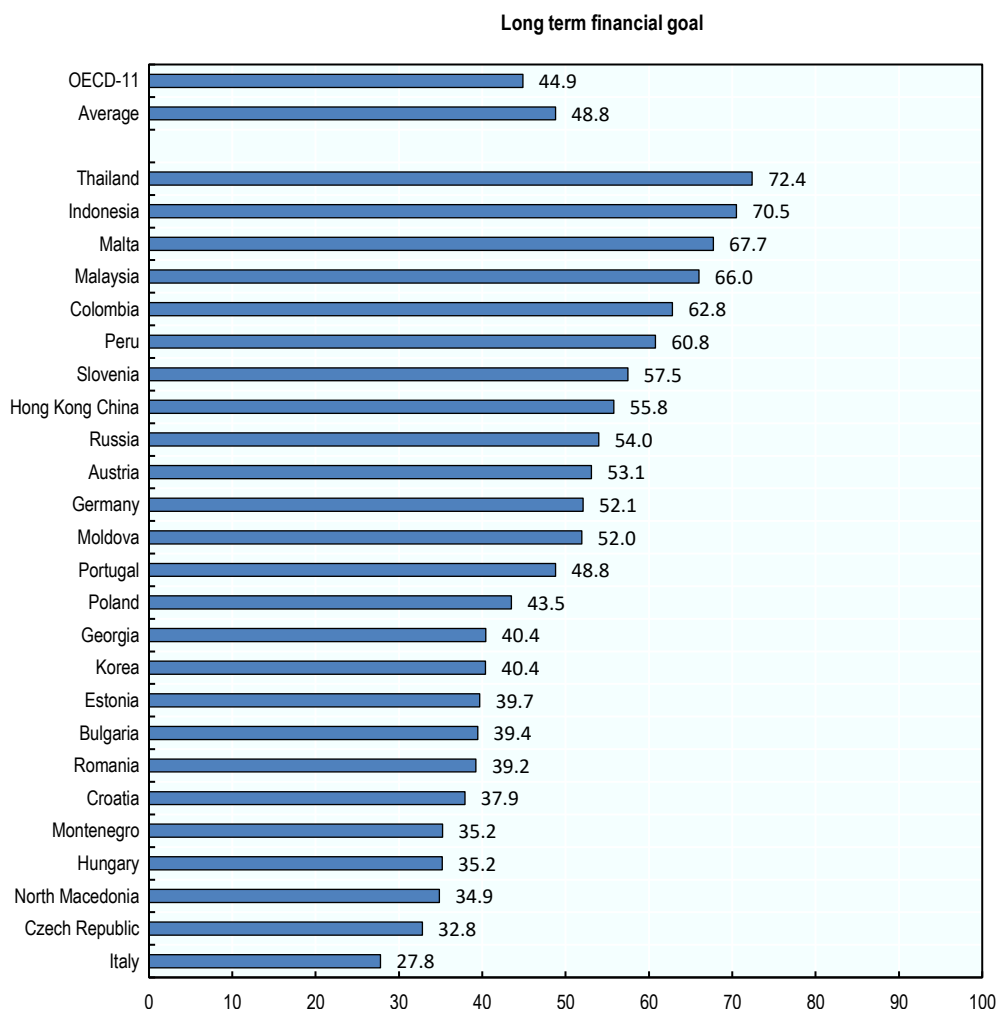
Pourcentage des adultes ayant déclaré épargner de manière active.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Graphique 22. Planifier pour le long terme

Pourcentage des personnes qui déclarent poursuivre un objectif financier de long terme lorsqu'elles planifient leurs finances et épargnent.



Note : Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Être sensibilisé à la fraude

Connaître les risques d'escroqueries et de fraudes financières et veiller à ne pas en être victime sont des indicateurs de la culture financière et de la résilience. Ces aptitudes se révèlent particulièrement importantes dans les périodes de stress financier important, telles que les crises économiques et financières, pendant lesquelles les personnes peuvent avoir temporairement besoin de filets de sécurité et se montrer prêtes à prendre plus de risques avec leurs finances.

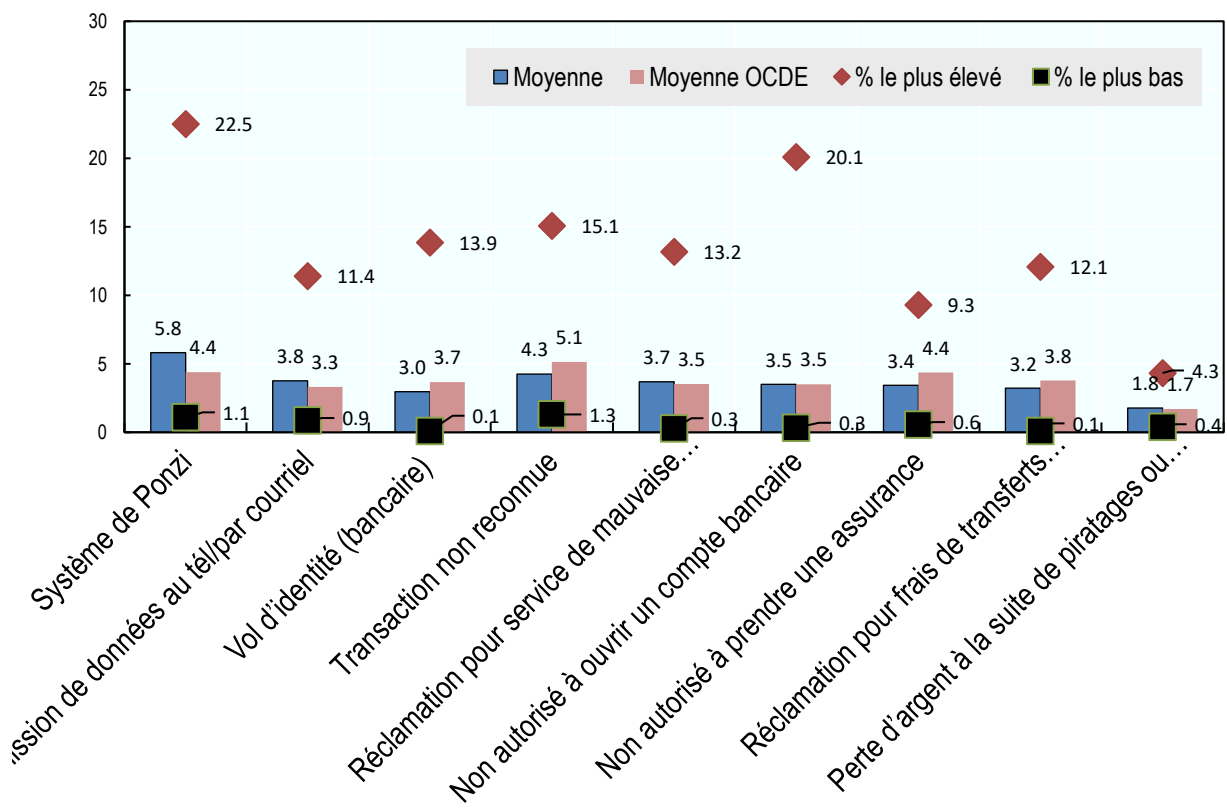
Le Graphique 23 et le Tableau 6 représentent les pourcentages des personnes qui ont déclaré avoir été victimes d'une fraude financière. Le Graphique 23 montre que de 2 à 6 % des sondés en moyenne ont été victimes de la criminalité financière, même si l'on observe de grandes différences entre les pays. Certains enregistrent des pourcentages élevés de personnes déclarant avoir été victimes de systèmes de Ponzi ou

d'autres fraudes (22.5 % des sondés en Indonésie, tandis qu'en Allemagne, 15.1 % ont affirmé avoir été victimes d'une transaction frauduleuse sur leur compte bancaire). De nombreuses personnes semblent également ne pas répondre aux obligations administratives du système financier formel et peuvent se sentir exclues ou trompées par les autorités – 20.1 % des sondés en Colombie ont ainsi déclaré s'être vu refuser un compte bancaire. Une minorité assez importante fait état de services médiocres et/ou de frais élevés – 13.2 % des Colombiens interrogés ont mentionné la mauvaise qualité des services fournis par les institutions financières et 9.3 % ont déclaré s'être vu refuser une demande d'assurance. En Allemagne, 12.1 % des sondés ont signalé des commissions et des frais de transaction élevés pour les services de transferts de fonds, ce qui peut constituer une source de mécontentement et susciter un sentiment d'exclusion et de tromperie.

Il importe de noter les écarts considérables existant entre les pourcentages enregistrés par les pays pour une même réponse. Alors que 22.5 % des Indonésiens ont déclaré avoir été victimes d'un conseil financier frauduleux, moins de 2 % des sondés à Hong Kong, Chine, en Croatie, en Géorgie et au Portugal ont affirmé la même chose. De même, si 4 % des répondants en Italie, Roumanie, Pérou et Colombie déclarent avoir été victimes de piratage informatique ou d'hameçonnage, c'est le cas de moins de 1 % des sondés en Autriche, au Monténégro et en Pologne.

Graphique 23. Être victime de fraude

Pourcentages des adultes qui ont répondu OUI, plafonnés à 30 % pour une meilleure représentation.



Note : La République tchèque, la Russie, la Slovénie et la Thaïlande n'ont pas posé cette question et ne figurent donc pas dans le graphique. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal.

Tableau 6. Être victime de fraude

Pourcentages des adultes qui ont répondu OUI aux questions figurant ci-dessous.

| | Avez-vous déjà accepté un conseil d'investissement dans un produit financier qui s'est révélé être une escroquerie, comme un système de Ponzi ? | Avez-vous déjà fourni accidentellement des informations financières en réponse à un courrier électronique ou un appel téléphonique qui s'est ensuite révélé frauduleux ? | Avez-vous déjà constaté que quelqu'un utilisait vos coordonnées financières pour effectuer des achats sans votre autorisation ? | Avez-vous déjà demandé des renseignements sur une transaction que vous ne reconnaissez pas figurant sur votre relevé de compte ? | Avez-vous déjà déposé une réclamation formelle concernant un service fourni par une banque ou une autre institution financière ? | Avez-vous déjà essayé d'ouvrir un compte et ne pas y être autorisé, pour quelque raison que ce soit ? | Vous a-t-on déjà refusé un produit d'assurance que vous pensiez adapté à vos besoins ? | Avez-vous déjà déposé une réclamation auprès d'un prestataire de transfert de fonds au sujet des frais prélevés lors de l'envoi ou de la réception d'argent ? | Avez-vous déjà perdu de l'argent à la suite de piratages informatiques ou d'hameçonnages ? |
|-------------------|---|--|---|--|--|---|--|---|--|
| Autriche | 3.2 | 1.1 | 1.0 | 4.8 | 2.1 | 0.9 | 6.1 | 2.0 | 0.8 |
| Colombie | 13.5 | 6.8 | 5.6 | 4.9 | 13.2 | 20.1 | 9.3 | 6.2 | 4.2 |
| Estonie | 2.8 | 1.5 | 1.5 | 1.7 | 1.1 | 1.9 | 1.4 | 0.3 | 1.2 |
| Allemagne | 5.3 | 8.1 | 13.9 | 15.1 | 1.3 | 3.6 | 8.4 | 12.1 | 1.6 |
| Hong Kong, Chine | 1.2 | 0.9 | 0.1 | 3.7 | 0.3 | 0.3 | 0.6 | 0.1 | |
| Hongrie | 2.3 | 1.6 | 0.8 | 2.1 | 1.9 | 1.4 | 3.4 | 4.3 | 0.9 |
| Indonésie | 22.5 | 11.4 | 3.7 | 3.7 | 2.3 | 1.7 | 1.3 | 1.1 | 0.9 |
| Italie | 4.8 | 4.4 | 4.5 | 7.4 | 4.8 | | 6.7 | 6.0 | 4.3 |
| Corée | 3.0 | 1.8 | 1.3 | 3.4 | 1.6 | 1.6 | 1.8 | 1.8 | 0.8 |
| Malaisie | 15.9 | 9.0 | 4.9 | 5.5 | 5.7 | 4.9 | 3.5 | 3.3 | - |
| Pérou | 13.5 | 7.4 | 5.0 | 6.5 | 11.1 | 8.8 | 8.5 | 7.5 | 4.1 |
| Pologne | 3.6 | 3.3 | 2.5 | 1.3 | 2.8 | 1.2 | 1.0 | 0.7 | 0.4 |
| Portugal | 1.1 | 1.4 | 1.9 | 5.6 | 2.9 | 0.9 | 1.2 | 0.5 | 1.1 |
| Bulgarie | 4.3 | 1.4 | 1.8 | 1.9 | 3.8 | 1.5 | 2.0 | 1.1 | 0.9 |
| Croatie | 1.8 | 1.5 | 1.5 | 3.0 | 1.6 | 1.0 | 1.0 | 2.8 | 0.9 |
| Géorgie | 1.6 | 0.9 | 0.8 | 2.7 | 1.0 | 6.2 | 3.9 | 0.4 | 1.5 |
| Macédoine du Nord | 2.4 | 1.0 | 0.6 | 3.3 | 3.3 | 1.6 | 1.8 | 1.3 | 1.3 |
| Moldova | 3.4 | 3.4 | 1.9 | 2.8 | 2.0 | 1.0 | 1.0 | 1.9 | 2.5 |
| Monténégro | 2.3 | 1.7 | 0.8 | 1.7 | 5.0 | 1.9 | 1.7 | 5.9 | 0.6 |
| Roumanie | 7.5 | 6.7 | 5.3 | 4.2 | 6.0 | 6.0 | 4.0 | 5.0 | 4.1 |
| Moyenne | 5.8 | 3.8 | 3.0 | 4.3 | 3.7 | 3.5 | 3.4 | 3.2 | 1.8 |
| Moyenne OCDE | 4.4 | 3.3 | 3.7 | 5.1 | 3.5 | 3.5 | 4.4 | 3.8 | 1.7 |

Note : La République tchèque, la Russie, la Slovénie et la Thaïlande n'ont pas posé cette question et ne figurent donc pas dans le graphique. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal.

Encadré 1. La pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19, qui a touché les ménages et les entreprises au premier semestre 2020, a soumis la résilience financière des individus à rude épreuve. Elle a placé la résilience et le bien-être financier en tête des priorités des pouvoirs publics et leur a donné la possibilité de remettre les éléments fondamentaux de la culture financière au premier plan. La crise économique et financière provoquée par l'urgence sanitaire due à la pandémie pourrait par ailleurs s'avérer très difficile pour les particuliers et les petites entreprises et leur situation financière.

- Les mesures restrictives mises en place pour limiter la propagation du virus, telles que la fermeture temporaire des entreprises, des écoles, des lieux publics et les mesures de distanciation physique, ont eu de très fortes répercussions sur l'activité des entreprises et le bien-être des personnes. Les effets immédiats sont une perte de revenu, des difficultés à régler les factures ou à honorer d'autres obligations financières ou encore l'accentuation du risque d'être victime d'escroqueries ou de fraudes financières.
- La cessation prolongée de l'activité économique et les effets à long terme de la rupture ou de l'interruption des liens économiques risquent d'avoir des conséquences durables sur l'emploi et les revenus et de mettre à rude épreuve la résilience financière des individus.

Les pouvoirs publics ont réagi rapidement et utilisent tous les dispositifs de sécurité financière qui existent déjà. Ils se sont efforcés de fournir des prestations de chômage temporaire et / ou de faciliter l'accès aux financements individuels à des prix subventionnés, et ont demandé aux banques de différer les dates de remboursement des échéances des prêts pour « mettre les crédits en pause ». Parallèlement à l'aide apportée pour soutenir le coussin financier des individus, la prestation de conseils immédiats et accessibles en matière de culture financière peut accroître la capacité des individus à faire face au stress financier et renforcer leur confiance. Cette situation sans précédent focalise toute l'attention des individus et peut constituer une période riche en enseignements unique.

- *Un rappel des concepts élémentaires de culture financière* : seules 50 % des personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont obtenu la note minimale pour les connaissances financières. Les compétences de base relatives au budget, à la planification à moyen et long terme, aux avantages des intérêts composés et à la constitution régulière d'une épargne représenteraient la « première ligne de défense » contre les interruptions de revenu et la nécessité de payer les charges fixes (telles que les loyers ou les échéances des prêts immobiliers, les soins des enfants, etc.).
- *Des canaux de communication accessibles et efficaces* : les canaux numériques ont été rapidement adoptés et les individus suivent déjà un flux constant de conseils fournis par les autorités publiques. Ces dernières pourraient encourager l'utilisation des ressources d'éducation financière en ligne pour soutenir leurs concitoyens pendant la crise et les aider à accroître leur résilience financière sur le long terme et à améliorer l'inclusion financière. Elles peuvent garantir une utilisation efficace et efficiente d'applications de gestion des finances fiables, qui permettent aux individus de trouver les renseignements appropriés et d'être tenus informés des conseils et produits et services financiers. En période de stress financier, les autorités publiques pourraient délivrer des conseils adaptés en matière de lutte contre la fraude et mettre en place des mesures pour prévenir les escroqueries financières. Les informations doivent être brèves et pertinentes et apporter des règles faciles à retenir et des conseils s'inspirant des conclusions des recherches comportementales.

Les pouvoirs publics pourraient utiliser cette période critique et difficile pour inciter les individus à investir dans leur capital humain et à comprendre les avantages à court et long terme que présenterait une amélioration de leur culture financière, ainsi que, le cas échéant, à modifier leurs comportements qui peuvent exercer une influence négative sur leur résilience et leur bien-être financier.

- *Tirer parti de la coopération internationale en place* : dans un monde où les marchés financiers sont à l'origine de changements internationaux et alors que la crise sanitaire impacte tout autant des secteurs économiques que des régions géographiques, les actions menées en faveur de l'éducation financière seront encore plus profitables aux consommateurs si elles sont coordonnées. Les résultats de cette enquête montrent que les économies ont relevé avec plus ou moins de succès le défi commun d'apporter une éducation financière à leur population et d'influer sur leur comportement financier. Les pouvoirs publics peuvent partager leurs expériences, leurs réussites et leurs méthodes de travail et l'OCDE/INFE leur offre à cet égard une plateforme unique.

Source : Notes d'orientation de l'OCDE : Financial consumer protection responses to COVID-19 et Supporting the financial resilience of citizens throughout the COVID-19 crisis. (<https://www.oecd.org/finance/financialconsumerprotection.htm> et <http://www.oecd.org/coronavirus/fr/>)

Bien-être financier

Le présent rapport et le guide OECD/INFE Toolkit visent essentiellement à définir une note de culture financière à partir de ses différentes composantes, à savoir les connaissances, le comportement et l'attitude. Cette note a été conçue pour apporter une vision complète des capacités financières des individus, telles que l'entend l'OCDE/INFE dans la définition de la culture financière : « une combinaison des connaissances, des savoirs, des compétences, des attitudes et des comportements dans le domaine financier indispensables pour prendre des décisions financières en toute connaissance de cause et, en fin de compte, parvenir au bien-être financier ». Selon cette définition, l'éducation financière est destinée à accroître la culture financière, qui permettra aux individus d'améliorer leur bien-être financier. Le guide OECD/INFE Toolkit reconnaît que le bien-être financier est le but ultime de la culture financière, conformément à la définition citée ci-dessus, et comprend un certain nombre d'affirmations qui visent à le décrire.

La dernière version du guide OECD/INFE Toolkit, actualisée en 2018, reprend des affirmations élaborées par le Consumer Financial Protection Bureau (CFPB) américain, qui a proposé une définition du bien-être financier et une façon de le mesurer¹⁵. Ces affirmations constituent aussi une part importante du cadre destiné à étudier le bien-être financier défini par l'OCDE¹⁶. Le CFPM et l'OCDE ont pour objectif de créer une mesure du bien-être financier fondée sur des principes analytiques, qui permette aux responsables politiques de débattre de manière cohérente du bien-être financier à l'échelle internationale, et les aide à adapter leur action, parallèlement aux mesures de la culture financière et aux autres mesures définies au titre de l'étude, telles que les indicateurs d'inclusion financière.

Le CFPB a proposé la définition du bien-être financier suivante : « état dans lequel une personne peut satisfaire totalement à ses obligations financières en cours, se sentir en sécurité quant à son avenir financier et prendre des décisions qui lui permettent d'apprécier la vie »¹⁷. Lors de l'élaboration de cette définition, le CFPB a constaté que « les consommateurs ressentent le bien-être financier comme un état dans lequel une personne peut satisfaire totalement à ses obligations financières en cours, se sentir en sécurité quant à son avenir financier et prendre des décisions qui lui permettent d'apprécier la vie »¹⁸. En s'appuyant également sur les résultats des recherches effectuées et des consultations menées auprès d'experts, le CFPB a conclu que le bien-être financier recouvre les éléments suivants :

- contrôler ses finances, au sens de pouvoir régler ses factures dans les délais, ne pas avoir de dettes ingérables et pouvoir joindre les deux bouts ;
- disposer d'un coussin financier pour faire face aux dépenses imprévues et aux urgences. Avoir une épargne, une assurance santé et un bon crédit et pouvoir compter sur ses amis et sa famille pour obtenir un soutien financier figurent parmi les facteurs qui renforcent la capacité des consommateurs à résister à un choc financier ;
- s'être fixé des objectifs financiers – tels que rembourser son prêt étudiant en un nombre précis d'années ou épargner un certain montant d'ici à sa retraite – et faire en sorte de les réaliser contribuent au bien-être financier ;

¹⁵ La méthodologie et son application sont exposées dans le rapport 2015 du CFPB, « Financial well-being: The goal of financial education ». voir CFPB (2015).

¹⁶ (OCDE, 2019)

¹⁷ CFPB (2015)

¹⁸ CFPB (2015), page 6.

- pouvoir prendre des décisions qui permettent d'apprécier la vie – comme prendre des vacances, aller de temps en temps au restaurant, reprendre des études pour passer un nouveau diplôme ou travailler moins pour passer plus de temps en famille – est également considéré comme un élément indispensable au bien-être financier.

Ainsi, selon la définition du CFPB, le bien-être financier suppose de bénéficier d'une certaine sécurité et liberté de choix dans le domaine financier, dans le présent et pour l'avenir.

Après avoir élaboré une définition du bien-être financier et de ses principales composantes axée sur le consommateur, le CFPB l'a transformée en une mesure concrète pouvant être utilisée dans le monde entier, par des consommateurs de cultures différentes, à différentes périodes et dans différents contextes économiques. Le barème principal du CFPB comprend dix affirmations, mais il en existe un plus court, de cinq affirmations uniquement. C'est celui utilisé par le présent rapport¹⁹.

La version à cinq affirmations correspond aussi aux éléments fondamentaux du cadre opérationnel du bien-être financier défini par l'OCDE, qui comprend le contrôle financier, la vie financière au quotidien, la planification financière à long terme²⁰. Le cadre proposé par l'OCDE est plus large que celui du CFPB car il englobe des éléments de culture financière tels que les connaissances et les compétences financières, ainsi que le contrôle de soi, qui entrent dans la composition de la note de culture financière. La note de bien-être financier indiquée ci-après peut donc être considérée comme complémentaire à la note de culture financière qui figure dans la première partie du présent rapport.

Les deux barèmes reprennent les différentes manières de percevoir le bien-être financier des consommateurs pour établir une seule note englobant les quatre composantes du bien-être financier. Ils sont construits de façon à ce qu'il soit possible de comparer directement les notes de différentes personnes ou de suivre l'évolution du bien-être financier d'une personne au fil du temps, si des études sont menées à intervalles réguliers.

Les cinq affirmations qui ont été utilisées pour établir la note de bien-être financier du présent rapport sont répertoriées dans le Tableau 7.

¹⁹ Le CFPB indique au sujet du choix du barème que « la version classique du barème du bien-être financier du CFPB à 10 affirmations fournit des estimations d'un degré de précision et de fiabilité plus élevé et est par conséquent plus à même de repérer des changements dans le bien-être financier d'une personne au fil du temps. La plupart des professionnels choisiront donc la version classique. Cependant, si, en raison de contraintes d'espace ou de temps, elle ne peut pas être retenue, elle peut être remplacée par la version abrégée, à cinq affirmations. Les notes du barème abrégé peuvent être comparées directement à celles de la version classique. » Voir les explications détaillées sur la page des ressources du bien-être financier du site du CFPB : <https://www.consumerfinance.gov/practitioner-resources/financial-well-being-resources/>.

²⁰ OCDE (2019)

Tableau 7. Affirmations permettant d'établir la note de bien-être financier

Ce tableau répertorie les affirmations et le numéro de question correspondant qui figurent dans le guide OECD/INFE Toolkit et la notation des réponses.

| | | |
|---|-----------------|---|
| Compte tenu de ma situation financière, j'ai le sentiment que je n'aurai jamais les choses que je veux dans la vie | Question QS3_3 | Note de 0 (en accord total) à 4 (en désaccord total) |
| Je parviens juste à m'en sortir | Question QS3_10 | Note de 0 (en accord total) à 4 (en désaccord total) |
| J'ai peur que mon argent ne dure pas | Question QS3_9 | Note de 0 (en accord total) à 4 (en désaccord total) |
| Il me reste de l'argent à la fin du mois | Question QS2_4 | Notation inversée, note de 4 (en accord total) à 0 (en désaccord total) |
| Mes finances contrôlent ma vie | Question QS2_2 | Note de 0 (en accord total) à 4 (en désaccord total) |

Chaque affirmation peut rapporter de zéro à quatre points à la personne interrogée, en fonction de sa réponse. La note maximale de bien-être financier est donc 20, la note minimale 0²¹.

Le CFPB suggère d'interpréter une note élevée comme l'indication d'un degré important de bien-être financier. Cependant, étant donné que la note repose sur une auto-évaluation, il n'existe pas de point précis marquant la limite entre « bonne » ou « mauvaise » note de bien-être financier. Les notes de la plupart des personnes interrogées se situent donc dans le milieu (des notes extrêmement élevées ou extrêmement basses sont rares).

Le Graphique 24 représente les notes de bien-être financier calculées par l'OCDE/INFE pour tous les pays participant à partir des questions et le Tableau 8 indique les notes et leur pourcentage de la note maximale.

La note moyenne de tous les participants est 9.5 (47.4 %), celle de l'échantillon OCDE-11 étant légèrement plus élevée, à 9.9 (49.4 %). Cela signifie qu'en moyenne, les répondants n'estiment pas que leur situation financière contribue à leur bien-être, mais accentue plutôt leur stress et leur inquiétude. Cette mesure étant établie à partir d'un ensemble d'auto-évaluations, elle tend davantage vers la moyenne que vers les extrêmes. Une note inférieure à la moyenne indique toutefois que les répondants se sentent plus inquiets en ce qui concerne la maîtrise de leurs finances, moins sûrs de leur capacité à faire face à des chocs financiers à l'avenir, plus enclins à penser que leurs finances restreignent leurs choix de vie et qu'ils éprouvent des difficultés à respecter leurs plans financiers à long terme. Il existe de nombreuses possibilités d'amélioration²².

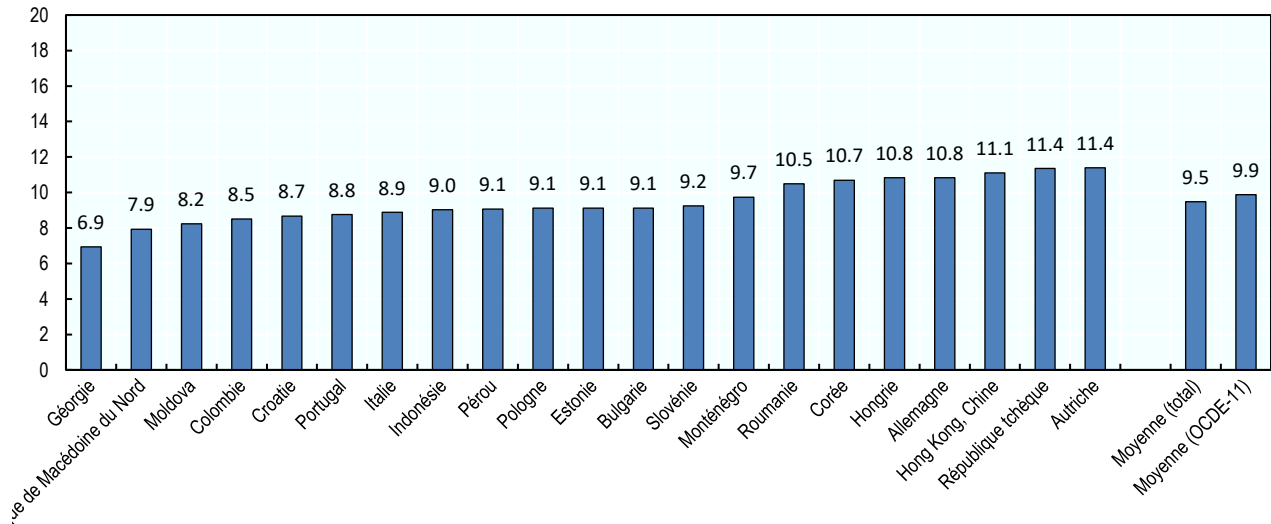
Les notes s'échelonnent de 11.4 (Autriche et République tchèque) et 11.1 (Hong Kong, Chine) à 6.9 (Géorgie) et 7.9 (Macédoine du Nord). L'on observe un écart très large entre les notes les plus basses,

²¹ Le CFPB applique une notation légèrement différente en prenant les notes correspondant aux affirmations pour les convertir en fonction d'un barème qui varie légèrement selon la tranche d'âge et le mode de collecte des données des répondants. Dans un premier temps, le présent rapport calcul une note de bien-être financier en utilisant la note agrégée obtenue directement à partir des réponses aux affirmations, sans y apporter aucune modification. Plusieurs raisons expliquent cette manière de procéder : il n'est pas toujours possible de connaître précisément la façon dont est gérée l'étude (l'une des méthodes d'ajustement proposée par le CFPB) et la note agrégée permet d'enregistrer simplement le sentiment des personnes interrogées. L'OCDE pourrait envisager de corriger les notes en fonction de l'âge des répondants dans les prochaines études, si ce critère est jugé apporter plus de précisions.

²² Il convient de souligner que ces notes ont été calculées à partir de données collectées en 2019 et au premier trimestre 2020, soit avant que les effets de la pandémie de COVID-19 et de la crise économique qui en découle ne soient vraiment ressentis. Les responsables politiques pourraient s'alarmer encore plus des notes moyennes inférieures à la moyenne car la situation est susceptible de s'être aggravée dans le courant de l'année 2020.

proches d'un tiers de la note maximale (voir le Tableau 8), et les notes les plus élevées, qui représentent quasiment les deux tiers de la note maximale.

Graphique 24. Notes de bien-être financier



Note : La France, la Malaisie, Malte, la Russie et la Thaïlande n'ont pas posé les questions sur le bien-être financier et ne figurent donc pas sur ce graphique.

Dans sept pays, les répondants ont obtenu une note supérieure à 50 %, mais celle-ci est inférieure à la moyenne dans tous les autres pays. Ces chiffres traduisent l'inconfort important qu'éprouvent les personnes interrogées à l'égard de leur situation financière. Il convient néanmoins de garder à l'esprit qu'ils illustrent une auto-évaluation des sondés de leur relation à l'argent, établie à partir des affirmations qui leur sont proposées.

Le graphique ci-après indique les notes moyennes obtenues pour chacune des quatre affirmations. Un peu plus de la moitié de l'ensemble des répondants (et de ceux de l'échantillon OCDE-11) ont déclaré être en désaccord avec la première affirmation, « Il ne me reste pas d'argent à la fin du mois », qui peut être considérée comme une indication des ressources financières dont ils disposent. La moitié et moins de la moitié des sondés ne sont pas d'accord avec les autres affirmations, qui décrivent les différents degrés de stress et d'inquiétude provoqués par les questions financières.

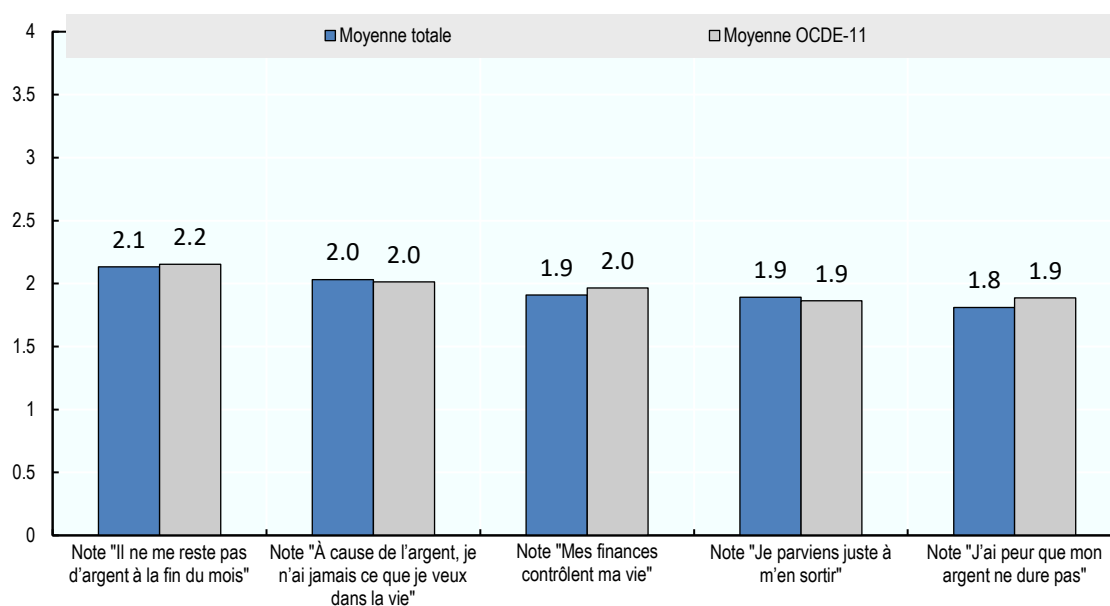
L'étendue limitée des notes, de 35 à 57 % de la note maximale, et le niveau relativement bas de la note maximale qui a été obtenue (à peine supérieur à la moyenne arithmétique des notes de bien-être financier) peuvent indiquer aux pouvoirs publics que le stress et l'inquiétude concernant les questions financières prédominent dans le monde entier, y compris dans les économies à haut revenu.

Tableau 8. Notes de bien-être financier

| | Note | Note en % de la note maximale (20 points) |
|--------------------|------|---|
| Autriche | 11.4 | 56.9 |
| République tchèque | 11.4 | 56.8 |
| Hong Kong, Chine | 11.1 | 55.5 |
| Allemagne | 10.8 | 54.1 |
| Hongrie | 10.8 | 54.1 |
| Corée | 10.7 | 53.4 |
| Roumanie | 10.5 | 52.4 |
| Monténégro | 9.7 | 48.7 |
| Slovénie | 9.2 | 46.2 |
| Bulgarie | 9.1 | 45.6 |
| Estonie | 9.1 | 45.6 |
| Pologne | 9.1 | 45.6 |
| Pérou | 9.1 | 45.3 |
| Indonésie | 9.0 | 45.2 |
| Italie | 8.9 | 44.4 |
| Portugal | 8.8 | 43.8 |
| Croatie | 8.7 | 43.3 |
| Colombie | 8.5 | 42.5 |
| Moldova | 8.2 | 41.2 |
| Macédoine du Nord | 7.9 | 39.7 |
| Géorgie | 6.9 | 34.7 |
| Moyenne (total) | 9.5 | 47.4 |
| Moyenne (OCDE-11) | 9.9 | 49.4 |

Note : La France, la Malaisie, Malte, la Russie et la Thaïlande n'ont pas posé les questions sur le bien-être financier et ne figurent donc pas sur ce graphique.

Graphique 25. Notes moyennes pour les cinq affirmations sur le bien-être



4 Les groupes vulnérables potentiels

Cette section examine les différences majeures relevées dans la culture financière et ses composantes, connaissances, comportement, attitude et bien-être financier, parmi certains groupes de l'échantillon. Les groupes potentiellement vulnérables, c'est-à-dire ceux qui pourraient nécessiter une attention particulière de la part des pouvoirs publics, sont identifiés au moyen des critères suivants :

- **genre** : répartition de l'échantillon entre hommes et femmes ;
- **âge** : répartition de l'échantillon entre jeunes adultes (âgés de 18 à 29 ans), adultes d'âge moyen (âgés de 30 à 59 ans) et adultes âgés (60 ans et plus) ;
- **utilisation des outils numériques** : répartition de l'échantillon entre ceux qui ont utilisé ou non un outil ou un service numérique (ordinateur, courrier électronique, Internet, téléphone mobile ou appareil intelligent) au cours de la semaine précédente ;
- **résilience financière** : répartition de l'échantillon entre les personnes qui présentent une bonne résilience financière (mesurée par la détention d'une épargne supérieure à trois mois) ou les autres (personnes possédant une épargne couvrant moins de trois mois), soit le fait de disposer d'un coussin financier.

Cette section comprend les notes des groupes définis ci-dessus et la signification statistique des différences observées entre un groupe donné et le reste de l'échantillon. La signification statistique est déterminée par le calcul d'une statistique T (indiquée par une étoile (*) dans le tableau) entre un groupe précis et le reste de l'échantillon au seuil de confiance 95 %. La statistique T est généralement utilisée pour établir si deux séries de données sont statistiquement significatives indépendamment l'une de l'autre et permet dans ce cas de montrer des différences importantes entre des groupes potentiellement vulnérables. La moyenne des connaissances financières des pays de l'OCDE comprend la France, qui est exclue dans tous les autres cas pour absence de données.

Sur l'échantillon total, ainsi que dans les seuls pays de l'OCDE, les hommes semblent présenter statistiquement de plus grandes connaissances financières et des notes de bien-être financier supérieures. En valeurs absolues, ils semblent aussi obtenir des notes globales de culture financière supérieures dans tous les pays, mais cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique. On observe une certaine hétérogénéité dans les notes de comportement et d'attitude. Des différences importantes concernent en particulier des pays dans lesquels les femmes obtiennent les notes de comportement (en Pologne et en Russie) et d'attitude (en Géorgie, Corée, Portugal, Russie et Thaïlande) les plus élevées.

Les jeunes semblent obtenir des notes de culture et d'attitude financière nettement inférieures au reste de l'échantillon de façon constante. Ils ont en général moins de connaissances financières et font preuve d'un comportement financier moins prudent. Leurs notes de bien-être financier sont contrastées - on relève la majorité des différences statistiquement significatives lorsque les notes de bien-être des jeunes sont plus élevées (par exemple, en Géorgie, en Estonie, en Colombie, au Pérou, au Portugal et en Moldova). L'inverse est vrai pour Hong Kong, Chine, la République tchèque, l'Italie et la Corée. Le groupe de la population d'âge moyen présente les notes les plus élevées pour la culture financière et ses composantes, et le bien-être financier. Les seniors ont en revanche des notes de culture financière et de bien-être financier basses dans pratiquement tous les pays étudiés, à de rares exceptions près. En Autriche et en

Allemagne par exemple, ils affichent des notes de bien-être financier particulièrement élevées. Le comportement financier des séniors paraît aussi moins prudent.

Les répondants qui utilisent des services ou des appareils numériques ont systématiquement des notes de culture financière, de connaissances, de comportement et de bien-être financiers nettement plus élevées. Les notes d'attitude ne sont en revanche pas fondamentalement différentes ou si elles le sont, s'avèrent plutôt inférieures. Cela donne à penser que l'utilisation du numérique peut aller de pair avec des connaissances financières supérieures et des types de comportement financier plus prudents, même si les attitudes sont davantage axées sur le court terme.

Comme l'on pouvait certainement s'y attendre, les personnes qui déclarent disposer d'une épargne supérieure à trois mois présentent systématiquement et significativement les notes les plus élevées, dans tous les pays et pour toutes les catégories de notes financières.

Genre

Il est important de tenir compte de la différence des sexes en matière de culture financière, d'inclusion et de bien-être financier. Les inégalités entre les sexes accroissent les difficultés des femmes à assurer leur avenir et leur bien-être et à participer avec plus de confiance aux activités économiques et financières. Les femmes ont également des besoins particuliers dans le domaine de la culture financière, notamment parce qu'elles vivent généralement plus longtemps et gagnent moins d'argent que les hommes, et sont par conséquent davantage susceptibles de rencontrer des difficultés financières en vieillissant²³.

Sur l'échantillon total, ainsi que dans les seuls pays de l'OCDE, les hommes semblent présenter statistiquement de plus grandes connaissances financières et des notes de bien-être financier supérieures. L'on observe cette tendance dans tous les pays, quel que soit leur niveau de culture financière. En valeurs absolues, ils semblent aussi obtenir des notes globales de culture financière supérieures dans tous les pays, mais cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique.

Les notes de comportement financier et d'attitude financière varient aussi selon les sexes. L'on constate une certaine hétérogénéité entre les pays, ainsi que des différences significatives au sein de certains pays, dans lesquels les femmes obtiennent les notes de comportement (en Pologne et en Russie) et d'attitude (en Géorgie, Corée, Portugal, Russie et Thaïlande) plus élevées.

²³ OCDE (2013)

Tableau 9. Notes en valeurs absolues par sexe et signification statistique

| | Culture financière | | | Connaissances financières | | | Comportement financier | | | Attitude financière | | | Bien-être financier | | |
|--------------------|--------------------|--------|---------------|---------------------------|--------|---------------|------------------------|--------|---------------|---------------------|--------|---------------|---------------------|--------|---------------|
| | Femmes | Hommes | Statistique T | Femmes | Hommes | Statistique T | Femmes | Hommes | Statistique T | Femmes | Hommes | Statistique T | Femmes | Hommes | Statistique T |
| Autriche | 14.2 | 14.6 | * | 5.1 | 5.6 | * | 5.9 | 6.0 | | 3.0 | 3.1 | * | 11.4 | 11.4 | |
| Bulgarie | 12.3 | 12.3 | | 4.0 | 4.1 | | 5.4 | 5.3 | | 2.9 | 2.8 | | 8.6 | 9.7 | * |
| Colombie | 10.9 | 11.6 | * | 3.8 | 3.9 | * | 4.6 | 5.0 | * | 2.6 | 2.6 | | 8.2 | 8.9 | * |
| Croatie | 12.2 | 12.4 | | 4.4 | 4.7 | * | 5.1 | 4.9 | | 2.8 | 2.8 | | 8.3 | 9.2 | * |
| République tchèque | 13.0 | 13.0 | | 4.5 | 4.6 | | 5.3 | 5.3 | | 3.2 | 3.1 | | 11.1 | 11.6 | |
| Estonie | 13.3 | 13.4 | | 4.8 | 5.1 | * | 5.4 | 5.2 | | 3.1 | 3.1 | | 8.8 | 9.5 | * |
| France | | | | 4.4 | 5.1 | * | | | | | | | | | |
| Géorgie | 12.1 | 12.1 | | 4.4 | 4.7 | * | 5.1 | 5.1 | | 2.6 | 2.4 | * | 6.7 | 7.4 | * |
| Allemagne | 13.7 | 14.1 | * | 5.0 | 5.4 | * | 5.7 | 5.6 | | 3.0 | 3.1 | * | 10.8 | 10.9 | |
| Hong Kong, Chine | 14.7 | 15.2 | * | 6.1 | 6.3 | * | 5.7 | 6.0 | * | 2.9 | 2.9 | | 10.8 | 11.5 | * |
| Hongrie | 12.4 | 12.3 | | 4.5 | 4.7 | | 4.6 | 4.4 | | 3.3 | 3.2 | | 10.6 | 11.1 | |
| Indonésie | 13.3 | 13.4 | | 3.6 | 3.8 | | 6.3 | 6.2 | | 3.3 | 3.3 | | 8.9 | 9.1 | |
| Italie | 10.9 | 11.4 | * | 3.8 | 4.1 | * | 4.1 | 4.3 | * | 3.1 | 3.0 | | 8.7 | 9.1 | |
| Corée | 13.0 | 13.1 | | 4.5 | 4.7 | * | 5.4 | 5.4 | | 3.1 | 3.0 | * | 10.8 | 10.6 | |
| Malaisie | 12.5 | 12.6 | | 3.6 | 3.8 | * | 6.2 | 6.1 | | 2.8 | 2.7 | | | | |
| Malte | 10.2 | 10.3 | | 2.1 | 2.3 | * | 5.2 | 5.2 | | 2.8 | 2.8 | | | | |
| Moldova | 12.4 | 12.8 | * | 3.9 | 4.2 | * | 5.5 | 5.5 | | 3.1 | 3.1 | | 7.9 | 8.7 | * |
| Monténégro | 11.2 | 11.7 | * | 3.9 | 4.3 | * | 4.6 | 4.8 | | 2.7 | 2.6 | | 9.3 | 10.2 | * |
| Pérou | 11.9 | 12.3 | * | 3.9 | 4.2 | * | 5.1 | 5.1 | | 3.0 | 2.9 | | 8.8 | 9.3 | * |
| Pologne | 13.2 | 12.9 | | 5.0 | 5.0 | | 5.6 | 5.3 | * | 2.7 | 2.6 | | 9.1 | 9.2 | |
| Portugal | 12.7 | 13.5 | * | 3.5 | 4.5 | * | 5.8 | 5.9 | | 3.3 | 3.1 | * | 8.3 | 9.3 | * |
| Macédoine du Nord | 11.6 | 12.0 | * | 3.7 | 4.1 | * | 5.0 | 5.1 | | 2.8 | 2.8 | | 7.8 | 8.1 | |
| Roumanie | 11.2 | 11.2 | | 3.4 | 3.5 | | 5.0 | 5.0 | | 2.8 | 2.7 | | 10.5 | 10.5 | |
| Russie | 12.6 | 12.4 | * | 4.8 | 4.9 | * | 5.0 | 4.8 | * | 2.8 | 2.7 | * | | | * |
| Slovénie | 14.4 | 15.0 | | 4.5 | 5.2 | * | 6.2 | 6.3 | | 3.7 | 3.6 | | 8.8 | 9.6 | * |
| Thaïlande | | | | 3.9 | 4.0 | * | | | | 3.9 | 3.8 | * | | | |
| Moyenne (total) | 12.5 | 12.7 | | 4.2 | 4.5 | * | 5.3 | 5.3 | | 3.0 | 3.0 | | 9.2 | 9.8 | * |
| Moyenne (OCDE-11) | 12.9 | 13.2 | * | 4.5 | 4.8 | * | 5.3 | 5.3 | | 3.1 | 3.1 | | 9.7 | 10.1 | * |

Note : La statistique T, indiquée par une étoile (*), montre la signification statistique des différences relevées entre un groupe précis et le reste de l'échantillon au seuil de confiance 95 %. Elle est généralement utilisée pour établir si deux séries de données sont statistiquement significatives indépendamment l'une de l'autre.

Âge

La division de l'échantillon par tranche d'âge permet de créer trois groupes qui peuvent présenter des caractéristiques divergentes, susceptibles de nécessiter des approches différentes en matière d'éducation financière. Les jeunes ont généralement peu d'expérience de la finance alors qu'ils vont commencer à percevoir des revenus, gérer des dettes (avec des prêts étudiants par exemple) et payer des impôts. Les personnes d'âge moyen détiennent souvent la majorité du revenu disponible (et parfois de l'épargne) dans un pays et le fait qu'elles possèdent une importante culture financière peut bénéficier à l'ensemble de l'économie. Enfin, les plus âgés peuvent être les plus déstabilisés par les évolutions rapides que connaît le monde moderne de la finance, alors qu'ils détiennent souvent une épargne substantielle. Pour observer les particularités des tranches d'âge en matière de culture financière, l'échantillon a été divisé en trois catégories : les jeunes (âgés de 18 à 29 ans), les adultes d'âge moyen (âgés de 30 à 59 ans) et les seniors (âgés de 60 ans et plus).

Les jeunes semblent obtenir des notes de culture et d'attitude financière nettement inférieures (ou, selon la définition OCDE/INFE, avoir une attitude financière axée sur le court terme) au reste de l'échantillon de façon constante. Ils ont en général moins de connaissances financières et font preuve d'un comportement financier moins prudent, et ce à de très rares exceptions près. En Thaïlande, en Russie et en Corée par exemple, ils affichent des notes de connaissances financières particulièrement élevées. Les notes de bien-être financier des jeunes sont contrastées - on relève la majorité des différences statistiquement significatives lorsque les notes de bien-être des jeunes sont plus élevées (par exemple, en Géorgie, en Estonie, en Colombie, au Pérou, au Portugal et en Moldova). L'inverse est vrai pour Hong Kong, Chine, la République tchèque, l'Italie et la Corée.

Le groupe de la population d'âge moyen présente les notes les plus élevées pour la culture financière et ses composantes, et le bien-être financier. À de très rares exceptions près, il affiche systématiquement les notes les plus élevées. Ainsi, en Colombie, la note de l'attitude financière de ce groupe est nettement inférieure à celle du reste de l'échantillon. Il en va de même pour la note de bien-être de ce groupe au Pérou.

Les seniors ont en revanche des notes de culture financière et de bien-être financier basses dans pratiquement tous les pays étudiés, à de rares exceptions près. En Autriche et en Allemagne par exemple, ils affichent des notes de bien-être financier particulièrement élevées. Leur comportement financier s'avère généralement moins prudent, avec des notes de comportement très basses dans tous les pays. La note d'attitude, meilleure que celle enregistrée par le reste de l'échantillon, révèle toutefois une tendance contraire.

Le Tableau A.4 (voir en annexe) répertorie les notes par tranche d'âge et indique la signification statistique des différences.

Utilisation des outils numériques

Pour cet échantillon, le rapport permet d'établir un rapprochement entre les personnes possédant une certaine culture numérique ou des compétences technologiques et les sondés qui ont déclaré avoir utilisé un ordinateur, un service de courrier électronique, Internet ou un téléphone mobile ou un appareil intelligent au cours de la semaine précédente. Les résultats montrent en effet que ces derniers ont systématiquement des notes de culture financière, de connaissances, de comportement et de bien-être financiers nettement plus élevées. Les notes d'attitude ne sont en revanche pas fondamentalement différentes ou si elles le sont, s'avèrent plutôt inférieures.

Cela donne à penser que l'utilisation du numérique peut aller de pair avec des connaissances financières supérieures et des types de comportement financier plus prudents, mais également avec des attitudes davantage axées sur le court terme.

Il importe de souligner que la moitié des pays qui ont participé à cet exercice coordonné de collecte des données n'ont pas posé la question relative à l'utilisation des produits et services numériques et ne sont donc pas pris en compte dans ces résultats.

Le Tableau A.5 (voir en annexe) répertorie les notes obtenues par les deux groupes de l'échantillon, établis selon l'utilisation ou non des produits et services numériques.

Résilience financière

Les groupes les plus vulnérables sont généralement ceux qui disposent des revenus les plus faibles, possèdent peu ou pas de richesses, vivent au mois le mois et ne peuvent pas épargner, qu'elle qu'en soit la raison, et cela se vérifie encore plus en période de crise économique inattendue. La section 3 étudie les différents éléments de résilience financière, l'un d'eux étant le fait de disposer d'un coussin financier ou d'une épargne à même de pouvoir répondre aux besoins de subsistance en cas de disparition des revenus.

L'échantillon a été divisé en deux groupes, résilient et moins résilient, selon que les sondés ont déclaré posséder une épargne ou un coussin financier pouvant subvenir à leurs besoins pendant plus ou moins de trois mois en cas d'arrêt soudain de leurs revenus.

Le Tableau A.6 (voir en annexe) présente les notes des deux groupes. Comme l'on pouvait certainement s'y attendre, les personnes qui déclarent disposer d'une épargne supérieure à trois mois présentent systématiquement et significativement les notes les plus élevées, dans tous les pays et pour toutes les catégories de notes financières. Dans certains cas, les différences ne sont pas statistiquement significatives, telles que celles relevées entre les notes de comportement financier de ces groupes en Indonésie et au Pérou ou les notes d'attitude des deux groupes en Malaisie.

Ces résultats indiquent aux responsables politiques qu'il convient d'encourager les comportements d'épargne et que la possession d'une épargne est un élément indispensable à la résilience financière des individus. C'est aussi un facteur essentiel pour diminuer le stress financier et accroître le bien-être financier.

Le Tableau A.6 (voir en annexe) répertorie les notes obtenues par le groupe ayant déclaré disposer d'une épargne supérieure à trois mois et celui possédant une épargne d'une durée plus courte.

5 Enseignements et recommandations

Les principaux éléments de l'étude menée par l'OCDE/INF auprès des adultes du monde entier reflètent l'hétérogénéité des compétences financières dans les différents pays et au sein des groupes de population de chaque pays. Ils illustrent le niveau relativement bas de culture financière, le degré élevé de stress financier éprouvé par les individus dans leur gestion quotidienne de l'argent et la faible résilience financière de certains groupes. L'on observe d'importantes différences de culture financière et de bien-être financier entre les hommes et les femmes, ces dernières enregistrant des notes plus basses. Les jeunes et les seniors présentent souvent un niveau de culture financière inférieur, identique à celui des personnes qui n'utilisent pas de services ou d'appareils numériques. Les personnes qui ont peu ou pas d'épargne sont vulnérables parce qu'elles ne disposent pas d'un coussin financier en période de crise. Leurs connaissances financières sont de surcroît systématiquement plus faibles et elles font montre de comportements financiers imprudents et d'attitudes financières axées sur le court terme.

Les résultats de la dernière étude OCDE/INFE confirment que le niveau de culture financière est bas dans tous les pays participants. Les personnes couvertes par l'étude ont obtenu en moyenne la note de 12.7, **soit un peu moins de 61 % de la note maximale**. La moyenne relevée parmi les pays de l'OCDE est à peine plus élevée, à 13.0 (62 % de la note maximale).

- **Connaissances financières** : la note moyenne obtenue pour les connaissances par l'ensemble des individus est de 63 % de la note maximale. Seuls 26 % des personnes interrogées ont répondu correctement à des questions sur les intérêts simples et composés - des concepts essentiels pour la gestion élémentaire de l'argent et l'accumulation de l'épargne. De même, 53 % à peine de l'ensemble des personnes interrogées ont obtenu la note minimale de 5 ou plus (70 %) et seulement 57 % des personnes des pays de l'OCDE.
- **Comportement financier** : la note moyenne obtenue pour le comportement est 5.3 (sur 9), à la fois pour l'échantillon total et les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale. Les principaux concepts de comportement comprennent l'épargne, la planification à long terme et le fait de suivre et de maîtriser ses finances. Seules 49 % des personnes interrogées ont obtenu la note minimale fixée pour le comportement, correspondant à la reconnaissance et à la prise en compte de ces concepts.
- **Attitude financière** : la note moyenne obtenue pour l'attitude est 3 (sur 5) pour l'échantillon total et 3.1 pour les pays de l'OCDE. Elle représente 59 % de la note maximale (62 % pour les pays de l'OCDE). Seuls 43 % des adultes interrogés ont obtenu la note minimale fixée pour l'attitude (47 % dans les pays de l'OCDE).

Parmi les éléments d'inclusion financière, la connaissance des produits est élevée dans les pays étudiés, mais leur utilisation reste faible :

- plus de 80 % des personnes interrogées (83 % dans l'échantillon complet et 86 % dans les pays de l'OCDE) ont déclaré avoir connaissance de cinq produits financiers au moins. Moins de 50 % (46 % dans l'échantillon total et 41 % dans les pays de l'OCDE) ont acheté un produit ou un service

financier au cours de l'année précédente. Environ un cinquième des personnes interrogées (23 % dans l'échantillon total et 18 % dans les pays de l'OCDE) s'adressent à leur famille proche, à leurs amis ou à leurs parents pour emprunter ou épargner de l'argent. Une éducation financière efficace peut encourager l'utilisation de produits appropriés de façon sûre et contribuer à améliorer l'inclusion financière.

- Les produits de paiement sont les plus utilisés, 70 % des répondants ayant déclaré utiliser une carte de paiement, un compte ou un service de paiement mobile (81 % dans les pays de l'OCDE). Les produits d'assurance sont les moins utilisés pour l'ensemble de l'échantillon, 37 % à peine des sondés affirmant en avoir acheté un au cours de l'année précédente. Dans les pays de l'OCDE, ce sont les produits de crédit, 43 % des répondants ayant contracté un type de prêt formel.

Dans de nombreux pays, de larges groupes de population présentent une résilience financière limitée. Selon l'étude, 28 %, des répondants de l'échantillon total déclarent disposer d'un coussin financier pour environ une semaine s'ils venaient à perdre leur revenu principal. Il existe d'importantes différences entre les pays étudiés, les pourcentages s'échelonnant entre 51 pour le plus haut et 6 pour le plus bas. Sur l'ensemble de l'échantillon, 42 % des répondants déclarent s'inquiéter de ne pas pouvoir répondre à leurs dépenses quotidiennes. Environ 40 % se disent préoccupés par leur situation financière et 37 % affirment qu'ils parviennent juste à s'en sortir. Il ressort de l'analyse des groupes potentiellement vulnérables que les jeunes et les seniors présentent un niveau de bien-être financier inférieur, un indicateur intégrant le sentiment d'inquiétude financière. Les femmes se situent davantage dans cette catégorie également, ainsi que les personnes qui n'utilisent pas régulièrement des produits et services numériques.

La note moyenne obtenue pour le bien-être financier est inférieure à 50 % de la note maximale (47 % pour l'échantillon total et 49 % pour les pays de l'OCDE. Les notes s'échelonnent entre 57 % de la note maximale (Autriche et République tchèque) ou 55 % (Hong Kong, Chine) et 40 % (Macédoine du Nord) et 35 % (Géorgie) de la note maximale.

La répartition des répondants en groupes vulnérables possibles révèle des différences importantes.

- Genre : sur l'échantillon total, les hommes semblent présenter statistiquement de plus grandes connaissances financières et des notes de bien-être financier supérieures. En valeurs absolues, ils semblent aussi obtenir des notes globales de culture financière supérieures dans tous les pays, mais cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique.
- Tranches d'âge : les jeunes (âgés de 18 à 29 ans) obtiennent systématiquement des notes de culture et d'attitude financière nettement inférieures au reste de l'échantillon. Ils ont en général moins de connaissances financières et font preuve d'un comportement financier moins prudent. Le groupe d'âge moyen (âgé de 30 à 59 ans) présente les notes les plus élevées pour la culture financière et ses composantes, ainsi que le bien-être financier. Les seniors (âgés de 60 ans et plus) ont en revanche des notes de culture financière et de bien-être financier basses dans pratiquement tous les pays étudiés, à de rares exceptions près.
- Utilisation des outils numériques : les répondants qui utilisent des services ou des appareils numériques ont systématiquement des notes de culture financière, de connaissances, de comportement et de bien-être financiers nettement plus élevées.
- Résilience financière : les personnes qui déclarent disposer d'une épargne supérieure à trois mois présentent systématiquement et significativement les notes les plus élevées, dans tous les pays et pour toutes les catégories de notes financières.

Ces résultats, en particulier dans le contexte de la crise actuelle, mettent en évidence la nécessité de continuer à privilégier les programmes et les mesures qui encouragent les changements de comportement et tiennent compte des besoins des groupes les plus vulnérables. Les politiques et les initiatives

d'éducation financière pourraient notamment s'employer à améliorer la résilience et le bien-être financier des individus, toujours en veillant aux attentes des groupes potentiellement vulnérables.

Renforcer les connaissances financières élémentaires pour garantir de bonnes pratiques d'établissement et de planification budgétaire et d'épargne.

- Déterminer les connaissances financières prioritaires. D'après les résultats de l'étude, dans certains pays, les domaines à traiter en priorité concernent les intérêts simples et composés et la diversification des risques, qui sont des éléments particulièrement importants dans le choix et l'utilisation des produits d'épargne et de crédit. Les groupes cibles pour ces programmes de connaissances financières spécifiques peuvent être les femmes, les jeunes et les seniors.

Encourager les comportements et attitudes financières positives pour améliorer la résilience financière et parvenir à un bien-être financier sur le long terme.

- S'employer à améliorer le comportement financier et augmenter le nombre d'épargnants actifs. L'utilisation d'outils simples dont l'efficacité est prouvée peut encourager les consommateurs à acquérir des connaissances financières, tout en favorisant à long terme l'instauration d'une culture de la prudence financière, la planification et la réalisation d'objectifs financiers. Les technologies numériques (telles que les calculatrices, les simulateurs, les outils de rappel ou d'engagement en ligne) pourraient les aider à se concentrer sur leurs priorités de long terme et à mieux planifier leur budget²⁴. Compte tenu des disparités observées en matière de culture financière, de résilience et de bien-être financier entre les personnes qui savent utiliser les technologies numériques et les autres, l'éducation financière pourrait dans ce cas aller de pair avec une éducation au numérique.
- Les données comportementales peuvent permettre d'inciter les individus à se fixer des objectifs de long terme et à les réaliser²⁵. Les encourager à épargner ou à utiliser des outils de calcul pourrait par exemple accroître l'épargne active et la planification de long terme. La diffusion au moment approprié de messages bien conçus pourrait les inciter à adopter un comportement financier adapté, à éviter les changements de courte durée et à privilégier les modifications de long terme.
- Encourager la constitution d'une épargne d'urgence avec le versement régulier de sommes d'argent, même d'un petit montant, pourrait largement contribuer à atténuer les conséquences négatives des dépenses imprévues. Cela accompagnerait le passage d'une vision de l'éducation financière fondée sur le risque à une approche axée sur la résilience et renforcerait la capacité des consommateurs à anticiper les difficultés financières, à s'y adapter et à les surmonter.

Tenir compte des besoins différents de certains groupes.

- Cibler les groupes potentiellement vulnérables pour leur apporter un soutien précis ou leur proposer des approches spécifiques en matière d'éducation financière. Les résultats mettent en évidence des différences entre les sexes en ce qui concerne les connaissances financières et le bien-être financier, les hommes obtenant systématiquement des notes significativement supérieures. Il s'agit là de disparités importantes, qu'il convient de noter et de prendre en compte, comme cela a déjà été indiqué dans une étude OCDE menée précédemment²⁶. Il ressort aussi du

²⁴ Le guide G20/OECD INFE Policy Guidance on Digitalisation and Financial Literacy (2018) peut aider les responsables politiques qui veulent intégrer les outils numériques à leurs politiques d'éducation financière et répondre aux risques associés aux services financiers numériques.

²⁵ L'ouvrage « The Application of Behavioural Insights to Financial Literacy and Investor Education Programmes and Initiatives » (2018) réalisé par l'IOSCO et l'OCDE est conçu pour aider les responsables politiques.

²⁶ OCDE (2013)

rapport que les jeunes et les seniors ont besoin d'une aide ciblée pour améliorer leurs connaissances et leur comportement financier. Les personnes sans épargne suffisante et qui n'ont pas accès aux outils et services numériques, ou ne possèdent pas les compétences nécessaires pour les utiliser, apparaissent extrêmement vulnérables. Elles ont besoin de soutien pour améliorer leur culture financière, parallèlement à l'aide apportée par la politique des revenus et l'éducation numérique.

- Pour soutenir les jeunes, commencer l'éducation financière tôt, compte tenu de leurs faibles connaissances en la matière. Cette éducation doit démarrer le plus tôt possible, si possible à l'école (OCDE, 2005)²⁷, de manière à ancrer les concepts financiers élémentaires dans l'ensemble de la population²⁸.

Mieux comprendre ce qui constitue le bien-être financier et faire de cet élément un objectif des politiques d'éducation financière.

- L'OCDE/INFE préconise des politiques qui aident les individus à réduire le stress provoqué par les questions financières, à mieux gérer leur argent et à considérer davantage l'argent comme un moyen de vivre mieux que comme une fin en soi.
- Il convient de noter les différences importantes relevées dans les notes de bien-être financier et de mener d'autres recherches à ce sujet. Les hommes obtiennent systématiquement une note de bien-être financier significativement supérieure à celle des femmes. Les personnes qui utilisent des produits et services numériques et celles qui disposent d'une épargne relativement importante obtiennent aussi systématiquement une note nettement plus élevée dans tous les pays. Les seniors enregistrent en revanche une note inférieure dans la plupart des pays. Il est intéressant de noter que les jeunes obtiennent une note plus élevée dans la moitié des pays et moins élevée dans l'autre moitié. Ce résultat nécessite de mener des recherches complémentaires afin de pouvoir expliquer cette différence.

²⁷ OCDE (2005)

²⁸ OCDE (2020a), examiné dans le dernier volume (IV) des résultats du PISA 2018 (en anglais) : <http://www.oecd.org/daf/pisa-2018-results-volume-iv-48ebd1ba-en.htm>

Annex A. Tableaux des données utilisées dans les graphiques du corps du texte

Tableau A.1. Notes cibles minimales en %

| | Notes cibles minimales en % | | |
|--------------------|---|---|--|
| | Note de connaissances minimale (sur 5) | Note de comportement minimale [¶] (sur 6) | Note d'attitude minimale [¶] (sur 3) |
| Autriche | 73.6 | 64.5 | 49.0 |
| Bulgarie | 47.5 | 49.9 | 39.4 |
| Colombie | 28.8 | 37.0 | 28.1 |
| Croatie | 57.7 | 41.1 | 32.2 |
| République tchèque | 58.4 | 47.4 | 50.2 |
| Estonie | 65.6 | 43.8 | 48.6 |
| France * | 60.6 | | |
| Géorgie | 56.0 | 41.5 | 21.4 |
| Allemagne | 67.9 | 55.0 | 44.4 |
| Hong Kong, Chine | 92.2 | 59.6 | 34.1 |
| Hongrie | 56.1 | 29.7 | 55.3 |
| Indonésie | 34.2 | 68.0 | 64.5 |
| Italie | 43.8 | 26.3 | 42.9 |
| Corée | 58.3 | 47.0 | 43.0 |
| Malaisie | 34.3 | 69.0 | 29.5 |
| Malte * | | | 24.4 |
| Moldova | 43.6 | 50.2 | 45.3 |
| Monténégro | 45.9 | 36.1 | 28.1 |
| Pérou | 36.9 | 44.0 | 42.1 |
| Pologne | 65.1 | 51.5 | 26.9 |
| Portugal | 42.8 | 61.3 | 55.5 |
| Macédoine du Nord | 42.3 | 44.1 | 35.9 |
| Roumanie | 30.8 | 41.1 | 29.3 |
| Russie | 61.7 | 39.2 | 35.2 |
| Slovénie | 61.0 | 73.3 | 72.5 |
| Thaïlande * | 47.5 | | 84.4 |
| Moyenne | 52.5 | 48.7 | 42.5 |
| OECD-11 * | 56.8 | 48.8 | 46.9 |

Note : * La France a collecté uniquement des données relatives aux connaissances, Malte a posé uniquement quatre questions sur les connaissances et sept sur le comportement, si bien que les notes des connaissances et du comportement ne sont pas comparables avec celles des autres pays. La Thaïlande a utilisé le guide OECD Toolkit 2015 et la note de comportement n'est donc pas comparable avec celle des autres pays. Les moyennes sont calculées sans tenir compte des données qui n'ont pas été fournies par les pays ou économies concernés. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Tableau A.2. Stress et inquiétudes d'ordre financier

Pourcentage des répondants d'accord avec les affirmations relatives au stress financier. Plusieurs réponses possibles, le total des pourcentages n'est donc pas égal à 100.

| | Je m'inquiète généralement sur la façon dont je vais payer mes frais de subsistance | J'ai peur que mon argent ne dure pas | Je parviens juste à m'en sortir |
|---------------------------------|---|--------------------------------------|---------------------------------|
| Autriche | 9.9 | 22.4 | 35.9 |
| Bulgarie | 29.8 | 34.9 | 17.8 |
| Colombie | 86.8 | 74.3 | 64.3 |
| Croatie | 46.1 | 37.8 | 55.9 |
| République tchèque | 10.4 | 23.8 | 20.3 |
| Estonie | 31.9 | 38.0 | 53.0 |
| Géorgie | 61.0 | 65.7 | 47.3 |
| Allemagne | 10.3 | 22.9 | 28.0 |
| Hong Kong, Chine | 22.0 | 28.3 | 23.4 |
| Hongrie | 25.9 | 24.2 | 24.2 |
| Indonésie | 22.9 | 67.2 | 41.7 |
| Italie | 42.2 | 32.1 | 29.9 |
| Corée | 15.5 | 28.3 | 18.8 |
| Malaisie | 59.2 | | |
| Malte | 36.7 | | |
| Moldova | 76.6 | 49.1 | 36.1 |
| Monténégro | 79.2 | 22.6 | 25.4 |
| Pérou | 75.1 | 59.0 | 38.9 |
| Pologne | 36.9 | 31.5 | 66.1 |
| Portugal | 45.1 | 69.3 | 53.4 |
| République de Macédoine du Nord | 79.5 | 40.7 | 36.7 |
| Roumanie | 37.2 | 27.6 | 21.5 |
| Slovénie | 28.3 | 47.4 | 37.2 |
| Moyenne | 42.1 | 40.3 | 36.9 |
| OCDE-11 | 31.2 | 37.6 | 39.2 |

Note : * Pas de données pertinentes pour la France, la Russie et la Thaïlande. Ces pays ne figurent donc pas dans le tableau. Les moyennes sont calculées sans tenir compte des données qui n'ont pas été fournies par les pays ou économies concernés. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Tableau A.3. Affirmations associées à la résilience financière

Pourcentage des répondants d'accord avec les affirmations. Plusieurs réponses possibles, le total des pourcentages n'est donc pas égal à 100.

| | Planifier ses finances | | Contrôler son argent | Veiller à ses dépenses | | Ne pas avoir honoré ses dépenses l'année précédente | Parmi lesquels : | | | |
|--------------------|------------------------|----------------------------------|------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|---|---------------------------------|-------------------------------|-------------------------|------|
| | Épargnant actif | Objectif financier de long terme | Contrôler ses finances | Payer ses factures dans les délais | Examiner attentivement ses dépenses | N'a pas contracté d'emprunt | A contracté un emprunt informel | A contracté un emprunt formel | A différé les paiements | |
| Autriche | 87.8 | 53.1 | 83.2 | 84.5 | 66.4 | 14.0 | 79.7 | 29.7 | 21.1 | 23.8 |
| Bulgarie | 78.2 | 39.4 | 75.0 | 83.3 | 74.0 | 50.4 | 83.9 | 30.9 | 10.6 | 5.7 |
| Colombie | 36.5 | 62.8 | 63.7 | 77.8 | 81.6 | 56.3 | 86.4 | 59.6 | 17.8 | 30.8 |
| Croatie | 68.3 | 37.9 | 63.5 | 73.0 | 67.6 | 32.4 | 69.4 | 58.6 | 23.7 | 25.9 |
| République tchèque | 88.8 | 32.8 | 64.1 | 80.7 | 51.6 | 18.2 | 96.7 | 59.6 | 35.5 | 30.1 |
| Estonie | 43.0 | 39.7 | 73.2 | 95.1 | 69.9 | 31.2 | 49.7 | 22.1 | 5.9 | 5.2 |
| Géorgie | 65.2 | 40.4 | 71.4 | 90.0 | 70.6 | 55.7 | 46.3 | 39.1 | 21.6 | 1.5 |
| Allemagne | 72.3 | 52.1 | 53.9 | 50.4 | 66.0 | 18.5 | 41.9 | 17.8 | 23.1 | 15.0 |
| Hong Kong, Chine | 84.0 | 55.8 | 74.9 | 83.9 | 63.2 | 20.4 | 79.4 | 28.9 | 2.9 | 2.9 |
| Hongrie | 51.3 | 35.2 | 46.6 | 81.5 | 66.3 | 20.0 | 66.4 | 54.2 | 25.8 | 52.8 |
| Indonésie | 99.7 | 70.5 | 67.2 | 68.4 | 60.4 | 57.9 | 95.7 | 18.0 | 2.1 | 0.9 |
| Italie | 42.8 | 27.8 | 54.5 | 66.7 | 67.5 | 22.4 | 59.5 | 25.2 | 7.4 | 22.3 |
| Corée | 96.4 | 40.4 | 47.2 | 71.6 | 47.0 | 11.8 | 80.8 | 21.8 | 33.3 | 5.3 |
| Malaisie | 84.9 | 66.0 | 71.5 | 67.4 | 77.5 | 22.7 | 90.2 | 32.7 | 6.3 | 9.1 |
| Malte | 92.0 | 67.7 | 62.4 | 94.8 | 79.5 | 32.6 | 96.4 | 67.6 | 41.8 | 7.0 |
| Moldova | 71.5 | 52.0 | 65.0 | 91.0 | 85.5 | 61.5 | 90.0 | 39.4 | 15.9 | 11.3 |
| Monténégro | 49.6 | 35.2 | 59.0 | 69.8 | 74.5 | 48.2 | 50.4 | 59.1 | 14.5 | 8.0 |
| Macédoine du Nord | 67.8 | 34.9 | 71.1 | 74.6 | 74.4 | 36.5 | 72.3 | 58.0 | 20.4 | 22.3 |
| Pérou | 45.6 | 60.8 | 61.8 | 80.5 | 78.8 | 62.4 | 91.6 | 70.5 | 30.0 | 31.3 |
| Pologne | 98.2 | 43.5 | 59.4 | 77.9 | 57.7 | 13.8 | 68.8 | 39.9 | 8.0 | 5.1 |
| Portugal | 63.5 | 48.8 | 79.4 | 89.1 | 84.1 | 35.5 | 90.1 | 11.8 | 6.1 | 5.3 |
| Roumanie | 65.3 | 39.2 | 64.4 | 78.4 | 64.8 | 43.9 | 77.4 | 45.8 | 26.2 | 12.6 |
| Russie | 37.6 | 54.0 | 75.9 | 81.0 | 80.4 | 34.1 | 54.0 | 52.1 | 7.8 | 5.2 |
| Slovénie | 77.2 | 57.5 | 84.1 | 90.4 | 72.9 | 31.6 | 54.0 | 49.9 | 66.3 | 60.0 |
| Thaïlande | 92.6 | 72.4 | 86.3 | 82.3 | 94.8 | 50.0 | 83.3 | 75.5 | 34.1 | 10.7 |
| Moyenne | 70.4 | 48.8 | 67.2 | 79.4 | 71.1 | 35.3 | 74.2 | 42.7 | 20.3 | 16.4 |
| OCDE-11 | 68.9 | 44.9 | 64.5 | 78.7 | 66.5 | 24.8 | 70.4 | 35.6 | 22.8 | 23.2 |

Note : * Pas de données pertinentes pour la France, qui ne figure donc pas dans le tableau. Les pays membres de l'OCDE de l'échantillon sont les suivants : Allemagne, Autriche, Colombie, Estonie, Corée, France, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal, République tchèque et Slovénie.

Tableau A.4. Notes en valeurs absolues par tranches d'âge et signification statistique

| | Culture financière | | | | | | | Connaissances financières | | | | | | |
|--------------------|--------------------|----------------|---------------|-------------------|---------------|--------------------|---------------|---------------------------|----------------|---------------|-------------------|---------------|--------------------|---------------|
| | Échantillon total | Jeunes (18-29) | Statistique T | Âge moyen (30-59) | Statistique T | P. âgées (60 et +) | Statistique T | Échantillon total | Jeunes (18-29) | Statistique T | Âge moyen (30-59) | Statistique T | P. âgées (60 et +) | Statistique T |
| Autriche | 14.4 | 13.6 | * | 14.8 | * | 14.2 | | 5.3 | 5.0 | * | 5.4 | * | 5.4 | |
| Colombie | 11.2 | 11.3 | | 11.4 | | 10.6 | * | 3.8 | 3.7 | * | 3.9 | * | 3.8 | |
| République tchèque | 13.0 | 12.0 | * | 13.2 | | 13.3 | | 4.5 | 4.3 | | 4.7 | * | 4.4 | |
| Estonie | 13.3 | 13.3 | | 13.7 | * | 12.8 | * | 4.9 | 4.7 | | 5.2 | * | 4.6 | * |
| Allemagne | 13.9 | 13.7 | | 13.9 | | 14.0 | | 5.2 | 5.2 | | 5.1 | | 5.3 | |
| Hong Kong, Chine | 14.8 | 13.8 | * | 15.6 | * | 13.9 | * | 6.2 | 6.2 | | 6.3 | * | 5.9 | * |
| Hongrie | 12.3 | 12.1 | | 12.8 | * | 11.6 | * | 4.6 | 4.7 | | 4.8 | * | 4.1 | * |
| Indonésie | 13.3 | 13.3 | | 13.4 | | 12.8 | | 3.7 | 3.8 | | 3.7 | | 3.4 | |
| Italie | 11.1 | 9.8 | * | 11.6 | * | 11.0 | | 3.9 | 3.9 | | 4.1 | | 3.7 | |
| Corée | 13.0 | 12.9 | | 13.4 | * | 12.2 | * | 4.6 | 4.8 | * | 4.7 | * | 4.1 | * |
| Malaisie | 12.5 | 12.3 | * | 12.7 | * | 12.2 | | 3.7 | 3.7 | | 3.7 | | 3.5 | |
| Malte | 10.3 | 9.9 | * | 10.6 | * | 10.0 | * | 2.2 | 2.1 | | 2.4 | * | 2.0 | * |
| Pérou | 12.1 | 12.1 | | 12.2 | | 11.4 | * | 4.1 | 4.0 | | 4.1 | * | 3.8 | |
| Pologne | 13.1 | 12.9 | | 13.3 | * | 12.6 | * | 5.0 | 5.2 | | 5.1 | * | 4.6 | * |
| Portugal | 13.1 | 12.7 | * | 13.9 | * | 12.1 | * | 4.0 | 4.1 | | 4.4 | * | 3.3 | * |
| Russie | 12.5 | 12.4 | * | 12.8 | * | 11.9 | * | 4.8 | 4.8 | * | 4.9 | * | 4.5 | * |
| Slovénie | 14.7 | 14.2 | * | 14.7 | | 15.1 | * | 4.8 | 4.4 | * | 4.9 | | 5.0 | |
| Thaïlande | | | | | | | | 3.9 | 4.3 | * | 4.3 | * | 3.1 | * |
| France | | | | | | | | 4.8 | 4.1 | * | 4.8 | | 5.1 | * |
| Bulgarie | 12.3 | 11.2 | * | 12.9 | * | 11.7 | * | 4.1 | 4.0 | | 4.4 | * | 3.5 | * |
| Croatie | 12.3 | 11.5 | * | 12.5 | * | 12.7 | | 4.5 | 4.1 | * | 4.6 | | 4.9 | * |
| Géorgie | 12.1 | 12.2 | | 12.6 | * | 11.2 | * | 4.5 | 4.5 | | 4.7 | * | 4.3 | * |
| Macédoine du Nord | 11.8 | 11.1 | * | 12.2 | * | 11.4 | * | 3.9 | 3.8 | | 4.2 | * | 3.6 | * |
| Moldova | 12.6 | 12.9 | * | 12.8 | * | 11.8 | * | 4.0 | 3.9 | | 4.2 | * | 3.8 | * |
| Monténégro | 11.5 | 10.9 | * | 11.9 | * | 10.8 | * | 4.1 | 4.2 | | 4.3 | * | 3.4 | * |
| Roumanie | 11.2 | 10.6 | * | 11.5 | * | 10.8 | | 3.5 | 3.3 | | 3.6 | * | 3.0 | * |
| Moyenne (total) | 12.6 | 12.2 | * | 12.9 | * | 12.2 | * | 4.3 | 4.3 | | 4.5 | * | 4.1 | * |
| Moyenne (OCDE-11) | 13.0 | 12.6 | * | 13.3 | * | 12.7 | * | 4.6 | 4.5 | | 4.8 | * | 4.4 | * |

Note : La statistique T, indiquée par une étoile (*), montre la signification statistique des différences relevées entre un groupe précis et le reste de l'échantillon au seuil de confiance 95 %. Elle est généralement utilisée pour établir si deux séries de données sont statistiquement significatives indépendamment l'une de l'autre.

Suite du Tableau 13.

| | Comportement financier | | | | | | | Attitude financière | | | | | | |
|--------------------|------------------------|----------------|---------------|-------------------|---------------|--------------------|---------------|---------------------|----------------|---------------|-------------------|---------------|--------------------|---------------|
| | Échantillon total | Jeunes (18-29) | Statistique T | Âge moyen (30-59) | Statistique T | P. âgées (60 et +) | Statistique T | Échantillon total | Jeunes (18-29) | Statistique T | Âge moyen (30-59) | Statistique T | P. âgées (60 et +) | Statistique T |
| Autriche | 6.0 | 5.8 | | 6.2 | * | 5.7 | * | 3.1 | 2.8 | * | 3.2 | * | 3.1 | |
| Colombie | 4.8 | 4.8 | | 4.9 | * | 4.2 | * | 2.6 | 2.7 | * | 2.5 | * | 2.5 | |
| République tchèque | 5.3 | 4.8 | * | 5.4 | | 5.5 | | 3.1 | 2.8 | * | 3.1 | | 3.4 | * |
| Estonie | 5.3 | 5.5 | | 5.4 | | 5.0 | * | 3.1 | 3.1 | | 3.1 | | 3.2 | |
| Allemagne | 5.7 | 5.6 | | 5.7 | | 5.6 | | 3.1 | 2.9 | * | 3.1 | | 3.1 | |
| Hong Kong, Chine | 5.8 | 5.1 | * | 6.3 | * | 5.0 | * | 2.9 | 2.6 | * | 3.0 | * | 3.0 | * |
| Hongrie | 4.5 | 4.3 | | 4.7 | * | 4.2 | * | 3.3 | 3.1 | * | 3.3 | | 3.4 | |
| Indonésie | 6.3 | 6.3 | | 6.3 | | 6.2 | | 3.3 | 3.3 | | 3.4 | | 3.3 | |
| Italie | 4.2 | 3.3 | * | 4.4 | | 4.1 | | 3.0 | 2.7 | * | 3.1 | | 3.2 | |
| Corée | 5.4 | 5.2 | * | 5.6 | * | 4.9 | * | 3.1 | 2.9 | * | 3.1 | * | 3.2 | * |
| Malaisie | 6.1 | 5.9 | * | 6.2 | * | 5.8 | * | 2.7 | 2.7 | * | 2.8 | * | 3.0 | * |
| Malte | 5.2 | 4.9 | * | 5.3 | | 5.2 | | 2.8 | 2.8 | | 2.9 | * | 2.7 | * |
| Pérou | 5.1 | 5.1 | | 5.1 | | 4.8 | | 2.9 | 3.1 | * | 2.9 | * | 2.8 | |
| Pologne | 5.5 | 5.3 | | 5.6 | * | 5.3 | * | 2.6 | 2.4 | * | 2.6 | | 2.8 | * |
| Portugal | 5.9 | 5.6 | * | 6.2 | * | 5.5 | * | 3.2 | 3.0 | * | 3.3 | * | 3.3 | |
| Russie | 4.9 | 4.8 | * | 5.1 | * | 4.6 | * | 2.8 | 2.7 | * | 2.8 | * | 2.8 | |
| Slovénie | 6.3 | 6.1 | | 6.3 | | 6.4 | | 3.6 | 3.7 | | 3.6 | | 3.7 | * |
| Thaïlande | | | | | | | | 3.9 | 3.7 | * | 3.9 | | 3.9 | * |
| France | | | | | | | | | | | | | | |
| Bulgarie | 5.3 | 4.8 | * | 5.6 | * | 5.0 | * | 2.9 | 2.4 | * | 2.8 | | 3.2 | * |
| Croatie | 5.0 | 4.8 | | 5.1 | | 4.8 | | 2.8 | 2.6 | * | 2.8 | | 2.9 | * |
| Géorgie | 5.1 | 5.0 | | 5.4 | * | 4.5 | * | 2.5 | 2.7 | * | 2.5 | | 2.4 | * |
| Macédoine du Nord | 5.1 | 4.7 | * | 5.2 | | 5.0 | | 2.8 | 2.6 | * | 2.8 | | 2.9 | |
| Moldova | 5.5 | 5.9 | * | 5.6 | * | 5.0 | * | 3.1 | 3.2 | * | 3.0 | | 3.0 | |
| Monténégro | 4.7 | 4.4 | * | 5.0 | * | 4.3 | * | 2.6 | 2.3 | * | 2.6 | | 3.1 | * |
| Roumanie | 5.0 | 4.9 | | 5.1 | * | 4.7 | * | 2.7 | 2.5 | * | 2.7 | | 3.0 | * |
| Moyenne (total) | 5.3 | 5.1 | * | 5.5 | * | 5.1 | * | 3.0 | 2.9 | * | 3.0 | | 3.1 | |
| Moyenne (OCDE-11) | 5.3 | 5.1 | | 5.5 | * | 5.1 | * | 3.1 | 2.9 | * | 3.1 | | 3.2 | |

Suite du Tableau 13.

| | Bien-être financier | | | | | | |
|--------------------|---------------------|----------------|---------------|-------------------|---------------|--------------------|---------------|
| | Échantillon total | Jeunes (18-29) | Statistique T | Âge moyen (30-59) | Statistique T | P. âgées (60 et +) | Statistique T |
| Autriche | 11.4 | 10.0 | * | 11.4 | | 12.0 | * |
| Colombie | 8.5 | 9.4 | * | 8.3 | | 7.2 | * |
| République tchèque | 11.4 | 9.8 | * | 11.6 | | 11.8 | |
| Estonie | 9.1 | 10.5 | * | 9.0 | | 8.3 | * |
| Allemagne | 10.8 | 10.4 | | 10.7 | | 11.3 | * |
| Hong Kong, Chine | 11.1 | 9.8 | * | 11.6 | * | 10.7 | |
| Hongrie | 10.8 | 10.8 | | 11.1 | | 10.5 | |
| Indonésie | 9.0 | 8.8 | | 9.1 | | 9.2 | |
| Italie | 8.9 | 8.0 | * | 9.1 | | 9.0 | |
| Corée | 10.7 | 10.2 | * | 10.8 | * | 10.7 | |
| Malaisie | | | | | | | |
| Malte | | | | | | | |
| Pérou | 9.1 | 10.1 | * | 8.6 | * | 7.9 | * |
| Pologne | 9.1 | 9.6 | * | 9.3 | | 8.5 | * |
| Portugal | 8.8 | 10.1 | * | 9.0 | | 7.8 | * |
| Russie | | | | | | | |
| Slovénie | 9.2 | 9.7 | | 9.2 | | 9.1 | |
| Thaïlande | | | | | | | |
| France | | | | | | | |
| Bulgarie | 9.1 | 8.8 | | 9.9 | * | 7.8 | * |
| Croatie | 8.7 | 9.0 | | 8.8 | | 8.1 | * |
| Géorgie | 6.9 | 9.2 | * | 7.3 | * | 5.4 | * |
| Macédoine du Nord | 7.9 | 8.6 | | 8.1 | | 7.3 | * |
| Moldova | 8.2 | 10.2 | * | 8.4 | | 6.5 | * |
| Monténégro | 9.7 | 9.7 | | 10.0 | | 9.1 | |
| Roumanie | 10.5 | 10.7 | | 10.6 | | 9.9 | |
| Moyenne (total) | 9.5 | 9.7 | | 9.6 | | 9.0 | * |
| Moyenne (OCDE-11) | 9.9 | 9.9 | | 9.9 | | 9.7 | |

Tableau A.5. Notes et différences statistiques en fonction de l'utilisation des outils ou services numériques la semaine précédente

| | Culture financière | | | Connaissances financières | | | Comportement financier | | | Attitude financière | | | Bien-être financier | | |
|--------------------|--------------------|------|---------------|---------------------------|-----|---------------|------------------------|-----|---------------|---------------------|-----|---------------|---------------------|------|---------------|
| | Non | Oui | Statistique T | Non | Oui | Statistique T | Non | Oui | Statistique T | Non | Oui | Statistique T | Non | Oui | Statistique T |
| Autriche | | | | | | | | | | | | | | | |
| Colombie | 9.2 | 11.4 | * | 3.2 | 3.9 | * | 3.4 | 4.9 | * | 2.6 | 2.6 | | 7.0 | 8.6 | * |
| République tchèque | | | | | | | | | | | | | | | |
| Estonie | 11.0 | 13.5 | * | 3.6 | 5.0 | * | 4.2 | 5.4 | * | 3.1 | 3.1 | | 6.4 | 9.3 | * |
| Allemagne | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hong Kong, Chine | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hongrie | 10.3 | 12.6 | * | 3.5 | 4.7 | * | 3.6 | 4.6 | * | 3.2 | 3.3 | | 9.6 | 11.0 | * |
| Indonésie | | | | | | | | | | | | | | | |
| Italie | | | | | | | | | | | | | | | |
| Corée | | | | | | | | | | | | | | | |
| Malaisie | | | | | | | | | | | | | | | |
| Malte | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pérou | 9.6 | 12.3 | * | 3.2 | 4.1 | * | 3.3 | 5.3 | * | 3.1 | 2.9 | | 8.0 | 9.2 | * |
| Pologne | 10.3 | 13.1 | * | 3.1 | 5.0 | * | 4.3 | 5.5 | * | 2.9 | 2.6 | | 7.9 | 9.2 | * |
| Portugal | | | | | | | | | | | | | | | |
| Russie | | | | | | | | | | | | | | | |
| Slovénie | 8.0 | 14.7 | * | 1.1 | 4.8 | * | 3.9 | 6.3 | * | 3.0 | 3.6 | | 4.6 | 9.3 | * |
| Thaïlande | | | | | | | | | | | | | | | |
| France | | | | | | | | | | | | | | | |
| Bulgarie | 9.9 | 12.6 | * | 2.3 | 4.3 | * | 4.5 | 5.5 | * | 3.1 | 2.8 | * | 5.7 | 9.6 | * |
| Croatie | 10.7 | 12.4 | * | 3.3 | 4.6 | * | 4.4 | 5.0 | * | 3.0 | 2.8 | | 6.7 | 8.8 | * |
| Géorgie | 8.9 | 12.3 | * | 2.9 | 4.6 | * | 3.8 | 5.2 | * | 2.3 | 2.5 | * | 4.7 | 7.1 | * |
| Macédoine du Nord | 9.4 | 12.0 | * | 2.6 | 4.0 | * | 4.0 | 5.1 | * | 2.8 | 2.8 | | 5.4 | 8.1 | * |
| Moldova | 10.4 | 12.8 | * | 2.8 | 4.1 | * | 4.5 | 5.6 | * | 3.1 | 3.1 | | 5.9 | 8.5 | * |
| Monténégro | 9.3 | 11.5 | * | 2.7 | 4.2 | * | 3.1 | 4.8 | * | 3.4 | 2.6 | * | 7.4 | 9.8 | * |
| Roumanie | 10.0 | 11.2 | * | 2.3 | 3.5 | * | 4.3 | 5.0 | * | 3.4 | 2.7 | * | 8.6 | 10.5 | * |
| Moyenne (total) | 9.8 | 12.5 | * | 2.8 | 4.4 | * | 3.9 | 5.2 | * | 3.0 | 2.9 | | 6.8 | 9.1 | * |
| Moyenne (OCDE-11) | 8.1 | 10.9 | * | 2.4 | 3.9 | * | 3.2 | 4.4 | * | 2.5 | 2.5 | | 5.9 | 7.9 | * |

Note : L'Allemagne a fourni des données, mais 12 adultes uniquement pouvant être intégrés au groupe numérique, ce nombre ne permet pas de réaliser des comparaisons statistiques significatives. La statistique T, indiquée par une étoile (*), montre la signification statistique des différences relevées entre un groupe précis et le reste de l'échantillon au seuil de confiance 95%.

Tableau A.6. Notes moyennes et signification statistique en fonction de la disponibilité d'un coussin financier (de plus ou moins 3 mois)

| | Culture financière | | | Connaissances financières | | | Comportement financier | | | Attitude financière | | | Bien-être financier | | |
|--------------------|--------------------|-------------|------------------|---------------------------|-------------|------------------|------------------------|-------------|------------------|---------------------|-------------|------------------|---------------------|-------------|------------------|
| | < 3 mois | > 3 mois | Statistique T | < 3 mois | > 3 mois | Statistique T | < 3 mois | > 3 mois | Statistique T | < 3 mois | > 3 mois | Statistique T | < 3 mois | > 3 mois | Statistique T |
| Autriche | 13.2 | 15.4 | * | 5.0 | 5.8 | * | 5.4 | 6.4 | * | 2.9 | 3.2 | * | 8.3 | 13.6 | * |
| Colombie | 11.0 | 12.2 | * | 3.8 | 4.0 | * | 4.6 | 5.5 | * | 2.5 | 2.7 | * | 7.7 | 10.2 | * |
| République tchèque | 11.7 | 14.3 | * | 4.1 | 5.0 | * | 4.7 | 5.9 | * | 2.9 | 3.4 | * | 8.7 | 13.7 | * |
| Estonie | 12.8 | 14.4 | * | 4.7 | 5.5 | * | 5.1 | 5.7 | * | 3.0 | 3.3 | * | 7.7 | 11.3 | * |
| Allemagne | 13.5 | 14.1 | * | 5.1 | 5.2 | * | 5.4 | 5.8 | * | 3.0 | 3.1 | * | 9.9 | 11.6 | * |
| Hong Kong, Chine | 13.2 | 15.4 | * | 5.7 | 6.3 | * | 4.9 | 6.1 | * | 2.6 | 3.0 | * | 8.3 | 11.9 | * |
| Hongrie | 11.7 | 14.0 | * | 4.5 | 5.0 | * | 4.2 | 5.4 | * | 3.1 | 3.7 | * | 8.9 | 14.8 | * |
| Indonésie | 13.3 | 14.7 | * | 3.6 | 4.5 | * | 6.4 | 6.5 | * | 3.3 | 3.7 | * | 8.7 | 10.8 | * |
| Italie | 10.4 | 12.4 | * | 3.8 | 4.5 | * | 3.7 | 4.9 | * | 3.0 | 3.0 | * | 7.0 | 10.8 | * |
| Corée | 12.4 | 13.4 | * | 4.3 | 4.7 | * | 5.1 | 5.6 | * | 3.0 | 3.1 | * | 9.9 | 11.3 | * |
| Malaisie | 12.2 | 14.1 | * | 3.6 | 4.4 | * | 6.0 | 6.6 | * | 2.7 | 3.1 | * | | | |
| Pérou | 11.8 | 12.9 | * | 4.0 | 4.3 | * | 4.9 | 5.7 | * | 2.9 | 2.9 | * | 8.6 | 10.0 | * |
| Pologne | 12.9 | 13.9 | * | 4.9 | 5.2 | * | 5.2 | 6.1 | * | 2.8 | 2.5 | * | 8.7 | 9.5 | * |
| Portugal | 12.4 | 14.5 | * | 3.8 | 4.5 | * | 5.5 | 6.6 | * | 3.1 | 3.4 | * | 7.1 | 10.9 | * |
| Russie | 12.4 | 13.6 | * | 4.8 | 5.1 | * | 4.8 | 5.5 | * | 2.8 | 3.0 | * | | | * |
| Slovénie | 14.0 | 16.0 | * | 4.6 | 5.4 | * | 6.1 | 6.7 | * | 3.4 | 3.9 | * | 7.2 | 11.7 | * |
| Bulgarie | 11.4 | 15.0 | * | 3.8 | 5.2 | * | 4.9 | 6.5 | * | 2.7 | 3.3 | * | 7.6 | 12.7 | * |
| Croatie | 11.7 | 13.8 | * | 4.4 | 5.1 | * | 4.6 | 5.9 | * | 2.7 | 2.9 | * | 7.9 | 10.6 | * |
| Géorgie | 12.0 | 13.3 | * | 4.5 | 5.0 | * | 5.0 | 5.9 | * | 2.5 | 2.4 | * | 6.1 | 10.4 | * |
| Macédoine du Nord | 11.4 | 13.5 | * | 3.8 | 4.4 | * | 4.8 | 6.0 | * | 2.7 | 3.0 | * | 6.7 | 10.8 | * |
| Moldova | 12.3 | 14.1 | * | 3.9 | 4.7 | * | 5.4 | 6.2 | * | 3.0 | 3.1 | * | 7.6 | 10.8 | * |
| Monténégro | 11.0 | 13.8 | * | 4.0 | 4.6 | * | 4.5 | 5.9 | * | 2.5 | 3.2 | * | 8.7 | 14.3 | * |
| Roumanie | 11.1 | 12.8 | * | 3.4 | 4.2 | * | 5.0 | 5.9 | * | 2.7 | 2.8 | * | 9.7 | 13.1 | * |
| Moyenne (total) | 12.2 | 14.0 | * | 4.3 | 4.9 | * | 5.1 | 6.0 | * | 2.9 | 3.1 | * | 8.1 | 11.6 | * |
| Moyenne (OCDE-11) | 12.6 | 14.1 | * | 4.6 | 5.0 | * | 5.1 | 5.9 | * | 2.9 | 3.2 | * | 8.3 | 11.5 | * |

Note : La France, Malte et la Thaïlande n'ont pas fourni de données et ne figurent pas dans le tableau. La statistique T, indiquée par une étoile (*), montre la signification statistique des différences relevées entre un groupe précis et le reste de l'échantillon au seuil de confiance 95 %. Elle est généralement utilisée pour établir si deux séries de données sont statistiquement significatives indépendamment l'une de l'autre.

Bibliographie

- Atkinson, A. et F. Messy (2013), « Promoting Financial Inclusion through Financial Education: OECD/INFE Evidence, Policies and Practice », *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, n° 34, Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/5k3xz6m88smp-en>.
- CFPB (2015), *Measuring financial well-being: A guide to using the CFPB Financial Well-Being Scale*, Consumer Financial Protection Bureau.
- Clark, R., A. Lusardi et O. Mitchell (2017), « Financial knowledge and 401(k) investment performance: a case study », *Journal of Pension Economics and Finance*, vol. 16, n° 03, pp. 324-347, <http://dx.doi.org/10.1017/S1474747215000384>.
- Hastings, J., B. Madrian et W. Skimmyhorn (2013), « Financial Literacy, Financial Education, and Economic Outcomes », *Annual Review of Economics*, vol. 5, n° 1, pp. 347-373, <http://dx.doi.org/10.1146/annurev-economics-082312-125807>.
- OCDE (2020), *Financial Literacy of Adults in South East Europe*, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2020a), *PISA 2018 Results (Volume IV): Are Students Smart about Money?*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/48ebd1ba-en>.
- OCDE (2019), *Inclusiveness and Finance*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/finance/financial-markets-insurance-and-pensions-2019.htm>.
- OCDE (2018), *OECD/INFE Toolkit for Measuring Financial Literacy and Financial Inclusion*, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2018a), *Levels of financial literacy in Eurasia*, OCDE, Paris.
- OCDE (2017), *G20/OECD INFE Report on Adult Financial Literacy in G20 Countries*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/finance/g20-oecd-infe-report-adult-financial-literacy-in-g20-countries.htm>.
- OCDE (2017), *G20/OECD INFE Report: Ensuring Financial Education and Consumer Protection for All in the Digital Age*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/g20/summits/hamburg/G20-OECD-INFE-Report-Financial-Education-Consumer-Protection-Digital-Age.pdf>.
- OCDE (2016), *G20/OECD INFE Core Competencies Framework on Financial Literacy for Adults*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/finance/Core-Competencies-Framework-Adults.pdf>.
- OCDE (2016), *OECD/INFE International Survey of Adult Financial Literacy Competencies*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/fr/finances/oecd-infe-survey-adult-financial-literacy-competencies.htm>.
- OCDE (2013), *OECD/INFE Policy Guidance on Addressing Women's and Girls' Needs for Financial Awareness and Education*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/daf/fin/financial-education/G20-Women-Girls-Fin-Ed-Policy-Guidance-2013.pdf>.
- OCDE (2005), *Recommandation sur les Principes et les bonnes pratiques relatifs à la sensibilisation et l'éducation financières*, OCDE, Paris, <https://www.oecd.org/fr/finances/education-financiere/35108663.pdf>.

www.oecd.org/finance/financial-education

